



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

N° 18
de la
nouvelle
série
XXVI°
année

La Trinité veut maintenant exalter la Vierge dans l'histoire: «Dieu veut maintenant établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., p. Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in proprio.

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII.
«Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Le pape François répète les doctrines de Benoît XVI.

La Révolution dans l'Église est un phénomène qui dépasse chaque pape en fait une partie. Nous essayons de l'étudier dans son ensemble

Le pape François, O.R. 06.02.2017 : «Nous savons apprécier les dons spirituels et théologiques que nous avons reçus de la Réforme.»

OSSERVATORE ROMANO 2017

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»

Le pape François à l'Audience générale, O.R. 11.05.2017 : «Elle non plus ne connaît pas la destinée de la Résurrection que son Fils»

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : «Marie ... donna à Jésus la belle expérience de se savoir Fils en Marie Le Verbe éternel ... apprit à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. Avec Marie, l'Enfant-Dieu apprit ... les espoirs du peuple de la promesse. Avec Elle il se découvrit Lui-même comme fils du saint peuple fidèle de Dieu».

Le pape François, 10.02.2017 : « Cette mode d'une Madone superstar, comme une protagoniste qui se met au centre, n'est pas catholique.»

Lucetta Scaraffia, O.R. 23.11.2017 : «Les icônes de la Vierge, même les plus triomphales, ne courent jamais le risque de montrer Marie comme authentique "Corredentrix" (Corédemptrice) : la sienne est une puissance "humble".»

Mgr Manuel Nin, O.R. 13.08.2017 : « La Mère de Dieu ... est déposée dans un sépulcre ... Christ qui accueille l'âme de Marie.»

Osservatore Romano, O.R. 03.09.2017 : « Groupe de Dombes... L'archevêque Barbarin... a relevé la grande importance du travail d'un tel organisme.»

Le pape François à Fatima, O.R. 14.05.2017 : «Salve Regina... Je viens comme prophète... De quelle Marie?... La Bénie parce qu'Elle a cru?... ou une petite Sainte à laquelle on s'adresse pour obtenir des faveurs à bas prix?... Une Marie conçue par des sensibilités subjectives qui la voient retenir le bras justicier de Dieu prêt à punir : une Marie meilleure que le Christ, vu comme Juge impitoyable; plus miséricordieuse que l'agneau immolé pour nous ?»

Le pape aux journalistes dans l'avion qui le ramène à Rome, O.R. 15.05.2017 : « La vision... je crois que le Card. Ratzinger, à ce moment-là Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a expliqué tout très clairement».

Jacques Servais, 24.03.2017 : « Le Card. Ratzinger ... publia intégralement le message, y compris la troisième partie ... La vision de l'enfer... toutefois il ne s'agit pas d'une sorte de photo de la condition des damnés dans l'au-delà».

Le pape François. Homélie à la messe de Pentecôte, O.R. 05.06.2017 : « Le même esprit crée la diversité et l'unité et, de cette manière, il façonne un peuple nouveau, varié et uni : l'Église universelle... Dieu, qui n'est pas uniformité mais unité dans la différence».

Le Card. Kurt Koch O.R. 07.07.2017 : «Ratzinger a beaucoup contribué au renouveau de la doctrine catholique sur l'Église depuis sa thèse de doctorat sur le concept d'Église en saint Augustin à la préparation et à l'accueil de l'ecclésiologie du concile Vatican II.»

Le pape François pour les cent ans du droit canonique, O.R. 08.10.2017 : « Le Nouveau Code ... l'ecclésiologie conciliaire ... Collégialité et synodalité dans le gouvernement de l'Église responsabilité de tous les laïcs, œcuménisme... liberté religieuse personnelle, collective et institutionnelle, laïcité ouverte et positive... Le droit canonique peut aussi remplir une fonction éducative.»

Le pape François au patriarche Bartholomée, O.R. 01.12.2017 : «Les catholiques et les orthodoxes ... Liberté, aussi bien dans la pensée théologique... primauté et synodalité dans le vie de l'Église au premier millénaire ... peut permettre de préfigurer une manière commune de comprendre l'exercice du ministère de l'évêque de Rome dans le contexte de la synodalité».

Le Card. Walther Kasper, O.R. 08.04.2017 : « François ... Il a parlé d'une conversion de la primauté».

Le Card. Walter Kasper, O.R. 08.06.2017 : « Un catholicisme évangélique et un protestantisme catholique».



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?



l'Annonciation, supplément, Oss.Rom. "Donne, Chiesa,mondo", maggio 2017

Le Card. Kurt Kock O.R. 18.01.2017 : « *Dans le Concile Vatican II Luther aurait trouvé son Concile* ».

Le pape François aux bouddhistes, O.R. 30.11.2017 : « *J'exprime mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du bouddhisme.* »

Le pape François O.R. 05.06.2017 : « *Nous tous, croyants, sommes ici réunis... Nous avons des différences, ... mais nous souhaitons être une diversité réconciliée. Renouveau Charismatique Catholique. Une œuvre née catholique ? Non. Elle est née œcuménique ! C'est très important de lire les œuvres du Card. Suenens Parce que qu'elle n'a pas de fondateur, ni statuts, ni organes de gouvernement.* »

Le pape François, O.R. 15.05.2017 : « *Je dis donc aux prêtres ... : fuyez le cléricanisme car le cléricanisme éloigne les gens. Fuyez le cléricanisme, et j'ajoute : c'est une peste dans l'Église.* ».

Massimo Borghesi. Enfin on dit quelque chose d'officiel sur les idées du pape François, O.R. 06.11.2017 : « *Le pape, avec grande courtoisie, a offert des éclaircissements fondamentaux sur sa pensée et sa formation intellectuelle.... La première est fondamentale ... La dialectique des Exercices spirituels de St Ignace de Loyola" de Gaston Fessard ... C'est la même idée que celle du grand ecclésiologue de Tübingen, Adam Mohler. ... C'est l'idée de la vie comme tension polaire, que nous retrouvons en Romano Guardini ... Une unité qui conserve les différences sans la prétention de les annuler. ... incomprise aussi bien par les traditionalistes que par les modernistes... c'est l'unité vivante des opposés.* »

Le pape François O.R. 02.05.2017 : « *Défendre l'égalité des citoyens, quelle que soit la religion qu'ils professent : ce sont des valeurs.* »

Le pape François O.R. 30.03.2017 : « *Nous sommes frères et, en tant que frères, tous différents et tous égaux.* ».

Le pape François, O.R. 21.08.2017 : « *En 2006 Benoît XVI soulignait comment dans le contexte migratoire la famille est le "lieu de ressource, culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs."* »

Le pape François aux chefs d'État et de gouvernements de l'Union Européenne, O.R. 26.03.2017 : « *La solidarité, antidote aux populismes... Les populismes viennent des égoïsmes.* ».

Le pape François O.R. 08.12.2017 : « *Dans le chemin œcuménique ... nous a porté à abandonner les anciens préjugés, comme ceux sur Martin Luther.* ».

Le pape François, O.R. 20.01.2017 : « *La tentative de Martin Luther cinq cent ans auparavant avait été de renouveler l'Église et non de la diviser... Nous pourrions ainsi parvenir à des convergences ultérieures.* ».

Le pape François O.R. 01.04.2017 : « *"Du Conflit à la communion"[Benedetto XVI] d'assumer ce qu'il y avait de positif dans la réforme.* ».

Le pape François à la délégation de la Ligue contre l'antisémitisme, O.R. 10.01.2017 : « *Déjà mes prédécesseurs, St Jean-Paul II et Benoît XVI, ont reçu des délégations de votre organisation... J'appelle la bénédiction du Tout-Puissant.* »

Le pape François, O.R. 20.04.2017 : « *Le christianisme ... Ce n'est pas une idéologie ni un système philosophique ... Jésus... a-t-il été héroïque ? Non.* »

Roberto Righetto O.R. 04.08.2017 : « *Les trois derniers pontifes l'ont largement réhabilité (Luther) ... "Érasme a déposé les œufs que Luther a fait éclore" ».*

Hermann Geissler, O.R. 05.08.2017 : « *En 1859 John H. Newman publia un article intitulé "Sur la consultation des fidèles en matière de doctrine"... avec Johann Adam Mohler, grand théologien de Tubingen.* »

Le pape François, O.R. 11.06.2017 : « *Une laïcité que mon prédécesseur Benoît XVI a définie "positive" ».*

Le pape François O.R. 15.05.2017 : « *La fraternité St Pie X ? "L'an dernier je leur ai donné le permis de confesser et aussi une forme de juridiction pour les mariages" ».*

Le pape François, à la messe à la Maison Ste Marthe, O.R. 05.04.2017 : « *En mémoire de Celui ... qui s'est fait diable.* ».

Le pape François, O.R. 02.04.2017 : « *On transfère les compétences sur les sanctuaires au Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation* »

Le pape François O.R. 25.08.2017 : « *Nous pouvons affirmer avec certitude et autorité magistérielle que la réforme liturgique est irréversible... La liturgie ... va au delà du rite Romain.* ».

Gianpaolo Romanato, O.R. 23.03.2017 : « *La révolution montinienne ... "Populorum progressio" ... l'humanisme, la modernité et la laïcité typiques de Montini... et beaucoup d'entre nous taxés de socialistes.* »

Le pape François O.R. 22.11.2017 : « *Les guerres religieuses... contre ce qui s'est passé tant de fois dans l'histoire : il n'y a qu'un remède : le témoignage, c'est-à-dire le martyr.* »

Michele Marchetto, O.R. 03.12.2017 : « *Chesterton écrit que Newman... l'affinité spirituelle entre les deux, ... subjectivité et objectivité ... Newman : la pensée par polarité ... empruntée à Husserl... avec Rosmini, Maritain, Gelson et des penseurs orientaux. Dans l'idée de Newman il s'agit d'une Église "très charismatique" ».*



Le 13 octobre 2017, anniversaire de l'apparition de Fatima, le pape François reçoit au Vatican la statue de Luther et se fait photographier devant elle.

Pourquoi aujourd'hui la lutte contre la Révolution anti-Mariale des papes se trouve au centre de notre combat ?

Parce que la Très Sainte Trinité nous a fait savoir, à Fatima, qu'Elle **veut, maintenant, établir dans le monde l'amour envers la Sainte Vierge** : «*Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé... A la fin mon Cœur Immaculé triomphera*».

Parce que le diable utilise des hommes d'Église pour **essayer de l'empêcher**.

Depuis la Genèse ce combat a été annoncé : «Elle t'écrasera la tête».

Au XIIIe siècle la Vierge donne le Rosaire à St Dominique. **C'est le début de l'exaltation historique de la Vierge**. Alors l'ennemi, qui va toujours contre Dieu, déchaîne la Révolution mondiale; comme l'enseigne Pie XII dans son discours du 12.10.1952, ce fut d'abord la Révolution humaniste, ensuite protestante, puis libérale et communiste, créant cette société athée, comme l'a dénoncé St Pie X dans "*Pascendi*" en 1907, qui donna aux infiltrés dans l'Église le prétexte de faire l'union des religions, pour affronter les «*défis du monde*» et «*être crédibles*», comme cela nous est continuellement répété depuis Vatican II.

Avec Vatican II les modernistes introduisent dans l'Église l'œcuménisme avec les autres religions qui, depuis "*Pacem in terris*" de Jean XXIII, enseignent que pour faire l'union des religions **il faut laisser de côté ce qui divise. Mais les protestants n'acceptent pas le magistère catholique sur la Sainte Vierge, alors on commence par la rabaisser et empêcher la définition des futurs dogmes mariaux** :

1) La Consécration de la Russie au Cœur Immaculé **n'a pas été faite** telle qu'elle a été demandée à Fatima.

2) Au cours du même Vatican II la lutte fut âpre, d'une part entre les évêques qui, après les dernières apparitions (Salette, Lourdes et Fatima) et les deux derniers dogmes (Immaculée Conception et Assomption), demandaient un document séparé sur la Sainte Vierge, et de l'autre les évêques d'Europe du nord qui voyaient là un obstacle à l'œcuménisme avec les protestants. Ratzinger était l'un de ces théologiens, et ce furent ces derniers qui l'emportèrent, **réduisant tout en un simple chapitre de "*Lumen gentium*"**.

3) Quant au document sur l'œcuménisme "*Unitatis redintegratio*", la commission mixte catholico-protestante de Dombes y travailla six ans pour élaborer un accord doctrinal sur la Sainte Vierge. Mettant en application la théorie de "*la hiérarchie des vérités*", elle a conclu qu'il y a des dogmes fondamentaux et des dogmes non fondamentaux, et que **les dogmes non fondamentaux sont L'Immaculée et l'Assomption**. A partir de là on peut donc faire l'union avec les protestants sans leur demander d'accepter ces deux dogmes.

4) L'accord sur "*la doctrine de la justification*", signé le 31 octobre 1999 entre les hommes d'Église et la Fédération Luthérienne Mondiale, Dans lequel on accepte officiellement la doctrine protestante selon laquelle l'homme se sauve "uniquement par la foi et la grâce" et sans ses propres mérites. **Donc la Vierge ne peut avoir de mérites personnels**. Le Congrès Marial International de Pologne avait déjà déclaré : «*Les titres de Co-rédemptrice, Médiatrice et Avocate sont ambigus et constituent une difficulté œcuménique*» (O.R. 04.06.1997).

5) Après le Concile commence le magistère personnel anti-marial des papes :

Le Pape Jean-Paul II déclara : «*Sur la croix Jésus-Christ n'a pas proclamé formellement la maternité universelle.* » (O.R., 24.04.1997)

Le Pape Jean-Paul II met le doute sur la foi de la Vierge en la Résurrection en disant : «*Pouvait-elle espérer qu'Il ressusciterait le troisième jour ? Cela reste le secret de son cœur.* » (O.R., 19.08.2002)

Le Pape Jean-Paul II met en évidence la thèse que nos sommes en train d'expliquer, c'est-à-dire que Dieu veut maintenant exalter au maximum la Sainte Vierge, mais lui s'y oppose : «*Attribuer le maximum à la Vierge ne peut devenir la norme de la mariologie.* » (O.R., 04.01.1996)

Le Pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de l'Esprit-Saint. Il avait déjà écrit cela dans son livre "*Introduction au christianisme*" (II, 4, 2, 1). En tant que pape, il le fit publier aussi dans l'Osservatore Romano : «*La conception de Jésus n'est pas une génération de la part de Dieu.* » (O.R., 25.12.2008)

Le Pape Benoît XVI enseigne que la Femme de l'Apocalypse est l'Église : «*La Femme de l'Apocalypse est l'Église.* » (O.R., 17.08.2007)

Le Pape Benoît XVI enseigne que c'est Jésus-Christ qui écrase la tête du serpent : «*Il viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête.* » (O.R., 09.12.2009)

Le Pape Benoît XVI nie que le corps de la Vierge soit dans un lieu de l'univers : «*Aujourd'hui tout le monde sait que le corps de la Sainte Vierge n'est pas dans un lieu de l'univers ni sur une étoile, ni dans un lieu semblable.* » (O.R., 17.08.2010)

Le Card. Ratzinger enseigne que : «*les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas être déduits du Nouveau Testament.* » (O.R., 13.05.1995)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens : «*La Maison de Lorette... c'est une légende et un faux historique.* » (O.R., 02.03.2014)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens que sainte Anne était une sorcière : «*Cette œuvre révèle que sainte Anne, en tant que femme âgée, était considérée comme une sorcière.* » (O.R. supplément, "Donne, Chiesa e Mondo", juin 2015, n°36)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens que l'on peut penser que la Sainte Vierge a eu d'autres enfants. Dans un article, de deux pages, Alain Besançon cite une théologienne qui prétend, de façon très documentée, que la Vierge a eu d'autres enfants et affirme qu'il n'a pas le niveau pour contester toute cette documentation. Il se borne à dire, en peu de lignes, que ce n'est pas la thèse de l'Église catholique. (O.R., 06.09-2015)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano que **la Vierge n'est pas la co-rédemptrice**: O.R. 23.11.2017 :

«Les icônes de la Vierge, même les plus triomphales, ne courent jamais le risque de montrer Marie comme authentique “Corredentrix” (Corédemptrice) : la sienne est une puissance “humble”.»

En conclusion, **la Très Sainte Trinité veut maintenant exalter, dans l’histoire, la Sainte Vierge, mais le diable se servant, non des francs-maçons ou des communistes, mais des papes mêmes de Vatican II, avec leurs évêques et prêtres modernistes, veut l’empêcher : nous verrons qui sera le vainqueur !**

Le triomphe du Cœur Immaculé sera énorme, mondial, ce sera **la quatrième surprise de l’histoire**, après la Création, l’Incarnation et la Rédemption, et la Pentecôte.

En effet à La Salette la Vierge a annoncé que les deux tiers de l’humanité disparaîtront, que toutes les œuvres de l’orgueil de l’homme disparaîtront et que Dieu sera à nouveau servi comme autrefois.

Commençons aussi à prier, pour hâter l’intervention de la Vierge sur ce monde athée, laïciste et moderniste, **à la désirer et supplier comme les Patriarches et les Prophètes suppliaient pour la venue du Messie.**

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

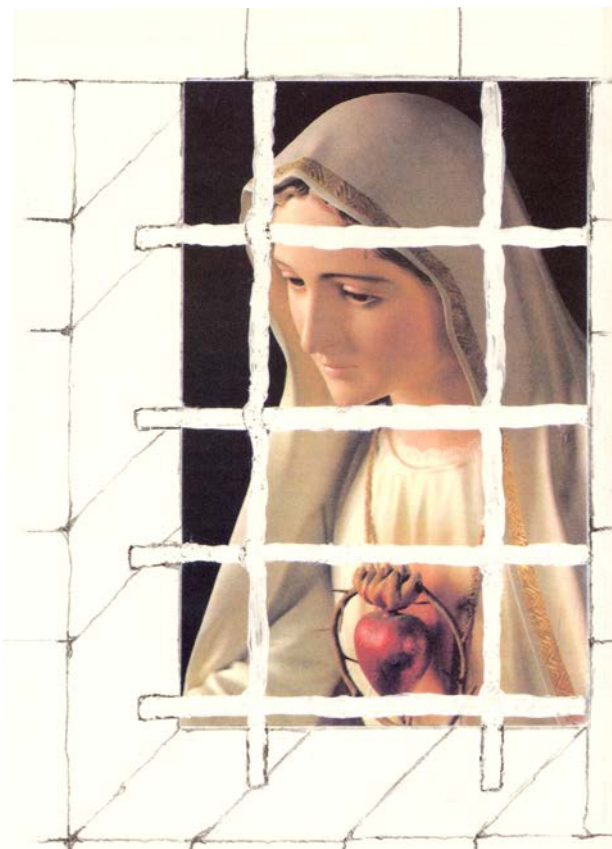
Le Pape Benoît XVI au congrès international de mariologie, O.R.

09.09.2012 : «Au Concile, auquel j’ai participé en tant que jeune théologien et expert...

un groupe important de Pères demanda que l’on traite de la Vierge dans la Constitution sur l’Église, alors qu’un groupe tout aussi important soutint la nécessité d’un document spécifique qui mette en lumière de manière adéquate les privilèges et le rôle singulier de Marie dans la rédemption...

Avec la votation du 29 octobre 1963, on décida d’opter pour la première proposition... Marie... sa coopération au plan divin du salut et l’unique médiation du Christ.»

[On bloque ainsi le futur dogme de la Médiation



Interview du cardinal Oddi, publiée dans “30 Giorni” de novembre 1990 “Donc, selon vous, Fatima n’a rien à voir” [avec la chute du rideau de fer].

Card. Oddi : “A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l’aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l’Église, c’est pourquoi le Pape Jean ne l’a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu’en 1960 le Pape convoquera un Concile d’où découleront indirectement, contre toute attente, * de grandes difficultés pour l’Église.”

“Pape, laisse-la libre : Elle est à nous.”

Synthèse des erreurs les plus importantes publiées dans l'Osservatore Romano de 2017.

Chapitre I – La Révolution anti-mariale § 1 – En général

Le pape François à l'Audience générale, O.R. 11.05.2017 : «*Elle non plus ne connaît pas la destinée de la Résurrection que son Fils était en train*».

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : «*Marie ... donna à Jésus la belle expérience de se savoir Fils en Marie Le Verbe éternel ... apprit à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. Avec Marie, l'Enfant-Dieu appris ... les espoirs du peuple de la promesse. Avec Elle il se découvrit Lui-même comme fils du saint peuple fidèle de Dieu*».

Le pape François, 10.02.2017 : «*Cette mode d'une Madone superstar, comme une protagoniste qui se met au centre, n'est pas catholique*».

Lucetta Scaraffia, O.R. 23.11.2017 : «*Les icônes de la Vierge, même les plus triomphales, ne courent jamais le risque de montrer Marie comme authentique "Corredentrix" (Corédemptrice) : la sienne est une puissance "humble"*».

Mgr Manuel Nin, O.R. 13.08.2017 : «*La Mère de Dieu ... est déposée dans un sépulcre ... Christ qui accueille l'âme de Marie*» [On nie ouvertement l'assomption du corps de la Vierge.]

Osservatore Romano. Le pape François est en train de donner officiellement de l'importance au Groupe de Dombes, O.R. 03.09.2017 : «*Groupe de Dombes... L'archevêque de Lyon, Philippe Barbarin... a relevé la grande importance du travail d'un tel organisme*».

Don Enzo Bianchi, O.R. 20.07.2017 : «*En juillet 1937 commençait l'histoire du Groupe de Dombes... en vue de l'unité visible de tous les chrétiens.... due à l'initiative du père Couturier ... actuellement au nombre de quarante, vingt catholiques et vingt protestants*».

Giulia Galeotti. Expressions équivoques, fausses et divers blasphèmes, O.R. 08.12.2017 : «*Une fillette pour sauver le monde... Marie doute... Elle ose l'impensable très humain : oublier l'ange et espérer que le plan ne s'accomplisse pas*» [Que la Rédemption ne s'accomplisse pas].

Chapitre I – La révolution anti-mariale § 2 – Pour les 100 ans de Fatima

Le pape François à Fatima, O.R. 14.05.2017 : «*Salve Regina... Je viens comme prophète... De quelle Marie ?... La Bénié parce qu'Elle a cru ? ... ou une petite Sainte à laquelle on s'adresse pour obtenir des faveurs à bas prix ?... Une Marie conçue par des sensibilités subjectives qui la voient retenir le bras justicier de Dieu prêt à punir : une Marie meilleure que le Christ, vu comme Juge impitoyable; plus miséricordieuse que l'Agneau immolé pour nous ?*»

Le pape aux journalistes dans l'avion qui le ramène à Rome, O.R. 15.05.2017 : «*Le message de Fatima c'est la paix... – Question : "Y a t'il une révision du message ?" Réponse : "Non. La vision... je crois que le Card. Ratzinger, à ce moment-là Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a expliqué tout très clairement. Merci*».

Le Card. Giovanni Battista Re, O.R. 10.05.2017 : «*Le 25 mars 1984, le Pontife consacra le Monde, et en particulier la Russie, au Cœur de Marie en union avec les évêques du monde entier ... Les faits auxquels se réfère le Secret de Fatima concernent des événements désormais du passé*» [sic].

Le Card. Parolin, O.R. 12.05.2017 : «*On a beaucoup spéculé... sur les secrets de Fatima, mais ce sont des spéculations inutiles... La Vierge, par contre, parle d'amour, de pardon, de capacité à se sacrifier... Les sanctuaires (mariaux)... Le pape l'a mis en évidence encore récemment, en transférant les compétences au Conseil Pontifical pour la promotion de la "nouvelle évangélisation"*».

Jacques Servais, 24.03.2017 : «*La troisième partie du secret... [de Fatima] Le Card. Ratzinger en l'an 2000... publia intégralement le message, y compris la troisième partie [c'est faux !]... La vision de l'enfer... il ne faut pas en abuser ... toutefois il ne s'agit pas d'une sorte de photo de la condition des damnés dans l'au-delà*».

Ch II – La Révolution anti-ecclésiastique

Le pape François. Homélie à la messe de Pentecôte, O.R. 05.06.2017 : «*Le même esprit crée la diversité et l'unité et, de cette manière, il façonne un peuple nouveau, varié et uni : l'Eglise universelle... Dieu, qui n'est pas uniformité mais unité dans différence*».

Le Card. Kurt Koch pour l'anniversaire de Benoît XVI exalte sa Révolution anti-ecclésiastique, O.R. 07.04.2017 : «*Ratzinger a beaucoup contribué au renouveau de la doctrine catholique*



La Ste Trinité à Fatima nous fait savoir que l'heure de l'exaltation de la Vierge dans l'histoire est arrivée. Alors le diable avec la Révolution, humaniste, protestante, libérale et communiste a préparé ces hommes d'Eglise (papes, évêques, prêtres) qui s'efforcent de l'empêcher par la Révolution anti-mariale. Nous verrons qui vaincra.

sur l'Église [nous nous en étions aperçus], depuis sathèse de doctorat sur le concept d'Église en saint Augustin à la préparation et à l'accueil de l'ecclésiologie du concile Vatican II.»

Le pape François pour les cent ans du droit canonique, O.R. 08.10.2017 : « Le Nouveau Code ... c'est le grand effort de traduire en langage canonique l'ecclésiologie conciliaire ... Collégialité et synodalité dans le gouvernement de l'Église [démocratie], responsabilité de tous les laïcs, œcuménisme... liberté religieuse personnelle, collective et institutionnelle, laïcité ouverte et positive... Le droit canonique peut aussi remplir une fonction éducative.»

Mgr Matthias Turk. Le chemin de réconciliation avec les luthériens et les protestants, c'est-à-dire le programme de la Révolution dans l'Église, O.R. 21.01.2017 : « une marche irréversible... Ils reposent sur le fondement partagé du baptême et, en passant par la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification" ... La triple dimension de la commémoration commune de la Réforme de 2017 avait déjà été présentée en 2013 [par Benoît XVI] dans le document produit par la Commission catholico-luthérienne de dialogue pour l'unité "Du conflit à la communion". Ce texte est un pas en avant, parce qu'il fait une distinction entre les différentes significations du terme "réforme". ... Le pape François le 23.10.2016 a demandé : "Qu'est-ce qui est mieux : être luthériens ou catholiques ?" et il a donné lui-même la réponse, sous les applaudissements enthousiastes des auditeurs : "Les deux ensemble" ... arriver à une déclaration commune sur l'Église, l'eucharistie et le ministère.»

Le pape François, O.R. 30.12.2017 : « Je vous demande donc de continuer et de rester fidèles et ancrés, dans votre travail théologique, au Concile... Dans les congrès et dans les cours de mise à jour... qu'ils assument aussi la tâche de repenser l'Église.»

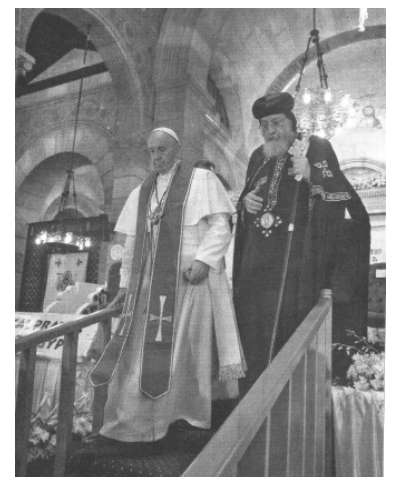
Ch. III - L'Église charismatique

Le pape François O.R. 05.06.2017 : « Un peuple nouveau [Ratzinger a écrit le livre "Le nouveau peuple de Dieu"]... En d'autres termes, le même esprit crée la diversité et l'unité et, de cette manière, il façonne un peuple nouveau, varié et uni : l'Église universelle. Tout d'abord, avec fantaisie et imprévisibilité, Il crée la diversité; et en effet, à chaque époque, Il fait fleurir des charismes nouveaux et variés. Puis le même Esprit réalise l'unité... unité dans la différence ... la deuxième nouveauté qui est un cœur nouveau... L'Esprit de pardon qui résout tout dans la concorde... Seigneur, Toi qui es dans mon cœur, Toi qui portes en avant l'Église, qui la façonne dans la diversité, viens.»

Le pape François. Discours pour le 50^e anniversaire du Renouveau charismatique, O.R. 05.06.2017 : «Nous tous, croyants, sommes ici réunis... tout en montrant nos différences, mais c'est normal. Nous avons des différences, mais nous souhaitons être une diversité réconciliée ... Cette parole n'est pas mienne, elle n'est pas mienne. Elle est d'un frère luthérien. Diversité réconciliée...qui débuta voici 50 ans... Donna-t-elle naissance... à une institution ? Non. A une organisation ? Non, mais à un courant de grâce du Renouveau Charismatique Catholique. Une œuvre née catholique ? Non. Elle est née œcuménique ! Elle est née œcuménique parce que c'est l'Esprit Saint qui crée l'unité et c'est le même Esprit Saint qui donna l'inspiration pour que ce soit ainsi ! C'est très important de lire les œuvres du Card. Suenens... Parce que qu'elle n'a pas de fondateur, ni statuts, ni organes de gouvernement.... Le troisième document de Malines : "Renouveau Charismatique au Service de l'Homme", écrit par le Card. Suenens et dom Helder Camara.»

Le pape François O.R. 05.06.2017 : « La mission de l'Église n'est donc pas la diffusion d'une idéologie religieuse ni la proposition d'une éthique sublime... "Au début de l'être chrétienne il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne qui donne à la vie un nouvel horizon et avec cela la direction décisive"... (Benoît XVI, "Deus caritas est" n°1).»

Maurizio Fontana, O.R. 05.06.2017 : «Pentecôte œcuménique. Le pape François dans son geste liturgique d'imposition des mains pour invoquer l'effusion du Saint Esprit sur les près de cinquante mille fidèles rassemblés au Circo Massimo ... Une fête vécue dans l'esprit œcuménique avec la participation du monde évangéliste et pentecôtiste... Les grands défis de notre temps sont pour le pape François une cause opérante pour que les trois grandes traditions chrétiennes retrouvent, dans l'unité de la foi, dans le profil spirituel charismatique, un élément de cohésion et de communion... À 17 h.35 le Pape est arrivé avec l'archevêque Ganswein... le Card. Schonborn et Farrel... Les cardinaux Vallini, O. Vuillet et De Giorgi, quelques évêques... "Dieu a infusé l'Esprit sur toutes les dénominations chrétiennes".»



Pape François, O.R. 30.04.2017 : «Sa Sainteté Tawadros II : "Nous, François, ...et Tawadros II, pape d'Alexandrie... Comme Sa Sainteté Schenauda III.»

Ch IV – La Révolution anti-papale

Le pape François au patriarche Bartholomée, O.R. 01.12.2017 : «Les catholiques et les orthodoxes ... Liberté, aussi bien dans la pensée théologique...Le consentement atteint entre catholiques et orthodoxes sur certains principes théologiques fondamentaux, qui régulent le rapport entre primauté et synodalité dans le vie de l'Église au premier millénaire... peut permettre de préfigurer une manière commune de comprendre l'exercice du ministère de l'évêque de Rome dans le contexte de la synodalité et au service de la communion de l'Église dans le contexte actuel... Sainteté... Sainteté... Sainteté... Sainteté.»

Le pape François, O.R. 30.04.2017 : «Déclaration de Sa Sainteté François et Sa Sainteté Tawadros II : "Nous, François, évêque de Rome et pape de l'Église catholique, et Tawadros II, pape d'Alexandrie... Comme Sa Sainteté Schenauda III... La liberté religieuse comprend la liberté de conscience ... nous déclarons...»

de ne pas répéter le Baptême administré dans l'une de nos Églises, à quelqu'un qui souhaiterait s'inscrire dans l'autre.»

Le pape François dans l'avion de retour d'Égypte, O.R. 02.05.2017 : « *Tawadros est un Patriarche, un Pape qui portera en avant l'Église au nom de Jésus*».

Le Card. Walther Kasper, O.R. 08.04.2017 : «*Un double regard sur la primauté du pape... l'exercice de la primauté reconnue par tous (Ut unum sint, 88-99). Ses deux successeurs, Benoît XVI et François ont explicitement renouvelé, à plusieurs reprises, cette proposition. Le pape François a fait un autre pas en avant. Il a parlé d'une conversion de la primauté (Evangelii gaudium, 32)... Il vise à un renouveau de la structure synodale de l'Église... pour arriver à une nouvelle figure de l'Église au cours du troisième millénaire. De cette façon la primauté n'est pas abolie... A la limitation de l'exercice quantitatif des pouvoirs individuels de la primauté... Pour répondre de manière adéquate à l'unité et à la pluralité du ministère pétrinien dans le futur, il doit être lié à des institutions et structures collégiales et synodales [c'est la démocratie]... pour le futur... il faut être disposé à changer de mentalité ... l'Église catholique, de procéder au développement de structures synodales et collégiales ... l'unité dans la diversité réconciliée est possible et qu'elle est aujourd'hui absolument indispensable.*»



O.R. 25.01.2017:

Images de Notre-Seigneur.

Le card. Parolin, O.R. 10.11.2017 : «*L'œuvre réformatrice la plus importante... réalisée par Paul VI a concerné les structures de gouvernement de l'Église universelle et de son centre, dans la constitution apostolique "Regimini ecclesiae universae" du 15.08.1967, à laquelle on a ajouté la création du Synode des évêques ... Paul VI a voulu modifier le visage du gouvernement de l'Église... avec les principes de la collégialité et de la synodalité [c'est la démocratie] ... Favoriser aussi une toujours plus large participation de l'épiscopat et du laïcat aux organismes du gouvernement central.*»

Le Card. Kock, O.R. 11.11.2017 : «*Benoît XVI : "Je pense qu'ici la réflexion, concernant le discernement entre la nature et la forme d'exercice de la primauté, comme l'a fait le pape Jean-Paul II dans l'encyclique 'Ut unum sint, 95', peut encore donner de bonnes impulsions." Déjà en 1976 Joseph Ratzinger avait suggéré, avec grande prévoyance, que pour la réunification, Rome ne devait prétendre de l'Orient : "plus de doctrine sur la primauté que celle formulée et vécue au premier millénaire" ... La seule chose que l'Église catholique désire, et que moi-même je recherche en tant qu'évêque de Rome, c'est que 'l'Église préside dans la charité'... [On demande à nouveau seulement la présidence d'honneur...] dans la communion des Églises orthodoxes. Le même objectif est aussi valable pour les Églises et communautés ecclésiales protestantes".*»

Ch V – Le pape François contre le “cléricalisme”. Qu'entend-il par “cléricalisme ?” Il accuse les prêtres de cléricalisme pour introduire les laïcs dans la gestion de l'Église, ici aussi sur le modèle protestant.

Le pape François, O.R. 15.05.2017 : «*Je dis donc aux prêtres : fuyez le cléricalisme car le cléricalisme éloigne les gens. Fuyez le cléricalisme, et j'ajoute : c'est une peste dans l'Église.*» [C'est la théorie de Luther contre le sacerdoce catholique].

Le pape François. [Le pape François en parlant au clergé de Gènes continue à déstabiliser les prêtres], OR. 28.05.2017 : «*Jésus ne s'est jamais arrêté... ma plus grande peur est une vie statique : une vie du prêtre qui a tout bien résolu, tout bien en ordre, bien structuré ... j'ai peur du prêtre statique. ... je dirais qu'une vie si structurée n'est pas une vie chrétienne.*»

Lettre des évêques du Canada, O.R. 14.07.2017 : «*Le risque du cléricalisme... Le cléricalisme nie l'appel universel à la sainteté ... La vocation laïque a toujours été dévaluée.*»

Ch VI – Les idées du pape François. Il continue à minimiser l'importance de la doctrine

Le pape François aux évêques, O.R. 15.09.2017 : «*Le discernement est un remède à l'immobilisme ... qui ne se limite pas à appliquer des schémas. C'est l'antidote contre la rigidité. Ne vous laissez pas emprisonner par la nostalgie... [C'est la thèse de Ratzinger dans "Entretien sur la foi" : "J'ai toujours cherché à rester fidèle à Vatican II, cet aujourd'hui de l'Église, sans nostalgie pour un hier irrémédiablement révolu.*»]

Massimo Borghesi. Enfin on dit quelque chose d'officiel sur les idées du pape François, O.R. 06.11.2017 : «*Le pape, avec grande courtoisie, a offert des éclaircissements fondamentaux sur sa pensée et sa formation intellectuelle. La première est fondamentale. C'est la confession de l'importance de la lecture du livre ... "La dialectique des Exercices spirituels de St Ignace de Loyola" de Gaston Fessard... ami d'Henri de Lubac et protagoniste, avec lui, de l'École de Lyon ... C'est la même idée que celle du grand ecclésiologue de Tübingen, Adam Mohler. ... C'est l'idée de la vie comme tension polaire, que nous retrouvons en Romano Guardini... Une unité qui conserve les différences sans la prétention de les annuler. ... Alberto Methol Ferré... la "Théologie du peuple", la version argentine de la "Théologie de la libération"... L'union polaire de miséricorde et vérité, leur tension unitive, ineffaçable, incomprise aussi bien par les traditionalistes que par les modernistes... [Parce qu'il n'y a rien à comprendre] ... c'est l'unité vivante des opposés.*»

Carriquiry Guzman, O.R. 06.11.2017 : «*Le lecteur pourra ainsi comprendre la véritable genèse de la pensée de Jorge Mario Bergoglio, restée cachée aux divers interprètes jusqu'à ce jour. [Après quatre ans de pontificat : "elle est restée cachée jusqu'à ce jour ?" Pourquoi ?] Elle y est donnée par une conception dialectique "polaire"... de Miguel Angel*

Fiorito... le courant de la théologie de la libération élaboré par l'école de Rio de la Plata.»

Le pape François. Discours pour les vingt-cinq ans du catéchisme de l'Église catholique, O.R. 13.10.2017 : « *l'Église puisse exprimer les nouveautés de l'Évangile du Christ qui, tout en étant renfermées dans la Parole de Dieu, ne sont pas encore venues à la lumière... On doit affirmer avec force que la condamnation à la peine de mort est une mesure inhumaine ... Elle est en elle-même contraire à l'Évangile.*

Malheureusement, même dans l'Etat pontifical, on a eu recours à cet inhumain et extrême remède ... la nouvelle compréhension de la vérité chrétienne ... ne signifie nullement un changement de doctrine. [Oui, c'est un changement de doctrine]».

Le pape François aux jésuites : il répète pour la troisième fois que Judas est sauvé, O.R. 15.12.2017 : « *Judas pendu ... il y a la figure du Bon Pasteur qui l'a saisi, mis sur ses épaules et l'a emporté.»*

Le pape François, O.R. 15.12.2017 : « *Et nous, catholiques, "avons l'honneur" d'avoir des fondamentalistes parmi les baptisés ... souligner beaucoup l'essentiel en niant l'existentiel ... Le fondamentalisme chrétien nie l'Incarnation.»*

Chapitre VII – Égalitarisme des religions, entre l'homme et la femme, etc

Le pape François O.R. 02.05.2017 : « *Défendre l'égalité des citoyens, quelle que soit la religion qu'ils professent : ce sont des valeurs.»*

Le pape François musulmans, O.R. 30.03.2017 : «*Nous sommes frères et, en tant que frères, tous différents et tous égaux.»*

Père Setyawan. O.R. 08.03.2017 : «*Le virus de l'intolérance... c'est le résultat d'enseignements offerts par certains dirigeants religieux ou politiques qui parlent d'une présumée supériorité d'une communauté donnée sur une autre.» [Il applique la thèse de Benoît XVI : "L'Église... sans complexe de supériorité", O.R. 16.09.2012].*

Anne Marie Pelletier introduit le féminisme dans l'Église, au lieu de reconnaître les rôles différents de l'homme et de la femme, O.R. 20.10.2017 : «*Dans la Genèse... Cette parole est moins édifiante que ce qu'elle paraît. ... la femme dans cette scène ne parle pas... l'enjeu est que les femmes dans l'Église prennent part à la parole. ... En peu de mots, une Église qui dépasse le dialogue manqué de la Genèse, 2, 23.»*

Lucetta Scaraffia, O.R. 13.03.2017 : «*Démonter le cléricisme. Une profonde théologie de la femme est nécessaire... François a été de l'avant : de manière tout à fait imprévue il a accordé à la célébration de la fête de Marie Madeleine la même valeur liturgique qu'aux célébrations qui touchent aux fêtes des Apôtres. Les journalistes ne se sont pas aperçus de la portée révolutionnaire de cette décision... une femme a été reconnue la qualité d'apôtre... pourquoi on n'écoute jamais notre avis dans les réunions décisives pour le futur de l'Église, comme celui du conseil des cardinaux ou des congrégations qui précèdent le conclave.... suffirait de démonter le cléricisme.»*

Chapitre VIII – Le pape François en faveur de l'immigration

Le pape François, O.R. 21.08.2017 : «*En 2006 Benoît XVI soulignait comment dans le contexte migratoire la famille est le "lieu de ressource, culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs. (Benoît XVI pour la journée mondiale de l'immigré, 2017).»*

Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : « *Nous pensons ... liée au problème des immigrés et des réfugiés... Il est aussi possible de trouver un excellent terrain pour le dialogue œcuménique... [Le pape François, si "miséricordieux" profite de la souffrance des migrants comme "excellent terrain" pour l'objectif œcuménique]. Ce sont les pauvres qui unissent les chrétiens divisés... [Alors l'immigration a été provoquée pour atteindre l'objectif historique du XXIe siècle : l'union œcuménique des religions]. Ce sont des défis ouverts pour les religieux d'une Église qui sort ... Vous aussi sortez !».*

Le pape François aux Conférences épiscopales de la communauté européenne, O.R. 30.10.2017 : « *Je pense par exemple à la contribution du dialogue interreligieux pour favoriser la connaissance réciproque entre chrétiens et musulmans en Europe ... Les formations extrémistes et populistes trouvent ainsi un terrain fertile en de nombreux pays... Au contraire, quand on sait valoriser les différences, on est authentiquement intégrateur... Dans cette perspective les immigrés sont plutôt une ressource qu'un poids.»*

Chapitre IX – Contre le populisme

Le pape François aux chefs d'État et de gouvernements de l'Union Européenne, O.R. 26.03.2017 : «*La solidarité, antidote aux populismes... Les populismes au contraire viennent des égoïsmes qui enferment dans un cercle étroit et étouffant, ne permettant pas de dépasser la limite de ses pensées et de regarder plus loin... d'une uniformité grisâtre, c'est-à-dire le triomphe des particularismes ... C'est à vous qu'en tant que dirigeants, revient de discerner la voie d'un "nouvel humanisme européen".»*

Osservatore Romano, 09.03.2017 : « *Pour combattre le populisme de manière concrète on doit affronter la question des inégalités sociales ... Parmi les arguments traités... l'accueil des immigrés et les célébrations du V^e centenaire de la Réforme luthérienne.»*



O.R. 13.10.2017

Le pape François au Corps diplomatique, O.R. 09.01.2017 : «A celui qui gouverne revient en outre la responsabilité d'éviter que se forment les conditions qui deviennent un terrain fertile à la diffusion du **fondamentalisme.**»

Ch X – Œcuménisme – § I – En général

Padre Alejandro Moral Anton, O.R. 26.10.2017 : «*La réflexion profonde du pape Benoît XVI ... à Erfurt : "Pour Luther... "Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?" ... Cette question ... me va toujours droit au cœur... cette question... Je pense que ce devrait être le premier appel que nous devrions entendre dans la rencontre avec Martin Luther".*»

Le pape François aux bouddhistes, O.R. 30.11.2017 : «*J'exprime mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du bouddhisme.*»

Le pape François à l'audience de la Présidence de la Fédération Luthérienne mondiale, O.R. 08.12.2017 : «*Dans le chemin œcuménique suscité par l'Esprit Saint. Il nous a porté à abandonner les anciens préjugés, comme ceux sur Martin Luther... reconnaissant certains textes particulièrement importants tels que "La déclaration commune sur la doctrine de la justification" et en dernier le document "Du conflit à la communion"[Benedetto XVI].*»

Le pape François à la délégation du patriarcat de Constantinople, O.R. 28.06.2017 : «*L'expérience du premier millénaire ... C'est le point de référence nécessaire et source d'inspiration pour la recherche du rétablissement de la pleine communion, dans les conditions actuelles.*»

Le pape François à l'église anglicane de Rome, O.R. 27.02.2017 : «*Pour la première fois un Évêque de Rome visite votre communauté... toujours plus libérés des préjugés du passé.*»

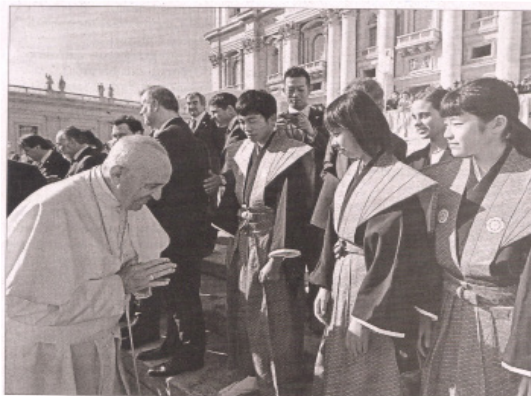
Le pape François, O.R. 20.10.2017 : «*Le dialogue nous a conduit à cette conscience : le concile Vatican II... Nous sommes désireux d'apprendre les uns des autres ... La bénédiction de ces dernières cinquante années réside dans la grâce que nous avons découverte les uns des autres et qui a enrichi chaque communauté.*»

Le pape François à la Curie, O.R. 22.12.2017 : «*Le dialogue œcuménique... c'est un chemin irréversible qui ne peut faire marche arrière.*»

Le pape François à 17 responsables religieux du Myanmar, O.R. 29.11.2017 : «*Nous devons comprendre la richesse de nos différences – ethniques, religieuses, populaires... – Que le Seigneur vous bénisse et vous protège.*»

Le Card. Walter Kasper, O.R. 08.06.2017 : «*L'origine de l'œcuménisme moderne ... de 1910 à Edimbourg. Martin Luther... Son intention fondamentale n'était pas de construire une Église réformatrice séparée, mais de donner le départ à une réforme, ou mieux, à une conversion évangélique universelle que nous appellerions aujourd'hui une nouvelle évangélisation de l'Église ... un catholicisme évangélique et un protestantisme catholique.*»

Padre James Pugliesi, O.R. 02.11. 2017 : «*Il aura fallu 499 ans à l'Église de Rome pour qu'elle reconnaisse que, dans le cas de Martin Luther, quelque chose de positif ... Le pape François a dit : "Je crois que les intentions de Martin Luther n'étaient pas erronées... nous devons la situer dans une suite historique d'intervention des ses prédécesseurs... le Card. Johannes Willebrands qui, en 1970 a appelé Luther notre "maître commun"... "Doctor communis"... Benoît XVI en 2011 confirme la profonde spiritualité christocentrique de Luther... affirmant : "C'est l'erreur de l'époque confessionnelle de n'avoir vu que ce qui sépare et de n'avoir pas perçu, de manière existentielle, ce que nous avons en commun ... "Du conflit à la communion", c'est le document de dialogue publié en 2013 [sous le pontificat de Benoît XVI].*»



Le pape François aux bouddhistes, O.R. 30.11.2017 : «*J'exprime mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du bouddhisme.*»

œcuménique sur la doctrine de la justification.»

Lucetta Scaraffia exalte Luther, O.R. 28.10.2017 : «*Le V° centenaire des thèses de Wittenberg... Une histoire qui repose sur la fracture de l'unité religieuse et sur la prise de conscience de la nécessité inédite de lutter pour la liberté de conscience... Prospero écrit : "Luther a marqué le passage du Moyen-Âge à l'ère moderne"... C'est son héritage qui a contribué efficacement à donner à la liberté de conscience une place fondamentale.*»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 20.02.2017 : «*En 2017 le monde chrétien commémore les cinq cents ans de la réforme. C'est le premier centenaire de la Réforme à l'Époque œcuménique ... Les condamnations doctrinales du XVI^e siècle, tant du côté catholique que protestant, n'ont plus cours aujourd'hui parmi les partenaires œcuméniques.*

C'est surtout vrai à propos de la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification"... En 2017, année de la commémoration commune de la Réforme, commémoration qui aurait été impensable sans un consensus

Antony Kurrer, O.R. 25.01.2017 : «*Le pape François et l'archevêque Welby ... un acte sans précédent... Le pape François et l'archevêque Welby ont conféré ensemble un mandat particulier à des couples d'évêques, composés chacun d'un anglican et d'un catholique.*»

Chapitre X – Œcuménisme § 2 – On insiste sur la thèse de Benoît XVI que le "Contrat social" ou un accord disciplinaire, ne suffit pas, mais qu'il faut arriver à l'unité doctrinale

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.3.2009 : «*Le fait que la Fraternité St Pie X ne possède pas une situation canonique dans l'Église ne repose pas sur des raisons disciplinaires mais doctrinales. [1ère affirmation]... Pour le préciser une fois de plus :*

tant que les questions doctrinales ne seront pas éclaircies, la Fraternité n'a aucun statut canonique dans l'Église [2ème affirmation]...

Les problèmes qui devront être traités sont essentiellement de nature doctrinale [3ème affirmation] et concernent surtout l'acceptation du Concile Vatican II et du Magistère postconciliaire des Papes...

On ne peut geler l'autorité magistérielles de l'Église à l'année 1962, ceci doit être bien clair pour la Fraternité, [Maintenant c'est clair. Merci], de là découle comme conséquence logique que nous devons avoir à cœur l'unité des croyants... pour l'œcuménisme... faire place à ce qu'il y a de positif et de RÉCUPÉRABLE... MOI-MÊME, J'AI VU COMMENT, DANS LES ANNÉES 1988, PAR LE RETOUR DE COMMUNAUTÉS QUI ÉTAIENT SÉPARÉES DE ROME, LEUR CLIMAT INTERNE A CHANGÉ [Même le Pape vous dit que vous avez changé. Réveillez-vous !], comment le retour dans LA GRANDE ET LARGE ÉGLISE COMMUNE a permis de dépasser des positions unilatérales et d'assouplir des rigidités... depuis longtemps, mais à nouveau à cette occasion, nous avons entendu de certains représentants de cette communauté (la Fraternité) beaucoup de fausses notes, de pédanterie, de fixations sur des unilatéralismes, etc...

Mais LA GRANDE ÉGLISE ne devrait-elle pas se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?» [Alors ils n'entreront pas dans l'Église romaine, mais dans l'actuelle "Grande Eglise"].

Le Pape Benoît XVI à l'assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 28.01.2012 :
«Aujourd'hui nous pouvons constater un certain nombre de bons fruits produits par les dialogues œcuméniques... Le centre du véritable problème œcuménique par contre c'est la foi, dans laquelle l'homme rencontre la vérité qui se révèle dans la Parole de Dieu. Sans la foi [la doctrine] le mouvement œcuménique serait réduit à une forme de "contrat social" auquel on adhère par intérêt commun, une logique de la praxis pour créer un monde meilleur.

[C'est vraiment le centre de l'idée de Ratzinger ; il veut l'union doctrinale. L'union pratique: le "contrat social" ne lui suffit pas, il sait que la Révolution dans l'Église nécessite le changement de doctrine]. ... La logique du Concile Vatican II est totalement différente : la recherche sincère de l'unité de tous les chrétiens est un dynamisme animé par la Parole de Dieu, dans la Vérité divine qui nous parle dans cette Parole.»

Le pape François, O.R. 27.02.2017 : « Question : "Votre prédécesseur Benoît XVI a mis en garde contre le risque, dans le dialogue œcuménique, de donner la priorité à la collaboration sociale plutôt que de suivre le chemin plus exigeant de l'accord théologique". – Réponse : "Quel est le centre de la question ? Parce que je crois que ce qu'a dit le pape Benoît est vrai : on doit chercher le dialogue théologique pour chercher aussi les racines... mais je crois – et je reviens à la deuxième question – qu'il est peut-être plus solide dans une Église plus mûre dans la recherche théologique, plus vieille dans la recherche, dans l'étude de l'histoire, dans la théologie, dans la liturgie, comme par exemple l'Église d'Europe".»

Chapitre X – Œcuménisme, § 3 – Luther ne voulait pas la rupture avec l'Église.

Maintenant le Vatican apprécie et enseigne que Luther ne voulait pas la rupture avec Rome parce qu'il voulait que toute l'Église fasse la réforme protestante.

Le pape François, O.R. 20.01.2017 : « Dans cet esprit, à Lund, on a rappelé que la tentative de Martin Luther cinq cent ans auparavant avait été de renouveler l'Église et non de la diviser... Nous pourrions ainsi parvenir à des convergences ultérieures sur les contenus de la doctrine et de l'enseignement de l'Église.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 18.01.2017 : « En 2017, année de la commémoration de la Réforme... le refus de Luther et de sa Réforme, ne sont plus possibles à notre époque œcuménique. [Koch est en train de nous dire que si, en un premier temps, il y a eu la cristallisation de la Réforme protestante, cette cristallisation a produit la Contre-Réforme, cependant maintenant pour protestantiser l'Église catholique la phase conflictuelle doit être dépassée.] À l'époque œcuménique, ce qui prime comme règle générale c'est la participation solidaire à la vie des autres, dans la joie et dans la douleur. [Koch est en train de nous dire qu'il faut mettre de côté la doctrine : c'est ce que le Vatican demande à la Fraternité St Pie X : faire l'unité en laissant de côté la doctrine.]. Dans le mouvement œcuménique a mûri aussi l'idée que la Réforme ne concerne pas seulement les protestants mais aussi les catholiques et, par conséquent la commémoration de la Réforme ne peut se faire aujourd'hui que dans une communion œcuménique... Dialoguer sur ce que les catholiques peuvent apprendre de la Réforme et les protestants peuvent tirer de l'Église catholique... Martin Luther... ne voulait absolument pas la rupture avec l'Église catholique, ni la fondation d'une nouvelle Église, mais il avait à l'esprit le renouvellement de toute la chrétienté. ... Ce qui tenait à cœur à Luther c'était une réforme substantielle de l'Église et non une réforme qui aurait porté à la désintégration de l'unité de l'Église... parce que le renouveau de toute l'Église était le véritable but de la Réforme de Luther. La division de l'Église et la naissance de l'Église protestante... doivent être considérées non comme un aboutissement positif de la Réforme, mais comme l'expression de son échec provisoire, ou tout au moins comme une solution d'urgence. De fait, le véritable succès de la Réforme se réalisera seulement avec le dépassement de la division des chrétiens, héritée du passé, et avec la restauration de l'Église, une et unique renouvelée dans l'esprit de l'Évangile. En ce sens le Concile Vatican II a lié ensemble, indissolublement, l'engagement œcuménique en faveur de la recomposition de l'unité des chrétiens et le renouveau de l'Église catholique. [Le changement de la doctrine de l'Église et l'œcuménisme sont donc "inséparables"]. Vatican II a apporté une contribution essentielle au point que nous pouvons affirmer, même sous cet aspect, que dans le Concile Vatican II Luther aurait trouvé Son Concile... À ce propos Benoît XVI avait déjà



Adesione dei riformati alla Dichiarazione congiunta sulla dottrina della giustificazione

L'O.R. du 05.07.2017 publie à nouveau la photo historique de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification. Avec la signature du 31.10.1999, préparée par Ratzinger depuis 20 ans, le Vatican accepte la Doctrine protestante sur la Justification qui enseigne que l'homme est sauvé par «la foi et la grâce seules»,

... pour nous efforcer de faire avancer au plan mondial les questions fondamentales”. Un pas important ... la “**Déclaration commune sur la doctrine de la justification**”... Nous avons été capables de dépasser dans la foi le vieux confessionnalisme des divisions... A cette lumière nouvelle, même du côté catholique, il a été possible d’apprécier la Réforme... et comprendre de manière différente le réformateur Martin Luther... Elle a été dépassée grâce à la redécouverte de l’enracinement de Luther dans la pensée catholique, c’est-à-dire du “**Luther catholique**”».



Le pape François O.R. 27.02.2017 : «**Ce qu’a dit le pape Benoît est vrai : on doit chercher le dialogue théologique pour chercher aussi les racines**».

Chapitre X – Œcuménisme, § 4

Commémoration commune des 500 ans de la Réforme protestante

Le père Gabriele Nicolò enseigne que le maître c’est toujours Ratzinger, O.R. 20.11.2017 «**C’est la leçon du professeur... Si les célébrations du V^e centenaire de la Réforme se sont déroulées sous le signe de l’œcuménisme c’est aussi grâce à Joseph Ratzinger ... Ratzinger présenta le projet d’une eucharistologie ecclésiale... Antonio Rosmini ... réhabilité par Benoît XVI... avec Newmann**».

Le pape François au congrès sur la Réforme de Luther, O.R. 01.04.2017 : «**Du Conflit à la communion**” [Rédigé sous le pontificat de Benoît XVI.] c’est le titre ... en vue de la commémoration commune du V^e centenaire de la Réforme de Luther... assumer ce qu’il y avait de positif dans la réforme... Il est possible d’accomplir une purification de la mémoire».

Communiqué commun de la Fédération Luthérienne Mondiale et du Conseil Pontifical pour la promotion de l’unité des chrétiens, O.R. 01.11.2017 : «**Nous sommes reconnaissant pour les dons spirituels et théologiques reçus de la Réforme... le pape François et l’évêque Munib... ont signé une déclaration commune, s’engageant à poursuivre ensemble le chemin œcuménique vers l’unité**».

Le pape François, O.R. 06.02.2017 : «**Dans une diversité désormais reconciliée, nous savons apprécier les dons spirituels et théologiques que nous avons reçus de la Réforme... Notre appel sans retour à témoigner ensemble**».

Osservatore Romano, 500 ans, 08.04.2017 : «**Le père Raniero Cantalamessa ...La Réforme eut comme effet une indubitable amélioration de la qualité de vie chrétienne... donc la justification gratuite par la foi dans le Christ devrait être prêchée aujourd’hui par toute l’Église avec le maximum de rigueur**».

Chapitre X – Œcuménisme – § 5 – Déclaration commune du pape François et du patriarche Cyril à La Havane. Après cet accord, les pouvoirs mondialistes ont fait savoir qu’il y aura une solution positive pour les chrétiens du Moyen-Orient.

Le Card. Kurt Koch, O.R. 13.02.2017 : «**La rencontre de la Havane a été accueillie dans le monde entier comme un signe d’espérance... Seulement quelques semaines après la rencontre de La Havane... s’est réuni... le Groupe mixte de travail pour la coordination des projets culturels entre le Saint-Siège et le Patriarcat de Moscou**».

Chapitre X Œcuménisme - § 6 – Front œcuménique sous tous les prétextes. C’est l’une des thèses fondamentales de Vatican II (UR) que, face aux défis du monde, les religions doivent s’unir pour être crédibles.

Le pape François O.R. 19.10.2017 : «**Dans la construction de la paix les religions, avec leurs ressources spirituelles et morales, ont un rôle particulier et irremplaçable... Les religions par leur nature, sont destinées à promouvoir la paix par la justice, la fraternité, le désarmement et le soin du créé... Les religions disposent de ressources pour faire progresser ensemble une alliance morale qui promeut le respect de la dignité de la personne humaine... la force de coopération interreligieuse... Continuons sur cette voie**».

Message commun du pape François et de Bartholomée, O.R. 02.09.2017 : «**Message commun du Pape et du patriarche Bartholomée lors de la journée de prière pour restaurer la création blessée**».

Osservatore Romano, 12.10.2017 : «**Le problème principal ... de l’extrémisme [ils entendent par là le fondamentalisme] ...Le patriarche de Moscou Cyril a souligné l’importance de formuler une position commune... métropolitain président Hilarion... J’archevêque Celeste Miliore était présent aussi**».

Chapitre X – Œcuménisme - § 7 – Taizé

Frère Alois, O.R. 09.09.2017 : «**Notre règle de Taizé parle de l’hospitalité... Quelle que soit sa vision religieuse ou idéologique... dans la perspective de réconciliation des Églises... catholiques, protestants et orthodoxes... reconnaître avec joie les dons qui sont venus à l’Église par la Réforme”... Quels sont les dons des autres Églises que j’ai accueillis en moi et pour lesquels remercier Dieu ? [C’est l’examen de conscience qu’on fait à Taizé pour devenir œcuménique]**».

Chapitre XI – Judaïsation de l’Église

Le pape François à la délégation de la Ligue contre l’antisémitisme, O.R. 10.01.2017 : «**Chers amis Déjà mes prédécesseurs, St Jean-Paul II et Benoît XVI, ont reçu des délégations de votre organisation... favoriser partout la liberté de culte. J’appelle la bénédiction du Tout-Puissant**».

Le pape François , O.R. 01.05.2017 : «*Chers frères et sœurs, je vous adresse avec joie un salut cordial, tout spécialement aux représentants de la Conférence des rabbins d'Europe, du Conseil rabbinique d'Amérique et de la Commission du grand Rabbinate d'Israël... Je vous demande de vous souvenir de moi dans vos prières. J'aimerais enfin invoquer avec vous, sur nous tous la bénédiction du Très-Haut, ainsi que sur le chemin commun d'amitié et de confiance qui nous attend.*»

Le pape François. Discours pour la présentation de la nouvelle édition de la Torah O.R. 24.02.2017 : «*Chers amis ... qui nous rassemble aujourd'hui autour de la Torah, c'est-à-dire autour du don du Seigneur.*»

L'archevêque Bruno Forte, O.R. 15.11.2017 : «*La déclaration... "Entre Jérusalem et Rome"... reconnaît que la grande mission du peuple juif est d'être une lumière pour les nations... "Nous invitons toutes les confessions chrétiennes, qui ne l'ont pas encore fait, à suivre l'exemple de l'Église catholique et à déplacer de leurs liturgies et de leurs doctrines l'expression d'antisémitisme, à cesser les actions missionnaires envers les juifs et à œuvrer pour un monde meilleur, en plein accord avec nous, le peuple juif".*» [C'est Benoît XVI qui a enlevé la prière pour la conversion des juifs].



O.R.24.02.2017, Le pape François. Discours pour la présentation de la nouvelle édition de la Torah.

Chapitre XII – Révolution anti-philosophique

Le pape François, O.R. 20.04.2017 : «*Le christianisme prend ici sa naissance. Ce n'est pas une idéologie ni un système philosophique... Jésus... a-t-il été héroïque ? Non. Jésus-Christ est ressuscité.*»

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : «*Le Christ... loin d'avoir été fermé dans un état d'idées abstraites, a voulu être proche de tous* [Les idées de la philosophie et de la théologie ce sont justement celles qui le mieux aident à être proches de tous].»

Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : «*La volonté de Dieu se cherche d'après la véritable doctrine de l'Évangile et non dans la fixité d'une doctrine abstraite... Il y a aussi autre chose qui me préoccupe; la naissance de nouveaux instituts religieux... D'autres qui ne naissent pas d'un charisme du Saint-Esprit... Certains sont, je pourrais dire, "restaurationnistes", ils semblent rassurer alors qu'ils ne donnent que des raideurs... Benoît XVI nous l'a très bien dit : "L'Église ne grandit pas par le prosélytisme... Ce sont des défis ouverts pour les religieux d'une Église qui sort (qui sort d'elle-même)... Vous aussi sortez ! [...sortez de l'Église].*»

Osservatore Romano. Le métropolitain Hilarion fait l'apologie du relativisme, 16.12.2017 : «*Nous devons comprendre qu'il n'y a pas de contradiction à caractère interreligieux qui empêche les représentants des diverses religions de vivre ensemble.*» [Ce texte nous permet de mettre en lumière "le point central" de la crise dans l'Église. Ce qui empêche l'Église de se mettre au même niveau que les autres religions, par rapport à l'État, c'est seulement le dogme de la Royauté du Christ. Pour cela le Card. Ratzinger en 1988, dans le discours aux évêques au Chili, dit : "Laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit avec Mgr Lefebvre c'est la liberté religieuse"]

Le Card. Pietro Parolin, O.R. 27.08.2017 : «*Benoît XVI... a proposé un élargissement du concept de raison ... Situer à nouveau la doctrine à l'intérieur du processus kérygmatisé de l'évangélisation.*»

Michele Marchetto, O.R. 03.12.2017 : «*Chesterton écrit que Newman... ou Edith Stein qui traduit de Newman "Idea of University..." Tout de suite émerge l'affinité spirituelle entre les deux ... Dans le personnalisme de Newman, en effet, cohabitent subjectivité et objectivité ... Dans cette synthèse nous trouvons un des caractères de fond de la disposition philosophique de Newman : la pensée par polarité [qui est la philosophie du pape François, v. plus haut]... Une manière de penser... empruntée à Husserl... D'après les réflexions de "Fides et ratio" [de Benoît XVI] où Newman et Stein sont nommés avec Rosmini, Maritain, Gelson et des penseurs orientaux. Dans l'idée de Newman il s'agit d'une Église "très charismatique", voie moyenne entre le cléricisme et le laïcisme, fidèle au Concile Vatican II.*»

Roberto Righetto démontre que la Révolution humaniste génère la Révolution protestante. Il démontre qu'Érasme a été le maître de Luther, tout en évitant de devenir protestant, O.R. 04.08.2017 : «*Les trois derniers pontifes l'ont largement réhabilité (Luther)... "Érasme a déposé les œufs que Luther a fait éclore".*»

Tulio Gregory O.R. 20.02.2017 : «*Descartes... a eu trois songes ... venus d'en haut. ... fondus sur lui comme un éclair pour le posséder... Un discours a priori tout déductif.*»

Hermann Geissler, O.R. 05.08.2017 : «*En 1859 John H. Newman publia un article intitulé "Sur la consultation des fidèles en matière de doctrine" ... avec Johann Adam Mohler, grand théologien de Tübingen.*»

Chapitre XIII – Liberté religieuse

Le pape François au président Mattarella, O.R. 11.06.2017 : «*L'Église en Italie s'inspire de l'enseignement... de "Gaudium et spes" de Vatican II... un enseignement qui a été consacré par la révision du Concordat de 1984... Elle a promu en même temps une certaine forme de laïcité qui n'est ni hostile ni conflictuelle, mais amicale et collaboratrice... Une laïcité que mon prédécesseur Benoît XVI a définie "positive".*»

Le card. Parolin, O.R. 05.01.2017 : «*La liberté religieuse... le document est aussi un bien pour toutes les dénominations religieuses; catholiques et non catholiques.*»

Le card. Gian Franco Ravasi, O.R. 04.03.2017 : «*Une Catalogne où l'on respecte les diverses dénominations religieuses... où, sans préjugés idéologiques, on reconnaît le bien offert par les religions.*»

Paul Richard Gallagher, O.R. 31.03.2017 : «*Historiquement l'État, compris en sens non-confessionnel et n'ayant pas souffert de déchirements importants dans les rapports entre l'Église et l'État, on le trouve uniquement en Amérique du Nord, vers la deuxième moitié du XVIIIe siècle [C'est la thèse de Benoît XVI mettre qui la citazione]... les interventions des papes du XIXe condamnent certaines expressions historiques de la liberté c'est-à-dire que la liberté en tant que telle n'est jamais condamnée comme principe fondamental... [Ce n'est pas vrai. Tous les papes du XIXe ont condamné la liberté de conscience, même "modérée", voir ci-dessous]... hostilité a poussé l'Église [d'aujourd'hui] à affirmer sa propre liberté, qui ne trouve une réelle garantie que dans le droit à la liberté religieuse, pour tous les individus et pour tous les groupes confessionnels... C'est le temps du Concile Vatican II... droits de la vérité, [la Royauté sociale de Jésus-Christ], maintenant elle désire les conjuguer harmonieusement avec les droits de l'homme et de la conscience... "Dignitatis humanae" (1965). [C'est la thèse fondamentale du Card. Ratzinger : "Oui. Le problème des années soixante c'était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècle de culture "libérale". (Jesus, année VI, nov. 1984)].*»

Ch. XIV – Divers - § 1 – En général

Le pape François aux journalistes de retour de Fatima, O.R. 15.05.2017 : «*Question : "La fraternité St Pie X ?" – Réponse : "L'an dernier je leur ai donné le permis de confesser et aussi une forme de juridiction pour les mariages".*»

Le pape François, prière aux Fosses Ardéatines, O.R. 04.11.2017 : «*"Dieu de Jésus".*»

Le pape François, à la messe à la Maison Ste Marthe, O.R. 05.04.2017 : «*En mémoire de Celui qui s'est fait péché, qui s'est fait diable, serpent, pour nous ; s'est abaissé jusqu'à s'anéantir totalement.*»

Le pape François, O.R. 13.03.2017 : «*Le péché c'est la chose la plus vilaine, le péché est une offense faite à Dieu, la gifle faite à Dieu, et Lui dire : "Tu ne m'intéresses pas, moi je préfère ceci"... et Jésus s'est fait péché, Il s'est anéanti, il s'est abaissé jusque là".*»

Marcello Bertolucci nous prévient que maintenant il y a un nouveau genre de canonisation, O.R. 12.07.2017 : «*La quatrième voie... Le pape François a ouvert la voie à la béatification de fidèles qui ont poussé la charité jusqu'à offrir héroïquement leur propre vie pour le prochain... nouveaux horizons.* »

Osservatore Romano, 05.05.2017 : «*La congrégation pour la cause des saints a promulgué le décret concernant la vertu héroïque de la Servante de Dieu Maria Guadalupe Ortiz de l'Opus Dei.* »

L'archevêque Fernando Sebastian reconnaît les avantages de l'Espagne traditionnelle jusqu'à l'époque du Général Franco. Après il cite les mauvais fruits de la démocratie et, malgré cela, il exalte le concile Vatican II qui a amené la démocratie en Espagne. O.R. 26.10.2017 : «*l'Église espagnole était restée fidèle à l'idéal tridentin [!]...des enseignements conciliaires... La nouveauté du concile leur paraissait déconcertante [!] Les changements conciliaires leur paraissaient imprudents et nuisibles [!]...sans le renouveau conciliaire, l'Église en Espagne n'aurait pas été capable de contribuer comme elle le fit à la transition politique... En faisant un bilan sincère et réaliste, il paraît évident que dans ces années de vie démocratique, la vie chrétienne des Espagnols s'est affaiblie... l'Église espagnole, après quarante ans de vie démocratique a vu ses membres pratiquants réduits à une minorité, elle a perdu sa signification et son influence sociale, elle vit une situation sociale plutôt marginale et parfois elle est diminuée dans l'opinion et dans le pouvoir politique... Illuminée et renforcée par l'enseignement du concile Vatican II... Nous devons être et paraître comme l'Église de tous et pour tous... une humble obéissance aux orientations du concile Vatican II.*» [C'est pour cela que Mgr Lefebvre a écrit le livre *Le coup de maître de Satan, l'obéissance.*]

José Lorenzo, O.R. 24.11.2017 : «*En hommage au pape Montini,... mais aussi aux évêques espagnols qui, en allant à contre courant, se sont efforcés d'apporter l'aggiornamento conciliaire dans une Église mariée au franquisme... Omella a reconnu que le grand conservatisme de l'Église d'Espagne de l'époque fut accentué par sa compénétration avec le régime franquiste... Le cardinal a mis en évidence le rôle qui a été joué... par le nonce Dadaglio, par le Card. Tarancón, par Elia Yanes et par Fernando Sebastian. Cinq noms essentiels... dans l'Église qui... en même temps son influence et son pouvoir étaient réduits... surtout en politique... une séparation de la chose politique qui lui a fait grand bien.*»

Osservatore Romano, 10.11.2017 : «*Déclarées... les vertus héroïques du serviteur de Dieu Jean-Paul I.*»

Le pape François, voyant que les catholiques ne pratiquent plus dans la paroisse mais vont dans les sanctuaires mariaux, il les a confiés au Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, pour qu'on puisse prêcher directement sur place le modernisme, O.R. 02.04.2017 : «*Lettre apostolique du Saint Père François... par laquelle on transfère les compétences sur les sanctuaires au Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation... La grande affluence des pèlerins... les sanctuaires sont appelés à jouer un rôle dans la nouvelle évangélisation.*»

Le pape François dit que la réforme liturgique est irréversible, O.R. 25.08.2017 : «*Le pape réaffirme la nécessité de poursuivre dans le renouveau liturgique commencé par Vatican II : "car il ne suffit pas de réformer les livres liturgiques pour rénover la mentalité... nous pouvons affirmer avec certitude et autorité magistérielle que la réforme liturgique est irréversible... la liturgie est populaire et non cléricale... L'eucharistie n'est pas un sacrement "pour moi" ... La richesse de l'Église en prière, en tant que "catholique", va au delà du rite Romain.*»

Le pape François, O.R. 08.06.2017 : «*Jésus-Christ nous révèle que Dieu ne peut pas se passer de nous... Dieu ne peut être Dieu sans l'homme.*»

Le pape François, O.R. 08.06.2017 : «*Jésus-Christ nous révèle que Dieu ne peut pas se passer de nous... Dieu ne peut être Dieu sans l'homme.*»

Le pape François à la Messe de la Fête-Dieu, O.R. 19.06.2017 : «*Sacrement de la mémoire... rappelle-toi... rappelle-toi... la mémoire est importante... l'Eucharistie n'est pas un sacrement "pour moi" seul, c'est le sacrement pour un grand nombre qui forme un seul corps, le saint peuple fidèle de Dieu.*»



O.R. 14.04.2017 Le pape François, le soir du Jeudi Saint, baise les pieds de trois femmes.

Le pape François à l'hôpital pédiatrique Gaslini, 29.5.2017 : «*Bien des fois je me pose et repose la question : pourquoi les enfants souffrent ? et je ne trouve pas d'explication, je regarde seulement le Crucifix et je m'arrête là.*» [Le magistère a toujours enseigné que la souffrance des innocents unie à celle du Christ est rédemptrice pour les pécheurs, mais depuis que les papes de Vatican II ont accepté la doctrine protestante de la justification, pour laquelle l'homme ne peut avoir de mérites, les papes ne parviennent plus à expliquer la souffrance méritoire des enfants].

Le père Giulio Michelini prêche les exercices spirituels au pape : selon l'Évangile de Judas, O.R. 09.03.2017 : «*Pour le dire avec Romano Guardini... le prédicateur a avancé l'hypothèse que Judas ait voulu livrer Jésus aux autorités religieuses pour qu'Il se montre comme le Messie d'Israël... Le prédicateur a parlé de la théologie du plan "b" : "même face au refus de son peuple, que Jésus ne pouvait prévoir dès le début [Dieu sait tout de toute éternité] Il ne s'est pas arrêté et Il a accepté l'autre plan, en acceptant son propre sacrifice.*»

Le père Rainero Cantalamessa répète la théorie de l'évolutionnisme, O.R. 16.12.2017 : «*Le passage décisif, des siècles plus tard, a été fait par Teilhard de Chardin... Pour lui, le Christ, non seulement n'est pas étranger à l'évolution du cosmos... Pour la première fois dans l'histoire de la pensée chrétienne, un croyant compose un hymne à la "matière"»*

Marc Rastoin. Les fruits de Vatican : statistiques, O.R. 01.02.2017 : «*l'Église de France... pratiquer régulièrement sont un peu plus des 4% de la population et sont surtout des personnes de plus de 65 ans. Sur le plan des vocations... significatif c'est qu'en toute la France il y ait moins de 100 ordinations par an.*»

Gianpaolo Romanato, O.R. 23.03.2017 : «*La révolution montinienne... L'encyclique "Populorum progressio"... Ce document qui exprime, plus que tout autre, l'humanisme, la modernité et la laïcité typiques de Montini... et beaucoup d'entre nous, qui avions vingt ans à l'époque et étions enthousiasmés par la lecture de l'encyclique de Paul VI, étions taxés de socialistes.*»



La Très Sainte Trinité a exalté la Vierge au maximum.

La Trinité veut maintenant l'exalter dans l'histoire.

Ch. XIV – Divers - § 2 – Réhabilitation des modernistes

Le pape François rend hommage à don Primo Mazzolari, prêtre de gauche, O.R. 21.06.2017 : «*Don Mazzolari... il a cherché à changer l'Église.*»

Felice Accrocca O.R. 05.03.2017 : «*Ernesto Buonaiuti fut frappé plus tard par plusieurs sanctions disciplinaires, jusqu'à l'excommunication majeure... Les limites de l'orthodoxie furent souvent dépassées [par Buonaiuti] comme aussi celles de la charité... les attitudes inflexibles, et jusqu'à la persécution.*»

Emanuela Ghini O.R. 11.01.2017 : «*Une splendide synthèse "Un évêque gaucher, Conversation avec Luigi Bettazzi".*»

Ch. XIV – Divers - § 3 – Le pacifisme – Nous serons désarmés par les hommes d'Église

Le pape François, O.R. 22.11.2017 : «*les guerres religieuses... contre ce qui s'est passé tant de fois dans l'histoire : il n'y a qu'un remède : le témoignage, c'est-à-dire le martyr.*»

Le card. Parolin de retour de Russie, O.R. 21.08.2017 . «*La parole clé c'est : dialogue... Plus généralement il a dit qu'il faut abandonner "les politiques et les stratégies basées sur les affrontements", elles ne conduiront jamais "aux bonnes solutions"... donc la collaboration entre les religions est importante.*»

Osservatore Romano, 15.11.2017 : «*Le message essentiel de chaque religion c'est la non violence... "Aujourd'hui le dialogue et la collaboration entre les religions ce n'est pas une option mais une obligation." [Nous rappelons que dans les séminaires l'étude et la pratique du Directoire œcuménique est obligatoire]*

Comme les années précédentes, dans l'Osservatore Romano on ne cite jamais les papes d'avant Vatican II, sinon pour une chronique historique, comme si la religion catholique avait commencé avec Vatican II

Rappelons-nous continuellement que, depuis le Concile Vatican II, aux séminaristes sont enseignées les erreurs modernistes et que, dans les paroisses, les prêtres enseignent à désobéir aux Papes pré-conciliaires.

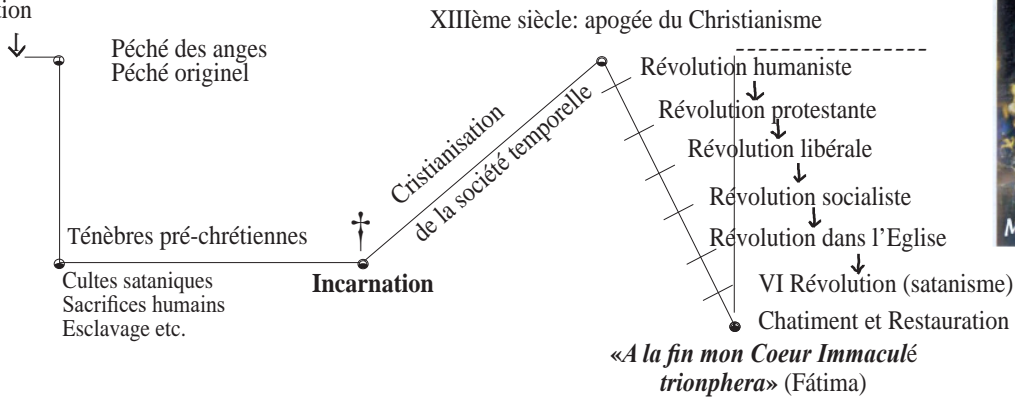
Quelle situation d'Église nous attend dans le futur? Préparons-nous.

Avis :Moi, père Giulio Maria TAM, déclare qu'à ma mort tous auront le droit de publier tous mes écrits, intégralement et sans commentaires, de sorte que personne ne puisse prétendre à aucun droit pour en empêcher la diffusion.

Chaque année, le Vatican fournit le CD avec tout l'Osservatore Romano. Vous pouvez vous le procurer en appelant le téléphone 06/69899480 ou l'adresse: segreteria@ossrom.va. Vous pouvez donc contrôler vous-même les textes modernistes

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?

Très Sainte Trinité:
Creation



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la déchristianisation de la société temporelle, Pio XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grace; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voila la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - moyens surnaturels = **Naturalisme**: «La nature sans la grace»

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = **Apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libéral** = réalisme + Dios - NS Jesucristo = **deisme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non»

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - Dieu = **ateisme** «...Dieu est mort»

V° **Revolution** = - réalismo = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de déchristianisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grace. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grace perfectionne la nature, elle ne la remplace pas.»



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtre, dans la bataille de Clavijo, pour aider les Chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'ocuménisme ?

Schémas de la déchristianisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Ils sont devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Liberté :
de culte et des idées : relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution française fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel.
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité :
toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique : Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste. Económica:
- 4° entre les hommes et l'animal : animalismo.
- 5° etc...

Fraternité :
eau lieu d'être frères par la même doctrine (Catholique) on dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique)

- 1° Nouvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

Société ecclésiastique : l'Eglise

«Dignitatis humanae» sur la **liberté religieuse** «En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public.» La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques: Carcel Orti. OR 09.11.2011, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, la confessionnalité de l'Etat, «la laïcité positive». Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grèque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, «Fides et ratio». Document : *Interprétation des dogmes*. Deshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc... (Communautés de base)

L'ocuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle ocuménique dans la Basilique de St Paul, «La cour des Gentils» On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : «La Grande église» en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

Les Papes sur la légitimité et le devoir de la désobéissance et “l’obéissance inique”

Léon XIII «*Le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir... et la non obéissance est juste et belle... car leur autorité est nulle*»

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «Donc, personne ne peut violer le précepte d’obéir aux pouvoirs sans commettre une faute grave, à moins que, celui-ci [ndr. même si c’est le Pape] ne nous commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l’Église.»

Grégoire XVI, “Mirari Vos” : «Les soldats chrétiens, dit saint Augustin, servaient l’empereur païen; mais lorsqu’il qu’il s’agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne connaissaient d’autre autorité que celle de Celui qui règne dans les cieux.»

Léon XIII, “Quod Apostolici Muneris” : «Parce que si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose qui soit contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l’homme chrétien, ainsi que la sentence apostolique exigent “on doit plutôt obéir à Dieu qu’aux hommes” (Act. V, 29).»

Léon XIII, “Diuturnum illud” : «Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, c’est lorsqu’on prétend d’eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans de telles choses, on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, c’est donc autant inique de le commander que de l’accomplir. [C’est l’obéissance inique, v. le livre de Mgr Lefebvre “Le coup de maître de Satan”]. Si quelqu’un se trouve donc contraint de choisir entre ces deux choses, c’est-à-dire mépriser les commandements de Dieu ou ceux des Princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel nous commande de donner “à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu” (Math. 22, 21). A ceux qui se comportent ainsi on ne peut reprocher d’avoir manqué à l’obéissance, parce que si la volonté des Princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux mêmes vont au-delà dans l’exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice ; dans ce cas leur autorité est nulle et n’a pas de valeur car il n’y a pas de justice.»

Léon XIII, “Libertas” : «Toutefois là où manque le droit de commander, ou alors ce que l’on commande s’oppose à la raison, à la loi éternelle et à la divine autorité, le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir. De cette façon, on barre la route aux gouvernements tyranniques, l’État ne peut s’attribuer tous les pouvoirs, et le citoyen, la famille, et chaque partie de la société jouira de ses droits et de la véritable liberté dans la tranquillité... Quand on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, on sort de cet ordre, et alors la désobéissance est juste et belle.

Aux libéraux, par contre, qui font de l’État le patron absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir compte de Dieu, cette liberté, unie à l’honnêteté et à la religion, est totalement inconnue. [Pour eux, ce que décide l’État-dieu, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique sans aucune possibilité de lui opposer de résistance : c’est le totalitarisme actuel]. De telle manière que ceux qui travaillent à maintenir cette liberté, aux vues des libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l’ordre public.»

Observations générales en lisant l’Osservatore Romano de 2017

On remarque que l’œcuménisme rencontre des difficultés et on voit les autres religions se renfermer sur elles-mêmes pour protéger leur doctrine, comme par exemple le concile de tous les orthodoxes de 2015, alors que seule l’Église catholique affirme un œcuménisme sans réciprocité, par exemple sur la doctrine de la justification. Un autre exemple c’est la célébration commune manquée des 500 ans de la Réforme, après les annonces prometteuses dans l’Osservatore Romano, et il semble que ce soit justement les églises protestantes qui l’ont minimisée, préoccupées uniquement à faire céder l’Église catholique sur la doctrine.

On note aussi que, pour le moment “La fausse restauration” a disparu, parce que dans leur logique naturaliste, après 40 ans de tentatives pour récupérer les traditionalistes, la Révolution de l’Église doit faire le saut à gauche, avec les divers papes “François” pour s’adapter à la vitesse de la Révolution mondiale. Ceux qui connaissent l’histoire et les méthodes de la Révolution voient se répéter ce qui a déjà été expérimenté avec la Révolution libérale “dite française” (Pie XII). En effet après les excès des jacobins, il y eut 40 ans de “restauration” girondine, c’est-à-dire libérale modérée, pour récupérer les réactions, puis en 1848 il y eut à nouveau le saut à gauche. L’histoire se répète avec la Révolution libérale dans l’Église. Le pape François est en train de faire un saut à gauche, et les catholiques libéraux modérés, tels Burke, n’ont aucun poids.

Dans l’Osservatore Romano il n’y a presque plus d’écrits de cardinaux ou d’évêques, en dehors de Kurt Koch et Kasper. On y trouve de nombreux articles écrits par des personnalités non catholiques, par exemple le patriarche Bartholomée, le prieur de Taizé, etc. Nombreux sont les articles, les premières pages et les discours de François en faveur de l’accueil des immigrés. Nombreux les articles en faveur des juifs, de l’émancipation de la femme dans l’Église, pour exalter Paul VI, la réhabilitation et l’exaltation du clergé gauchiste. Les premières pages sont presque toujours illustrées par de l’art abstrait sans aucun sens.

Magistère moderniste

Chapitre I – La Révolution anti-mariale § 1 – En général

Sergio Masseroni, O.R. 24.12.2017 : «*L’Église dit plus que cela quant elle fait sa profession de foi en Noël. Elle souligne et déclare le caractère miraculeux de cet événement quant elle dit du Rédempteur, de l’Emmanuel : “Conçu par l’Esprit Saint, né de la Vierge Marie”. Donc conçu en acte, dans le monde dans lequel tous nous avons été conçus et dans lequel nous sommes nés, mais conçu en acte de manière absolument différent de la nôtre. Conçu, non par un homme, donc sans père et sans procréation : c’est ce que dit la profession de foi. Par là elle n’entend pas non plus une procréation miraculeuse par un Dieu ...*

Magistère traditionnel

Concile d’Éphèse (Dz 111) : «Le Verbe s’est fait homme de manière ineffable et incompréhensible... **Parce que le Verbe n’est pas descendu sur Lui après qu’il fut né d’un homme vulgaire et de la Vierge, mais uni dès le sein maternel, on doit dire qu’il s’est soumis à la naissance charnelle... donc Elle est Mère de Dieu.**»

Concile de Trente (Dz 993) : «La perversité et l’iniquité de certains hommes est arrivée aujourd’hui à un tel point... qu’ils ont affirmé que... Notre-Seigneur n’est pas vrai Dieu... **ou qu’Il n’a pas été conçu selon la chair dans le sein de la bienheureuse et toujours Vierge Marie, par l’opération du Saint-Esprit, mais non comme les autres hommes par la semence de Joseph...** Avec autorité apostolique nous les avertissons... **qu’ils sont condamnés.**»

[C'est la thèse de Benoît XVI reportée dans l'O.R. du 15.12.2008 : *“La conception de Jésus n'est pas une procréation [zeugung] de la part de Dieu”*. Le pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de Dieu Saint-Esprit. Il l'avait déjà écrit dans le livre *“Introduction au christianisme”* (II, 4, 2, 1), et en tant que pape il a fait publier la même doctrine dans l'Osservatore Romano]

...ou par un démiurge, comme on devrait s'attendre par des parallèles avec l'histoire des autres religions.»

Le pape François à l'Audience générale, O.R. 11.05.2017 : *«Elle non plus ne connaît pas la destinée de la Résurrection que son Fils était en train de réaliser à ce moment-là pour nous tous, les hommes. Elle est là par fidélité au plan de Dieu, de qui Elle s'est déclarée la servante.»*

Lucetta Scaraffia, O.R. 23.11.2017 : *«Marie, dans l'interprétation de Massimo Cacciari. Une réflexion audacieuse. C'est justement pour cette raison qu'il soutient que les icônes de la Vierge, même les plus triomphales, ne courent jamais le risque de montrer Marie comme authentique “Corredentrix” (Corédemptrice) : la sienne est une puissance “humble”.»*

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : *«Marie... appris à être mère et dans cet apprentissage elle donna à Jésus la belle expérience de se savoir Fils en Marie. [Dieu sait tout de toute éternité] Le Verbe éternel non seulement se fit chair, mais il apprit à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. Avec Marie, l'Enfant-Dieu appris à écouter les désirs, les angoisses, les joies et les espoirs du peuple de la promesse. Avec Elle il se découvrit Lui-même comme fils du saint peuple fidèle de Dieu... Que rien ni personne n'éteigne dans l'Eglise la révolution de tendresse inaugurée par son Fils.»*

Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : *«Ce n'est pas moi qui ai choisi les thèmes mariaux pour les prochains trois jours mondiaux... Cette mode d'une Madone superstar, comme une protagoniste qui se met au centre, n'est pas catholique.»*

Mgr Manuel Nin (évêque catholique), O.R. 13.08.2017 : *«La Dormition... de la Mère de Dieu... La source de la Vie est déposée dans un sépulcre et le tombeau devient la voie pour le paradis... La Mère de Dieu est sur son lit funèbre, qui devient l'autel pour la liturgie célébrée par les apôtres. En haut, comme dans l'abside de cette célébration, il y a le Christ qui accueille l'âme de Marie.» [On nie ouvertement le dogme de l'Assomption du corps de Marie].*

Don Enzo Bianchi, O.R. 20.07.2017 : *«En juillet 1937 commençait l'histoire du Groupe de Dombes... groupe de dialogue œcuménique que depuis 80 ans essaye de pratiquer la rencontre et la réconciliation en vue de l'unité visible de tous les chrétiens. Dès le début de son histoire, due à l'initiative du père Couturier en juillet 1937... Les membres du Groupe de Dombes, actuellement au nombre de quarante, vingt catholiques et vingt protestants... Un groupe à caractère “privé” auquel on accède par cooptation des autres membres... Le groupe cherche à stimuler les autorités ecclésiales, paralysées par une fidélité confessionnelle qui sépare, à la conversion vers l'unité visible.» [Le Groupe de Dombes, entre autres, a travaillé six ans pour écrire l'accord commun sur la Sainte Vierge, demandant à l'Eglise que les dogmes de l'Immaculée et de l'Assomption ne soient pas considérés comme des dogmes fondamentaux. V. le livre “La Révolution anti-mariale” dans notre site].*

Osservatore Romano. Le pape François est en train de donner officiellement de l'importance au Groupe de Dombes, O.R. 03.09.2017 : *«A été mis en évidence la célébration du 80^{ème} anniversaire de la fondation de la*

Magistère anti-Mariale de Benoît XVI

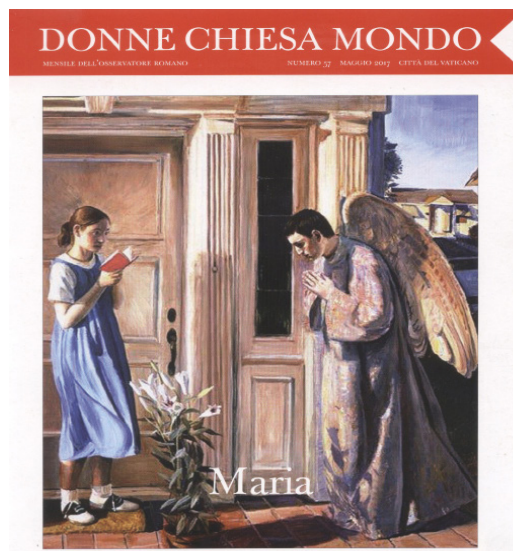
Le Pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de l'Esprit-Saint. **Il avait déjà écrit cela dans son livre “Introduction au christianisme” (II, 4, 2, 1). En tant que pape, il le fit publier aussi dans l'Osservatore Romano :** *«La conception de Jésus n'est pas une génération (zeugung) de la part de Dieu.» (O.R., 25.12.2008).*

Le Pape Benoît XVI enseigne que la Femme de l'Apocalypse est l'Eglise : *«La Femme de l'Apocalypse est l'Eglise.» (O.R., 17.08.2007)*

Le Pape Benoît XVI enseigne que c'est Jésus-Christ qui écrase la tête du serpent : *«Il viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête.» (O.R., 09.12.2009)*

Le Pape Benoît XVI nie que le corps de la Vierge soit dans un lieu de l'univers : *«Aujourd'hui tout le monde sait que le corps de la Sainte Vierge n'est pas dans un lieu de l'univers ni sur une étoile, ni dans un lieu semblable.» (O.R., 17.08.2010)*

Le Card. Ratzinger enseigne que : *«les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas être déduits du Nouveau Testament.» (O.R., 13.05.1995)*



Annonciation, supplément Oss.Rom, "Donne, Chiesa, mondo", maggio 2017

Lucetta Scaraffia, O.R. 23.11.2017 : *«Marie, ... ne courent jamais le risque de montrer Marie comme authentique “Corredentrix” (Corédemptrice) : la sienne est une puissance “humble”.»*

Pie XI, 30.11.1933 : *«Le Rédempteur ne pouvait pas, par la nécessité des choses, ne pas associer sa Mère à Son œuvre, et pour cela nous l'invoquons avec les titres de Co-rédemptrice, Elle nous a donné le Sauveur, Elle l'a conduit dans l'œuvre de la Rédemption jusqu'au pied de la Croix.*

Saint Pie X, 02.02.1904 : *«Elle a été associée au Christ dans l'œuvre du salut humain, Elle nous mérite de “congruo” (par convenance) comme ils disent, ce que le Christ nous mérite “de condigno” (par justice).»*

session annuelle du **Groupe de Dombes**... 36 théologiens catholiques et protestants... rappelant le 500^e anniversaire de la Réforme protestante... l'expérience du Groupe... est née en 1937 à l'initiative de deux prêtres catholiques, Paul Couturier et Laurent Remilieux... La "Cellule œcuménique" était à l'origine composée de trois prêtres catholiques et trois pasteurs luthériens et calvinistes... **L'archevêque de Lyon, Philippe Barbarin... a relevé la grande importance du travail d'un tel organisme.**»

Giulia Galeotti. Expressions équivoques, fausses et divers blasphèmes, O.R. 08.12.2017 : «Dieu a demandé à **une fillette** sa collaboration pour sauver le monde... **Cette fillette**... Une maman heureuse qui regarde émerveillée son enfant... **le voir comme tous les enfants**... Joseph comme époux et père [il n'est que père adoptif] **Marie doute**... Elle ose l'impensable très humain : **oublier l'ange et espérer que le plan ne s'accomplisse pas.**» [Que la Rédemption ne s'accomplisse pas].

Lucetta Scaraffia se sert de la Sainte Vierge pour promouvoir le féminisme, O.R. 09.12.2017 : «**La révolution de Marie**... Le pape François... La portée révolutionnaire de l'enseignement de Jésus. **Comme le chante Marie dans le Magnificat, le Sauveur vient renverser les hiérarchies sociales pour établir un nouvel ordre dans lequel les faibles (et les femmes faibles entre les faibles) auraient plus d'importance que les puissants. Se rapporter à Marie signifie donc réveiller la puissance révolutionnaire de l'enseignement évangélique et rappeler à une institution, qui se présente entièrement masculine, qu'elle doit tout à une femme.**» [La Vierge ne veut que ce que Notre-Seigneur veut, et il fonda l'Églises sur douze hommes : "entièrement masculins"].

Chapitre I – La Révolution anti-mariale § 2 – Pour les 100 ans de Fatima

Le pape François à Fatima, O.R. 14.05.2017 : «**Salve Regina... Je viens comme prophète**... Comme évêque vêtu de blanc... Nous renverserons tous les murs et dépasserons toutes frontières... **De quelle Marie ?**... La Bénie parce qu'Elle a cru ? ... ou une petite Sainte à laquelle on s'adresse pour obtenir des faveurs à bas prix ?... Une Marie conçue par des sensibilités subjectives qui la voient retenir le bras justicier de Dieu prêt à punir : une Marie meilleure que le Christ, vu comme Juge impitoyable; plus miséricordieuse que l'Agneau immolé pour nous ?» [St Alphonse enseigne que la Ste Trinité veut qu'on obtienne les grâces par la Très Sainte Vierge parce qu'Elle veut l'exalter, et ceci ne plaît pas aux protestants].

Le pape aux journalistes dans l'avion qui le ramène à Rome, O.R. 15.05.2017 : «**Le message de Fatima c'est la paix**... – Question : "Y a t'il une révision du message ?" Réponse : "Non. La vision... je crois que le **Card. Ratzinger, à ce moment-là Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a expliqué tout très clairement. Merci**... Même sur le plan religieux je ne suis pas prosélyte" ... – Question : "Et la Fraternité St Pie X ?" – Réponse : "**L'an dernier j'ai donné la licence de confesser à tous les membres, ainsi qu'une forme de juridiction pour les mariages**" – Question : "L'anniversaire de la Réforme... la même table eucharistique ?" – Réponse : "**On a fait de grands pas en avant ! Pensons à la première Déclaration sur la Justification** : depuis ce moment-là la marche ne s'est plus arrêtée... Dieu est un Dieu des surprises. [La surprise pour nous c'est que les papes de Vatican II enseignent le contraire des papes précédents]. Je dis donc aux prêtres : fuyez le cléricanisme car le cléricanisme éloigne les gens. Fuyez le cléricanisme, et j'ajoute : c'est une peste dans l'Église."»]. [C'est la théorie de Luther contre le sacerdoce catholique].

Après Vatican II, le groupe mixte œcuménique de Dombes enseigne à mettre de côté les "deux dogmes mariaux" : "En réalité l'affirmation de Vatican II sur la "**hiérarchie des vérités**" ne permet plus de maintenir, sans beaucoup de nuances, certaines affirmations précédentes, par exemple ce passage de l'encyclique "**Mortalium animos**" (de Pie XI) de 1928 : "Pour ce qui concerne les dogmes de la foi, il y a encore une distinction absolument illicite, celle que l'on crut bien d'introduire entre les articles appelés fondamentaux et non fondamentaux de la foi, les uns à croire absolument, les autres libres et dépendants de l'assentiment des fidèles... et c'est pour cela que tous les véritables disciples du Christ croient, par exemple, au dogme de l'Immaculée Conception avec la même foi qu'ils croient au mystère de la Très Sainte Trinité". (v. *Il Regno*, doc fév. 1988).



Documentation de comment, au concile Vatican II, malgré les deux dogmes récents de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, et les deux grandes apparitions de Lourdes et de Fatima, le XXI^e concile œcuménique, au lieu de faire un texte exclusif sur la Vierge, sous prétexte d'œcuménisme avec les protestants, a tout réduit à un chapitre de "Lumen gentium".

«Le 16 septembre 1964, le schémas préparatoire sur la Vierge Marie est devenu un modeste VIII^e chapitre de la constitution "**Lumen gentium**". De plus ce chapitre est mutilé et on a omis le titre de "**Mère de l'Église**".

Trente-trois pères prennent la parole et beaucoup protestent contre ces modifications. Le Card. Ruffini, archevêque de Palerme, accuse le texte de ternir la coopération de Marie dans l'œuvre de la Rédemption; il demande aussi qu'on explique le terme de "**Médiatrice**". Mgr Mingo, archevêque de Monreale en Sicile propose qu'on précise le terme par "**Médiatrice de toutes les grâces**" et proteste contre la suppression du titre "Mère de l'Église". Le Card. Wyszyński, archevêque de Varsovie, au nom de 70 évêques polonais, demande que Marie soit proclamée "**Mère de l'Église**" et propose que le texte redevienne un schéma complet. Curieusement même le Card. Suenens appuie ces interventions, malgré qu'elles s'opposent à la position de l'Alliance Européenne. Il reproche au texte de minimiser l'importance de la Sainte Vierge.

Loin de se laisser démonter, l'Alliance réagit pour défendre son projet. **Le Card. Leger** (Québec) soutient qu'il faut «**réprimer fermement les abus du culte marial**», il dénonce «**l'inflation verbale**» de la théologie mariale, ajoutant qu'il ne faut pas «**la confondre avec la profondeur de la pensée**». **Le Card. Döpfner**, au nom des 90 évêques germanophones et des pays nordiques, affirme que le texte, tel qu'il est, est parfait. **Le Card. Bea**, de son côté explique qu'il faudrait supprimer le titre de "**médiatrice**" parce qu'un texte conciliaire «**n'est pas un manuel de dévotion privée**» d'autant plus que, ajoute-t-il «**le rôle de médiatrice de Marie n'est pas théologiquement certain.**»

(Extrait de l'histoire synthétique du Concile Vatican II, DICI, Nouvelles certitudes, n° 11, 2002. Intermultiples Una Vox, documents).

Le Card. Giovanni Battista Re, O.R. 10.05.2017 : «*Actualisant fidèlement les demandes de la Vierge, le 25 mars 1984, le Pontife consacra le Monde, et en particulier la Russie, au Cœur de Marie en union avec les évêques du monde entier [c'est faux : Jean-Paul II en 1984 ne nomme pas la Russie, comme l'a demandé explicitement la Vierge Marie]... Les faits auxquels se réfère le Secret de Fatima concernent des événements désormais du passé*» [sic].

Le Card. Pietro Parolin, O.R. 14.05.2017 : «*L'amour du Cœur Immaculé de Marie comme source d'espérance et de consolation. Le Concile Œcuménique Vatican II s'est rassemblé pour renouveler le visage de l'Église, se présentant substantiellement comme le Concile de l'amour.*» [Le Cœur Immaculé est source "d'espérance et de consolation" alors que Vatican II est source de destruction de la foi].

Le Card. Parolin, O.R. 12.05.2017 : «*On a beaucoup spéculé... sur les secrets de Fatima, mais ce sont des spéculations inutiles... La Vierge, par contre, parle d'amour, de pardon, de capacité à se sacrifier... Les sanctuaires (mariaux)... Le pape l'a mis en évidence encore récemment, en transférant les compétences au Conseil Pontifical pour la promotion de la "nouvelle évangélisation".*» [Le Vatican s'est aperçu que les gens ne fréquentent plus les paroisses, mais se réfugient dans les sanctuaires mariaux, alors il les a confiés au Conseil Pontifical pour la promotion de la "nouvelle évangélisation" pour qu'ils n'échappent pas à la prédication du modernisme. C'était la préoccupation de Ratzinger, v. O.R.].

Jacques Servais, 24.03.2017 : «*La troisième partie du secret... [de Fatima] Le Card. Ratzinger en l'an 2000... publia intégralement le message, y compris la troisième partie [c'est faux !]... La vision de l'enfer... il ne faut pas en abuser [actuellement c'est plutôt le contraire car on n'en parle plus], toutefois il ne s'agit pas d'une sorte de photo de la condition des damnés dans l'au-delà [ce serait donc une invention de la Sainte Vierge]... Une opinion que les autorités du Saint-Siège ont cru devoir écarter formellement.*» [Donc pour "l'autorité du Saint-Siège" l'enfer n'existe plus].

Ch II – La Révolution anti-ecclesiastique

Le pape François. Homélie à la messe de Pentecôte, O.R. 05.06.2017 : «*En d'autres mots, le même esprit crée la diversité et l'unité et, de cette manière, il façonne un peuple nouveau, varié et uni : l'Église universelle... Dieu, qui n'est pas uniformité mais unité dans la différence... Seigneur, Toi qui est dans mon cœur, Toi qui portes en avant l'Église, la façonnant dans la diversité, Viens.*» [Quel seigneur est-il en train d'invoquer ?].

Le Card. Kurt Koch pour l'anniversaire de Benoît XVI exalte sa Révolution anti-ecclesiastique, O.R. 07.04.2017 : «*Ratzinger a beaucoup contribué au renouveau de la doctrine catholique sur l'Église [nous nous en étions aperçus], depuis sathèse de doctorat sur le concept d'Église en saint Augustin à la préparation et à l'accueil de l'ecclesiologie du concile Vatican II.*»

Le pape François pour les cent ans du droit canonique, O.R. 08.10.2017 : «*St Jean-Paul II a écrit... Le Nouveau Code pour l'Église latine... c'est le grand effort de traduire en langage canonique l'ecclesiologie conciliaire. Cette affirmation exprime le renversement, qu'après le Concile Vatican II, a marqué le passage d'une ecclesiologie calquée sur le droit canonique à un Droit canonique modelé sur l'ecclesiologie... instrument docile et efficace pour traduire les enseignements du Concile Vatican II dans la vie quotidienne du peuple de Dieu... Collégialité et synodalité dans le gouvernement de l'Église [démocratie],*

Pape saint Simplicius Lettre Cuperem Quidem 9.1.476 «*Ne laissez pas un passage par lequel puisse s'introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions; parce que – et c'est une chose qu'il faut répéter très souvent – ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l'Église Universelle, a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur* .

Comme enfin, les machinations de toutes les hérésies ont été renversées par les décrets de l'Église, ... plus jamais **il ne faut permettre de renouveler les combats d'une opposition déjà liquidée** »

Saint Gélase I Lettre Licet inter à Honorius 492-496 «*De ce que l'on ne doit pas reconsidérer les erreurs qui ont déjà été condamnées. ... quel sens y a-t-il donc à ce que nous prenions tant de précautions pour qu'aucune hérésie pernicieuse, une fois qu'elle a été rejetée, ne prétende être examinée à nouveau si ce qui fut jadis connu, discuté, réfuté par nos aînés, nous nous obstinons à le rétablir ?*

N'est-ce pas ainsi que nous-même nous donnons l'exemple à tous les ennemis de la vérité afin qu'ils se soulèvent contre nous ? Que Dieu ne permette pas que l'Église ait jamais à le souffrir ! Où se trouve ce qui est écrit : "ne dépasse pas les limites de tes parents" (Prov. 22,28) et : "demande à tes parents et ils te l'annonceront, à tes anciens et ils te le raconteront" (Deut. 32,7) ?

Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ? Si en raison de notre ignorance nous voulons connaître un point déterminé, comment chaque chose fut ordonnée par les pères orthodoxes et les anciens, soit pour l'éviter soit pour l'adapter à la vérité catholique, pourquoi n'approuvons-t-on pas que cela fut décrété pour ces fins ? **Serions-nous ar hasard plus savants qu'eux ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?** »

Pie VI, Super Soliditate: "Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrets ... comme si le Christ avait voulu que son Église soit administrée à la manière d'une République"

Pie XI, 12.05.1936: «*L'Église catholique, en tant que seul conservateur du vrai et authentique christianisme. En effet, que reste-t-il de l'Église catholique après la véritable démolition de la prétendue libre pensée, du libéralisme et des différentes Réformes?*»

St. Pie X, 26.01.1907: «*L'Église ... s'appelle un Saint, Catholique, Apostolique, Romain et moi j'ajouterais persécuté ... Dans les persécutions la foi est fortifiée ... Nous prions le Seigneur de nous garder fidèles dans le combat.*»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «*Des hommes... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.*»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «*Nous voici à l'Église, où leurs fantaisies vont nous offrir plus ample matière... Alors, qu'est-ce donc que l'Église ? ... aux temps passés [les modernistes prétendaient que] c'était une erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors, savoir de Dieu*

responsabilité de tous les laïcs, œcuménisme... liberté religieuse personnelle, collective et institutionnelle, laïcité ouverte et positive... Le droit canonique peut aussi remplir une fonction éducative.»

Mgr Matthias Turk. Le chemin de réconciliation avec les luthériens et les protestants, c'est-à-dire le programme de la Révolution dans l'Église, O.R. 21.01.2017 : «Les pas accomplis des uns envers les autres marquent une marche irréversible... Ils reposent sur le fondement partagé du baptême et, en passant par la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification"... On a demandé pardon pour les injustices commises devant Dieu des uns et des autres...

La triple dimension de la commémoration commune de la Réforme de 2017 avait déjà été présentée en 2013 [par Benoît XVI] dans le document produit par la Commission catholico-luthérienne de dialogue pour l'unité "Du conflit à la communion". Ce texte est un pas en avant, parce qu'il fait une distinction entre les différentes significations du terme "réforme". [Il nous semble qu'ils veulent insinuer qu'on est passé du temps de la vérité objective, dans laquelle catholiques et luthériens croyaient avoir raison, et donc aucun ne cédaient sur ses positions : il y avait donc conflit. Mais au "temps œcuménique" qui veut relativiser ses propres positions, on doit passer "du conflit à la communion"] ...Le pape François le 23.10.2016 a demandé : "Qu'est-ce qui est mieux : être luthériens ou catholiques ?" et il a donné lui-même la réponse, sous les applaudissements enthousiastes des auditeurs : "Les deux ensemble"...

Mais le dialogue œcuménique doit porter en avant une étude plus large, pour arriver à une déclaration commune sur l'Église, l'eucharistie et le ministère. Il sera nécessaire, comme premier pas, de clarifier ultérieurement quelles sont les conséquences théologiques qui découlent du consentement obtenu sur les vérités fondamentales de la doctrine de la justification, c'est-à-dire, l'action salvifique de Dieu qui rachète l'homme et l'Église, et qui sont de même origine. [Veulent-ils signifier par là qu'aussi bien l'homme que l'Église n'ont aucun mérite ?] Et ce concept constitue la base pour un consensus ecclésiologique... Il s'agit alors de clarifier ce que sera une communion protestante – catholique qu'on puisse définir Église.»

Le pape François, O.R. 30.12.2017 : «Le Concile œcuménique Vatican II. L'Église doit toujours se référer à cet événement par lequel a commencé une nouvelle étape d'évangélisation... Je vous demande donc de continuer et de rester fidèles et ancrés, dans votre travail théologique, au Concile... Dans les congrès et dans les cours de mise à jour... C'est en effet vrai que pour être d'authentiques croyants il n'est pas nécessaire d'avoir suivi des cours académiques de théologie... Mais qu'ils sachent se mettre au service des diverses Églises et de l'Église et qu'ils assument aussi la tâche de repenser l'Église.»

Malo Tresca, O.R. 14.06.2017 : «On cherche des laïcs pour d'excellentes homélies.»

Carlo Fantappie. Après avoir exalté le Code de St Pie X, il lui reproche d'être un droit qui correspond à l'ecclésiologie traditionnelle, O.R. 15.10.2017 : «Le code de 1917... toutefois ce modèle institutionnel, pour le fait même qu'il correspondait à une ecclésiologie déterminée et à des nécessités historiques contingentes, contenait aussi des limites intrinsèques.

Avant tout il reflète une conception centraliste qui, pour des raisons théologiques et en même temps politiques, mettait dans un rapport de dépendance presque absolue de Rome les Églises locales et particulières, leurs évêchés et le clergé [En effet c'est une ecclésiologie non



Le pape François O.R. 15.05.2017 : «Je dis donc aux prêtres : fuyez le cléricisme car le cléricisme éloigne les gens. Fuyez le cléricisme, et j'ajoute : c'est une peste dans l'Église.»

immédiatement; en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme autocratique. Mais on en est bien revenu aujourd'hui.

De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église. Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire. Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques...

L'autorité ecclésiastique ...Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence qu'il s'y doit subordonner, par là même se plier aux formes populaires. Interdire aux consciences individuelles de proclamer ouvertement et hautement leurs besoins...»

Pie IX, Apostolicæ sedi, 16.09.1864 : «Fondée et dirigée par les protestants, elle s'inspire du concept expressément affirmé que les trois confessions chrétiennes, c'est-à-dire la catholique, la greco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, ont toutes le même droit de s'appeler catholiques... Le fondement sur lequel s'appuie (le mouvement œcuménique) est tel qu'il peut subvertir totalement la constitution divine de l'Église... Il se fonde en effet sur le concept que l'Église du Christ est composée en partie par l'Église de Rome, établie et diffusée dans le monde entier, en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane... Il ne peut absolument pas être approuvé.»

Benoît XV, 29.01.1920 : «Jamais, il n'est pas nécessaire de le répéter, le Saint Siège ne consentira à introduire des nouveautés démocratiques dans l'Église.»

Pie XI, Mortalium animos, 06.01.1928 : «C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de

Le Pape Benoît XVI, Motu proprio, O.R. 08.07.2007 : «Le caractère contraignant du Concile Vatican II»

démocratique] Dans le Code de 1917 émergent, sur le plan théologique et pastoral, d'importantes limites.»

Rino Fisichella, O.R. 22.09.2017 : «*Marc Seckler a 90 ans. Théologien du post-concile il a occupé de 1964 à 1993 l'une des chaires les plus prestigieuses au monde : celle de la théologie fondamentale de Tübingen... La fréquentation de Thomas ne l'a pas empêché d'accéder avec autant de passion à Nicolas de Cuse, à Pascal Guardini...*

Une ecclésiologie qui se développe d'une libre affirmation de soi-même est différente d'une ecclésiologie qui, en premier lieu, sacrifie sur l'Autel de la religion son propre jugement. Ce qui est important c'est qu'il s'agisse d'une indépendance non contre l'Église mais dans l'Église.» [Ce qui est important c'est de subvertir l'Église de l'intérieur.]



L'Osservatore Romano le 05.12.2015, confirme l'authenticité de cette photo.: «*Bergoglio qui, en tant que cardinal archevêque de Buenos Aires, avait encouragé et soutenu ce rendez-vous, à la fin de son interventionil se mit à genoux et nous demanda – à nous dirigeants charismatiques et pasteurs pentecôtistes présents de prier pour lui*»

Ch. III - L'Église charismatique

Le pape François. Homélie à la messe de Pentecôte, "diversité unie... c'est l'Église universelle" O.R. 05.06.2017 : «*Dans les lectures d'aujourd'hui nous sont montrées deux nouveautés : dans la première l'Esprit fait des disciples un peuple nouveau; dans l'Évangile il crée dans les disciples un cœur nouveau. Un peuple nouveau [Ratzinger a écrit le livre "Le nouveau peuple de Dieu"]... En d'autres termes, le même esprit crée la diversité et l'unité et, de cette manière, il façonne un peuple nouveau, varié et uni : l'Église universelle. Tout d'abord, avec fantaisie et imprévisibilité, Il crée la diversité; et en effet, à chaque époque, Il fait fleurir des charismes nouveaux et variés. Puis le même Esprit réalise l'unité... Afin qu'il y ait ainsi, selon Dieu, une véritable unité, qui n'est pas uniformité mais unité dans la différence. Pour réaliser cela il nous faut éviter deux tentations qui se présentent régulièrement : la première est celle de chercher la diversité sans l'unité... quand on se raidit sur des positions qui excluent... ce sont les prétendus "gardiens de la vérité", gardiens inflexibles du passé... Ainsi il y a la diversité sans l'unité. Par contre la tentation opposée est de chercher l'unité sans la diversité. Mais si c'est ainsi l'unité devient uniformité, obligation de faire tout ensemble et tous pareille, de penser tous de la même manière... Et nous arrivons à la deuxième nouveauté qui est un cœur nouveau... Jésus ne condamne pas les siens qui l'avaient abandonné et renié pendant la Passion, mais Il leur donne l'esprit de pardon. [Notre Seigneur pardonne aux Apôtres après qu'ils soient revenus à la foi catholique, alors que l'œcuménisme veut pardonner sans le repentir de l'hérésie protestante. François veut leur pardonner tout en les laissant dans leur diversité doctrinale]. ...Voilà le début de l'Église, voilà ce qui nous tient ensemble, le ciment qui unit les briques de la maison : le pardon... L'Esprit de pardon qui résout tout dans la concorde... Seigneur, Toi qui es dans mon cœur, Toi qui portes en avant l'Église, qui la façones dans la diversité, viens». [Quel seigneur est-il en train d'invoquer ?]*

Le pape François. Discours pour le 50^e anniversaire du Renouveau charismatique, O.R. 05.06.2017 : «*Nous tous, croyants, sommes ici réunis... tout en montrant nos différences, mais c'est normal. Nous avons des différences, mais nous souhaitons être une diversité réconciliée. Voilà, il ne faut pas que nous oubliions cette parole, mais nous devons la répéter à tous : diversité réconciliée. Cette parole n'est pas mienne, elle n'est pas mienne. Elle est d'un frère luthérien. Diversité réconciliée... [La diversité réconciliée c'est le fondement de la doctrine maçonnique. En effet ils s'appellent francs-maçons, tout en ayant la diversité doctrinale]. Nous sommes ici rassemblés, des croyants*

sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire: se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.

Tels sont, parmi d'autres du même genre, les arguments que répandent et développent ceux qu'on appelle panchrétiens. Et il s'en faut que ces panchrétiens soient peu nombreux et disséminés; ils se sont, au contraire, multipliés en organisations complètes et ils ont fondé des associations largement répandues, que dirigent, le plus souvent, des non catholiques, quelles que soient leurs divergences en matières de foi. Leur entreprise est, d'ailleurs, poursuivie si activement qu'elle obtient en beaucoup d'endroits l'accueil de personnes de tout ordre et qu'elle séduit même de nombreux catholiques par l'espoir de former une union conforme, apparemment, aux vœux de notre Mère la Sainte Eglise, laquelle, certes, n'a rien plus à cœur que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés...

Mais en fait, sous les séductions et le charme de ces discours, se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique....

un bon nombre d'entre eux nient que l'Église doive être visible et décelable extérieurement, en ce sens, du moins, qu'elle doive se présenter comme un seul corps de fidèles unanimes à professer une seule et même doctrine sous un seul magistère et un seul gouvernement; pour eux, au contraire, l'Église visible n'est rien d'autre qu'une fédération réalisée entre les diverses communautés de chrétiens malgré leurs adhésions à des doctrines différentes et même contradictoires....

C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie dont visiblement dépend toute cette question et d'où partent les multiples activités concertées des non-catholiques en vue de confédérer, comme nous l'avons dit, les églises chrétiennes....

Il faut donc, disent-ils, négliger et écarter les controver-

provenant de 120 pays du monde, pour célébrer l'œuvre souveraine de l'Esprit Saint dans l'Église qui débuta voici 50 ans... Donna-t-elle naissance... à une institution ? Non. À une organisation ? Non, mais à un courant de grâce du Renouveau Charismatique Catholique. Une œuvre née catholique ? Non. Elle est née œcuménique ! Elle est née œcuménique parce que c'est l'Esprit Saint qui crée l'unité et c'est le même Esprit Saint qui donna l'inspiration pour que ce soit ainsi ! C'est très important de lire les œuvres du Card. Suenens sur ce sujet : c'est très important ! ... Cinquante ans de Renouveau Charismatique Catholique. Un courant de grâce de l'Esprit. Et pourquoi un courant de grâce ? Parce que qu'elle n'a pas de fondateur, ni statuts, ni organes de gouvernement. Dans ce courant sont certainement nées de multiples expressions qui sont certainement nées de multiples expressions qui sont certainement nées de multiples expressions inspirées par l'Esprit, avec des charismes divers, mais tous au service de l'Église... La Pentecôte fait naître l'Église. L'Esprit Saint, la promesse du Père, annoncé par Jésus-Christ, c'est Celui qui fait l'Église : l'Épouse de l'Apocalypse, l'unique Épouse ! C'est le pasteur Traettino qui l'a dit : le Seigneur a une Épouse ! [Benoît XVI avait déjà écrit que la Femme de l'Apocalypse ce n'est pas la Sainte Vierge mais c'est "la grande Église" O.R. ???]...Le troisième document de Malines : "Renouveau Charismatique au Service de l'Homme", écrit par le Card. Suenens et dom Helder Camara, est clair : renouveau charismatique mais aussi service de l'homme... Merci, Renouveau Charismatique Catholique pour ce que vous avez donné à l'Église au cours de ces cinquante années.»

Le pape François, pour la journée missionnaire mondiale, O.R. 05.06.2017 : «*La mission de l'Église n'est donc pas la diffusion d'une idéologie religieuse ni la proposition d'une éthique sublime... "Au début de l'être chrétienne il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne qui donne à la vie un nouvel horizon et avec cela la direction décisive"...* (Benoît XVI, "Deus caritas est" n°1). L'Évangile aide à dépasser les fermetures... en faisant la promotion partout et entre tous de la réconciliation, de la fraternité et du partage... Une Église autoréférentielle qui se complait des succès terrestres n'est pas l'Église du Christ... Nous devons préférer une Église accidentée, blessée et sale car sortie le long des chemins, plutôt qu'une Église malade à cause de son enfermement et du confort de ses propres certitudes.» [Les Apôtres sortaient le long des routes, sûrs d'eux, pour prêcher la certitude de la foi].

Maurizio Fontana, O.R. 05.06.2017 : «*Pentecôte œcuménique. Le pape François dans son geste liturgique d'imposition des mains pour invoquer l'effusion du Saint Esprit sur les près de cinquante mille fidèles rassemblés au Circo Massimo et qui chantent ensemble : "esprit de Dieu descend sur nous"...* Une fête vécue dans l'esprit œcuménique avec la participation du monde évangéliste et pentecôtiste... Les grands défis de notre temps sont pour le pape François une cause opérante pour que les trois grandes traditions chrétiennes retrouvent, dans l'unité de la foi, dans le profil spirituel charismatique, un élément de cohésion et de communion... Un moment qui, pour le dialogue entre le monde évangéliste et le charisme catholique, a valeur historique... À 17h.35 le Pape est arrivé avec l'archevêque Ganswein... Le Pape a salué le Card. Schonborn et Farrel... Les cardinaux Vallini, O. Vuillet et De Giorgi, quelques évêques... La veillée a été ouverte par les réflexions du capucin Rainiero Cantalamessa sur la "révolution copernicienne"... Une révolution qui entraîne dans le chemin vers l'unité tous les chrétiens, même aujourd'hui, parce que "Dieu a infusé l'Esprit sur toutes les dénominations chrétiennes". Sur la voie œcuménique, a ajouté le franciscain, il faut "brûler les étapes dans la charité et être unis dès maintenant".»

ses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom chrétien, et, au moyen des autres vérités doctrinales, constituer et proposer une certaine règle de foi commune: dans la profession de cette foi, tous sentiront qu'ils sont frères plus qu'ils ne le sauront; seulement, une fois réunies en une fédération universelle, les multiples églises ou communautés pourront s'opposer avec force et succès aux progrès de l'impiété.»

Léon XIII Sapientiae christianae : «Il y en a qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère d'avantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Église ? On ne saurait le dire car, d'une part, ils se donnent pour professer la doctrine catholique, mais, en même temps ils vaudraient que l'Église laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires. Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs,

Comment se fait-il que la gauche espère à Ratzinger?

Les vaticanistes sont les porte-paroles "du monde" (lire "de la Révolution"). Chaque courant révolutionnaire: juif, maçonnique, humaniste, protestant, libéral, socialiste, etc. fait l'analyse de la marche de l'Église selon son point de vue. De là vient la différence d'appréciation de la rapidité de la Révolution dans l'Église.

Il est intéressant de savoir ce que disent les ennemis de l'Église. Saint Ignace l'enseigne au n° 335 des Exercices et Sarda y Salvany expose la même thèse. Parfois certaines situations nous échappent alors que les ennemis y voient clair, bien que le jugement soit du signe inverse. Il n'est donc pas superflu de suivre les divers commentaires afin de compléter notre service de documentation.

Les vaticanistes italiens voient les choses plus en profondeur du fait de leur proximité du Vatican et de leur connaissance de la curie romaine. Voici une sélection de leur commentaire du Synode extraordinaire de 1985 – vingt ans après le Concile – où est étudiée à fond la "Restauration" du Card. Ratzinger:

«Le Synode [...] dessine approximativement la voie moyenne» ("La Stampa", Sergio Quinzio, 8 déc. 1985).

«Les vœux et les craintes d'une restauration [...] ne semblent pas, à première vue, proche de la réalisation» ("Il Piccolo", F. Margiotta Broglio, 9 déc. 1985).

«Aucun saut en arrière, aucune "Restauration", aucun référendum pour ou contre le Card. Ratzinger» ("Il Resto del Carlino", Paolo Francia, 9 déc. 1985).

«Enfin, le fond de la pensée du Card. Ratzinger est apparu; on ne peut le recueillir dans l'expression pittoresque de "Restauration". Il faut par fois plaider le faux pour savoir le vrai» ("Il Messaggero", Marco Politi, 10 déc. 1985).

«Mais le centre romain est bien loin de se rendre [...] leur programme est très précis et pourra être défini ainsi: aller à la rencontre du monde et de toutes les idéologies, mais dans une position de force. Dans un laps de temps assez long, bien au-delà d'un seul pontificat (40), on ira une coexistence de tendances parallèle et plutôt irréductibles» ("Il Manifesto", Filippo Gentiloni, 10 déc. 1985).

«Au contraire, aujourd'hui on peut affirmer que le catholicisme post-conciliaire a paru, à l'occasion du Synode, largement étranger au recul lui-même» ("Corriere della Sera", Giuseppe Alberigo, 15 déc. 1985).

«L'Église catholique appelle ses fidèles à relancer le Concile et à l'appliquer de façon plus unitaire et contrôlée» ("Corriere della Sera", Luigi Acattoli, 11 déc. 1985). [Cela nous semble la "lecture" la plus vraisemblable: Révolution oui, mais "unitaire et contrôlée"].

Marcello Figueroa, éditorial, O.R. 05.06.2017 :
«L'œcuménisme charismatique n'est pas une exaltation enthousiaste temporelle, mais le centre de l'union... il y a un seul esprit... C'est l'emblème de la rencontre des charismatiques catholiques, évangélistes et pentecôtistes au Circo Massimo... À la rencontre du 12.10.2012 au Luna Park de Buenos Aires a pris la parole... l'archevêque cardinal Jorge Mario Bergoglio... Nous chrétiens nous voulons expérimenter une nouvelle Pentecôte... Le pape François par ses paroles a traité dans les grandes lignes l'itinéraire de la "diversité réconciliée".»

Juan Fernando Usma Gomez, O.R. 26.01.2017 :
«La "pentecostalisation" du christianisme est une donnée de fait... Catholiques et pentecôtistes sont les deux groupes chrétiens les plus nombreux au monde... L'état des relations... est une voie propre à parcourir, qui ne coïncide pas nécessairement avec les routes empruntées dans la promotion de l'unité avec les orthodoxes, les anglicans et les protestants.»



«Le langage n'est pas celui de la restauration [...] le rôle du Pape est important, mais il n'absorbe pas le catholicisme. Restauration ne signifie pas revenir en arrière par rapport au Concile» ("Rinascita", Carlo Candia, 14 déc. 1985) (41).

Ch IV – La Révolution anti-papale

Le pape François au patriarche Bartholomée, O.R. 01.12.2017 :
«Les catholiques et les orthodoxes professent ensemble les dogmes des premiers sept conciles œcuméniques, croyant en l'efficacité de l'eucharistie et des autres sacrement. Préservant la succession apostolique du ministère des évêques ils expérimentent déjà une profonde proximité réciproque (Unitatis redintegratio, n. 15)... Conduisons le dialogue théologique selon le principe de pleine communauté dans les fondements de la foi... Liberté, aussi bien dans la pensée théologique... que dans la variété des usages locaux... Le consentement atteint entre catholiques et orthodoxes sur certains principes théologiques fondamentaux, qui règlent le rapport entre primauté et synodalité dans le vie de l'Église au premier millénaire, peut aussi servir à apprécier de manière critique certaines catégories et pratiques théologiques qui se sont développées au cours du IIème Millénaire, en conformité à ces principes. Ce consentement peut permettre de préfigurer une manière commune de comprendre l'exercice du ministère de l'évêque de Rome dans le contexte de la synodalité et au service de la communion de l'Église dans le contexte actuel... Sainteté... Sainteté... Sainteté... Sainteté.»

Le pape François, O.R. 30.04.2017 :
«Déclaration de Sa Sainteté François et Sa Sainteté Tawadros II : "Nous, François, évêque de Rome et pape de l'Église catholique, et Tawadros II, pape d'Alexandrie... Comme Sa Sainteté Schenauda III... Quand les chrétiens priaient ensemble... Ce qui les unit est beaucoup plus grand que ce qui les divise... La liberté religieuse comprend la liberté de conscience qui, enracinée dans la dignité de la personne... Aujourd'hui nous, pape François et pape Tawadros II... nous déclarons... de ne pas répéter le Baptême administré dans l'une de nos Églises, à quelqu'un qui souhaiterait s'inscrire dans l'autre.»

Le pape François dans l'avion de retour d'Égypte, O.R. 02.05.2017 :
«Quelqu'un m'a dit : "Pourquoi ne pensez-vous pas à la politique à grande échelle ? Faire un parti pour les catholiques Ce Monsieur est bon, mais il vit au siècle dernier... Avec Tawadros j'ai une amitié spéciale : pour moi c'est un grand homme de Dieu. Tawadros est un Patriarche, un Pape qui portera en avant l'Église au nom de Jésus... Les orthodoxes russes reconnaissent notre baptême et nous reconnaissons le leur.»

Le Card. Walter Kasper, O.R. 08.04.2017 :
«Un double regard sur la primauté du pape... Face à la nouvelle

C'est ce que tout le monde semble avoir vu et compris à propos de cette Pseudo-Restaution à l'œuvre dans l'Église conciliaire ... et nous aussi, qui en sommes les destinataires, nous croyons l'avoir bien comprise.

Un vaticaniste du nome de Giancarlo Zizola mérite une place à part; il essaie d'analyser les faits en détails de son point de vue progressiste.

Pour bien le comprendre, il faut rappeler que dans l'Église il y a désormais un duel entre catholiques progressistes (jacobins) et catholiques libéraux (girondins), les vrais catholiques (traditionalistes) étant hors-jeu. C'est une question de vitesse, le but étant le même.

Cependant, dans la Révolution "dite française", après les excès jacobins, la phase libérale, girondine, s'est cristallisée pour toujours.

mais, à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède et même il n'est pas rare qu'ils n'en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une pernicieuse dissimulation... Rien n'est plus impropre à diminuer les maux qu'une semblable prudence. Ceux qui aiment "la prudence de la chair" (St Paul) et qui font semblant d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ, ceux qui prétendent obtenir la récompense promise aux vainqueurs en vivant comme des lâches en s'abstenant de prendre part au combat, ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.»

Pie XII, "Mystici Corporis": «Or, pour définir, pour décrire cette véritable Église de Jésus-Christ – celle qui est sainte, catholique, apostolique et romaine – (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. I Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ»; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...

Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... "Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux." (Léon XIII, Satis cognitum). C'est donc s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("pneumatique" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant réunies par un lien invisible. [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 «L'Église est quelque chose d'intérieur»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le

situation œcuménique, le pape Jean-Paul II a invité à un dialogue œcuménique sur la possibilité, en sauvegardant la substance, de l'exercice de la primauté reconnue par tous (Ut unum sint, 88-99). Ses deux successeurs, Benoît XVI et François ont explicitement renouvelé, à plusieurs reprises, cette proposition. Le pape François a fait un autre pas en avant. Il a parlé d'une conversion de la primauté (Evangelii gaudium, 32), il a mis en évidence l'importance des Églises locales, soulignée de manière nouvelle par le Concile Vatican II (Lumen gentium, 26), et il veut réduire le centralisme romain [c'est la thèse de Ratzinger], qui se développa au deuxième millénaire sous des présupposés historiques totalement opposés à ceux d'aujourd'hui, en faveur d'une plus grande responsabilité des Églises locales... Il vise à un renouveau de la structure synodale de l'Église... Cela ne peut être pensé qu'à long terme, pour arriver à une nouvelle figure de l'Église au cours du troisième millénaire. De cette façon la primauté n'est pas abolie... [nous pensons, au contraire, que c'est pour l'abolir]...

A la limitation de l'exercice quantitatif des pouvoirs individuels de la primauté, correspond une plus grande importance qualitative universelle pour l'unité de l'Église et la paix dans le monde... Pour répondre de manière adéquate à l'unité et à la pluralité du ministère pétrinien dans le futur, il doit être lié à des institutions et structures collégiales et synodales [c'est la démocratie]. I

Il doit prendre au sérieux la responsabilité légitime et propre aux Églises locales et rendre compte œcuméniquement du caractère confessionnel qui s'est développé historiquement dans les autres Églises... De chaque côté est nécessaire, par rapport au passé, le pardon des injustices subies, et pour le futur... il faut être disposé à changer de mentalité et à repenser les choses face à une nouvelle situation. Sur ce point il est opportun, à l'intérieur même de l'Église catholique, de procéder au développement de structures synodales et collégiales pour rendre crédible, face aux autres Églises, que l'unité dans la diversité réconciliée est possible et qu'elle est aujourd'hui absolument indispensable.»

Le card. Parolin, O.R. 10.11.2017 : «L'œuvre réformatrice la plus importante... réalisée par Paul VI a concerné les structures de gouvernement de l'Église universelle et de son centre, dans la constitution apostolique "Regimini ecclesiae universae" du 15.08.1967, à laquelle on a ajouté la création du Synode des évêques [qui a déjà un pouvoir délibératif, même s'il ne l'a pas encore exercé]... le jadis évêque et ensuite cardinal Muller le confirme (O.R. 30.04.2014) : "Le Synode des évêques..." Benoît XVI... "Dans ce sens on comprend que le Synode a essentiellement et normalement un pouvoir consultatif et non avant tout délibératif" [donc il a aussi un pouvoir délibératif]. Paul VI a voulu modifier le visage du gouvernement de l'Église... avec les principes de la collégialité et de la synodalité...

Paul VI a répété plusieurs fois que l'Église ne naît et ne s'organise pas selon la logique des systèmes politiques et démocratiques... La fonction pétrinienne ne doit pas se séparer ou se considérer comme indépendante, parce que le pouvoir qui a été conféré à Pierre lui a été donné "en tant qu'il est partie du collège" donc, "en accord avec le collège". [C'est faux. Le Pape peut commander seul]... Favoriser aussi une toujours plus large participation de l'épiscopat et du laïcat aux organismes du gouvernement central.»

Le Card. Kock, O.R. 11.11.2017 : «C'est le mérite de Paul VI d'avoir dit : "Le Pape est, nous le savons bien, et sans aucun doute, le plus grand empêchement sur la voie de l'œcuménisme". [Pour cela le Vatican est en train d'enlever la primauté du Pape]. La distinction fondamentale entre la nature de la primauté de l'évêque de Rome et la forme concrète de son exercice a été affrontée plusieurs fois aussi par le pape Benoît XVI : "Je pense qu'ici la réflexion, concernant le discernement entre la nature et la forme d'exercice de

Le Card. Ratzinger, "Le nouveau peuple de Dieu", 11ème partie, ch. IV : « Les Patriarcats doivent leur origine à un privilège non romain... Ce que je voulais surtout mettre en évidence c'est que Rome, sur ce plan, n'a aucun droit sur les autres Patriarcats... n'a aucun mandat d'administration centrale... L'image de centralisme d'état... ne découle pas simplement de la fonction de Pierre... Le droit ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l'assignation unitaire des sièges épiscopaux de la part de la centrale romaine, ce sont des choses qui ne découlent pas nécessairement de la primauté en tant que telle... Dès lors accepter l'unité avec le pape ne signifierait plus se rattacher à une administration unitaire. L'unité avec Rome, dans la structure et dans l'actualisation concrète de la vie des communautés, pourrait être autant "impalpable" que dans l'église ancienne.» [Le Card, Ratzinger a réussi à "volatiliser" Rome]



Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique.. "Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence..." Sur la croix donc la Loi Ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un venin mortel... ...Ceux-là se trouvent dans une grave erreur qui se représentent à leur fantaisie une Église pour ainsi dire cachée et nullement visible; de même ceux qui la regardent comme une institution humaine avec un certain corps de doctrine et des rites extérieurs, mais sans communication de vie surnaturelle... Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réel entre la mission dite invisible du Saint-Esprit et la fonction juridique, reçue du Christ.»

Léon XIII, *Sqstis Cognitum* : «Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois dans l'unique Église".»

Pie XII *Humani Generis* : «Dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise»

Le Concile Vatican I sur le magistère des papes : «L'Esprit-Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour que par Sa révélation ils fassent une nouvelle



Présentation par S.E. Mgr M. Lefebvre (du premier numéro de la Documentation sur la Révolution dans l'Église): « Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes. C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne.»

la primauté, comme l'a fait le pape Jean-Paul II dans l'encyclique 'Ut unum sint, 95', peut encore donner de bonnes impulsions." Déjà en 1976 Joseph Ratzinger avait suggéré, avec grande prévoyance, que pour la réunification, Rome ne devait prétendre de l'Orient : "plus de doctrine sur la primauté que celle formulée et vécue au premier millénaire" ... Et le pape François : "L'Église catholique n'entend imposer ni exiger que la profession commune de foi que nous sommes prêts à chercher ensemble... dans l'Écriture et dans l'expérience du premier millénaire..."

La seule chose que l'Église catholique désire, et que moi-même je recherche en tant qu'évêque de Rome, c'est que l'Église préside dans la charité'... [On demande à nouveau seulement la présidence d'honneur...] dans la communion des Églises orthodoxes. Le même objectif est aussi valable pour les Églises et communautés ecclésiales protestantes"»

Ch V – Le pape François contre le "cléricalisme"

Qu'entend-il par "cléricalisme" ? Il accuse les prêtres de cléricalisme pour introduire les laïcs dans la gestion de l'Église, ici aussi sur le modèle protestant

Le pape aux journalistes lors de son voyage de retour à Rome, O.R. 15.05.2017 : «Je dis donc aux prêtres : fuyez le cléricalisme car le cléricalisme éloigne les gens. Fuyez le cléricalisme, et j'ajoute : c'est une peste dans l'Église.» [C'est la théorie de Luther contre le sacerdoce catholique].

Le pape François, OR. 17.09.2017 : «Je vous en prie, ne cédez pas au mal du cléricalisme qui éloigne le peuple et surtout les jeunes de l'Église, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire d'autres fois.»

Le pape François. [Le pape François en parlant au clergé de Gênes continue à déstabiliser les prêtres], OR. 28.05.2017 : «Jésus ne s'est jamais arrêté... ma plus grande peur est une vie statique : une vie du prêtre qui a tout bien résolu, tout bien en ordre, bien structuré et chaque chose à sa place, les horaires, le secrétariat, à quelle heure on ferme l'église. Moi j'ai peur du prêtre statique. J'ai peur... je dirais qu'une vie si structurée n'est pas une vie chrétienne... Le prêtre qui a tout planifié, tout structuré, est généralement fermé aux surprises de Dieu... Donc l'idéologie de la fraternité est plus importante ? L'idéologie de la doctrine est plus importante ? Mais où sommes-nous arrivés ?»

Lettre des évêques du Canada, O.R. 14.07.2017 : «Le risque du cléricalisme... Le cléricalisme nie l'appel universel à la sainteté telle qu'il a été clairement enseigné par le Concile Vatican II. La vocation laïque a toujours été dévaluée, soit parce qu'on traite les laïcs en inférieurs, ou parce qu'on leur confie des charges et des tâches typiques au clergé... Les laïcs sont appelés à être le levain du monde. Ceci ne peut s'obtenir en expliquant des doctrines précises ou en parlant des valeurs chrétiennes.» [Ici ils semblent dire que les laïcs doivent faire de la politique, mais non chrétienne].

Ch VI – Les idées du pape François

Il continue à minimiser l'importance de la doctrine

Le pape François aux évêques, O.R. 15.09.2017 : «Le discernement est un remède à l'immobilisme du "on a toujours fait ainsi" ou du "prenons notre temps". C'est un processus créatif qui ne se limite pas à appliquer des

Voici la pensée d'Escriva de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei : «La direction des œuvres apostoliques. Ces travaux, comme on le sait, répondent à des fins surnaturelles... Ils sont toutefois conçus et dirigés avec une mentalité laïque... et ne sont donc pas confessionnels.» (Mgr Escriva de Balaguer, Salvator Bernal, éd. Rialp, p. 309).

doctrine, mais pour qu'avec Son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire, le dépôt de la Foi. Le Pontife romain, lorsqu'il parle ex cathedra, ... jouit, ... de cette infailibilité ... Par conséquent, ces définitions du Pontife romain sont irréfutables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église... Si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, avait la présomption de contredire notre définition, qu'il soit anathème.»

[Un pape qui enseignerait le contraire des autres papes, en matière de foi et de morale, n'est pas possible. Celle-ci est et reste à jamais la preuve que Mgr Lefebvre a raison.]

Saint Pie X, *Haerent animo*, 04 08.1908. Exhortation au clergé catholique:

«Elles sont profondément enracinées dans Notre esprit, et elles sont très redoutables, les paroles que l'Apôtre des Gentils écrivait aux Hébreux en leur rappelant le devoir de l'obéissance envers les supérieurs : Ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte (Hb 13, 17), affirmait-il avec une singulière gravité.

Cette parole s'adresse sans doute à tous ceux qui ont autorité dans l'Église, mais elle s'applique plus particulièrement à Nous qui, malgré Notre insuffisance et avec la permission de Dieu, y exerçons le pouvoir suprême. Aussi ne cessons-Nous, dans Notre sollicitude, de méditer et de rechercher jour et nuit les moyens de sauvegarder et de faire progresser le troupeau du Seigneur.

De toutes Nos préoccupations, la principale est celle-ci : il faut que les hommes honorés du sacerdoce soient absolument tels que l'exige l'accomplissement de leur charge. Nous sommes en effet persuadé que c'est de là surtout qu'il faut attendre le bon état et le progrès de la religion.

C'est pourquoi, dès Notre élévation au Souverain Pontificat, bien que les nombreux mérites du clergé, considéré dans son ensemble, fussent évidents, Nous avons cru cependant devoir exhorter très instamment Nos Vénérables Frères les évêques de l'univers catholique à mettre leurs soins les plus persévérants et les plus actifs à former le



O.R.18.09.2017: publie la photo de religieux qui dansent devant le pape

Le pape François. [Le pape François en parlant au clergé de Gênes continue à déstabiliser les prêtres], OR. 28.05.2017 : «Jésus ne s'est jamais arrêté... ma plus grande peur est une vie statique : une vie du prêtre qui a tout bien résolu, tout bien en ordre, bien structuré et chaque chose à sa place, les horaires...»

schémas. C'est l'antidote contre la rigidité. Ne vous laissez pas emprisonner par la nostalgie... Le discernement ne se cantonne pas à la répétition de formules qui "comme les nuages hauts envoient peu de pluie".» [Pourtant la vérité est immobile et rigide contre l'erreur].

Massimo Borghesi. Enfin on dit quelque chose d'officiel sur les idées du pape François, O.R. 06.11.2017 : «Le pape, avec grande courtoisie, a offert des éclaircissements fondamentaux sur sa pensée et sa formation intellectuelle. La première est fondamentale. C'est la confession de l'importance de la lecture du livre "La dialectique des Exercices spirituels de St Ignace de Loyola" de Gaston Fessard, ami d'Hernri de Lubac et protagoniste, avec lui, de l'École de Lyon...

C'est la même idée que celle du grand ecclésiologue de Tübingen, Adam Mohler. C'est l'idée de la vie comme tension polaire, que nous retrouvons en Romano Guardini... La réflexion du futur pape se place pourtant dans le cadre d'une ligne précise de pensée catholique du XIXe et du XXe siècle : celui qui découle de Mohler, Guardini, Przywara, de Lubac, Fessard. Une ligne qui comprend l'Église comme l'instrument par lequel le mystère de Dieu unit ce qui, au plan naturel, ne peut pas être rassemblé [sic].

Une unité qui conserve les différences sans la prétention de les annuler. [Celui-ci est le point central qu'il faut comprendre. C'est la contradiction : "unir les différences (doctrinales) sans les annuler", ceci suppose que la vérité objective n'existe pas. C'est la philosophie de la maçonnerie. Dans les loges ils "s'unissent" tout en conservant les différences doctrinales]. ...Partagée par le génial intellectuel uruguayen Alberto Methol Ferré... Methol exprimait un thomisme dialectique dépendant aussi, dans son cas, de Gaston Fessard... Ils sont tous deux promoteurs de la "Théologie du peuple", la version argentine de la "Théologie de la libération"...

Après Fessard, Methol Ferré devint son philosophe... L'union polaire de miséricorde et vérité, leur tension unitive, ineffaçable, incomprise aussi bien par les traditionalistes que par les modernistes... [Parce qu'il n'y a rien à comprendre]. Un chrétien conscient du "primerear" de la primauté de la grâce sur chaque action de l'homme... [c'est la thèse de Luther] c'est l'unité vivante des opposés.»

Carriquiry Guzman, O.R. 06.11.2017 : «Le lecteur pourra ainsi comprendre la véritable genèse de la pensée de Jorge Mario Bergoglio, restée cachée aux divers interprètes jusqu'à ce jour. [Après quatre ans de pontificat : "elle est restée cachée jusqu'à ce jour ?" Pourquoi ?] Elle y est donnée par une conception dialectique "polaire" grâce au renouveau de la conception ignatienne... de Miguel Angel Fiorito... C'est la même vision dialectique qui le porte à rencontrer Amelia Podetti... On y parle aussi de sa sympathie pour la "théologie du peuple", le courant de la théologie de la libération élaboré par l'école de Rio de la Plata.»

Le pape François. Discours pour les vingt-cinq ans du catéchisme de l'Église catholique, O.R. 13.10.2017 : «C'est nécessaire et urgent que, face aux nouveaux défis et perspectives qui s'ouvrent pour l'humanité, l'Église puisse exprimer les nouveautés de l'Évangile du Christ qui, tout en étant renfermées dans la Parole de Dieu, ne sont pas encore venues à la lumière... Connaître Dieu, comme nous le savons, ce n'est pas premièrement un exercice théorique de la raison humaine, mais un désir ineffaçable gravé dans le cœur de chacun...

Dans cet horizon de la pensée, j'aime me référer à un thème du "catéchisme de l'Église catholique"... la peine de mort... Une peine qui porte gravement atteinte à la dignité humaine. On doit affirmer avec force que la condamnation à la peine de mort est une mesure inhumaine qui humilie

Christ dans ceux qui sont destinés, en vertu de leur charge, à former le Christ dans les autres.

Nous n'ignorons pas avec quel empressement les évêques se sont acquittés de cette tâche. Nous savons avec quelle vigilance et quelle sollicitude ils se sont appliqués assidûment à former le clergé à la vertu, et Nous voulons moins les en louer que les en remercier publiquement.

(La "conditio sine qua non" c'est l'abnégation de soi. Condamnation des méthodes propres au monde.)

Il y en a qui pensent, qui osent même enseigner que le mérite d'un prêtre consiste uniquement à se dépenser sans réserve au service du prochain ; en conséquence, laissant presque entièrement de côté ces vertus par lesquelles l'homme travaille à sa propre perfection (et qu'ils appellent pour cela vertus passives), ils prétendent qu'il faut consacrer toutes ses forces et tout son zèle à cultiver et à pratiquer les vertus actives. Cette doctrine est étrangement erronée et pernicieuse. C'est d'elle que Notre Prédécesseur, d'heureuse mémoire, a écrit dans sa sagesse (Léon XIII, Lettre Testem benevolentiae au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore [22 janvier 1899] : ASS XXXI [1899], 474-478) : " Pour prétendre qu'il y a des vertus chrétiennes plus appropriées que d'autres à certaines époques, il faudrait oublier les paroles de l'Apôtre : Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils (Rm 8, 29).

Serment antimoderniste

Saint Pie X 01.09.1910 : «Moi, N... Troisièmement, je crois aussi fermement que l'Église, gardienne et maîtresse de la Parole révélée, a été instituée immédiatement par le Christ en personne, vrai et historique, lorsqu'il vivait parmi nous, et qu'elle a été bâtie sur Pierre, chef de la hiérarchie apostolique, et sur ses successeurs pour les siècles.

- Quatrièmement, je reçois sincèrement la doctrine de la foi transmise des apôtres jusqu'à nous toujours dans le même sens et dans la même interprétation par les pères orthodoxes ; pour cette raison, je rejette absolument l'invention hérétique de l'évolution des dogmes, qui passeraient d'un sens à l'autre, différent de celui que l'Église a d'abord professé. Je condamne également toute erreur qui substitue au dépôt divin révélé, confié à l'Épouse du Christ, pour qu'elle garde fidèlement, une invention philosophique ou une création de la conscience humaine, formée peu à peu par l'effort humain et qu'un progrès indéfini perfectionnerait à l'avenir.»

Grégoire XVI, Cum in Ecclesia : « Ce n'est pas de façon cachée ou secrète, ni en périphrase mais ouvertement et de vive voix, par écrit et aussi en chaire qu'ils affirment à plusieurs reprises et prétendent avec audace que : "Tous les évêques en tant que successeurs des Apôtres ont reçu du Christ un pouvoir égal et souverain pour gouverner l'Église, et qu'un tel pouvoir ne réside pas seulement dans le Pontife Romain mais dans tout l'Épiscopat ; plus encore le Christ aurait voulu que l'Église fût administrée à la manière d'une République, de façon que non seulement le clergé inférieur mais aussi les laïcs jouissent du droit de vote". »

St Pie X "Communium rerum" 21.04.1909 : «Le même poison qui a déjà infiltré beaucoup de clercs, majoritairement jeunes, continue de se diffuser ces temps-ci. Comme Nous l'avons déjà dit, ils sont infectés par l'atmosphère avariée et la démangeaison effrénée de nouveautés qui les emportent dans l'abîme pour les noyer. En plus, par une déplorable aberration, les mêmes progrès, en soi bons, dans les sciences positives et dans la prospérité matérielle, sont l'occasion et le prétexte, pour un grand nombre d'esprits faibles, disposés à la passion et à l'erreur, d'une grande insolence et d'un orgueil intolérable contre les vérités divines.»

la dignité personnelle, de n'importe quelle manière qu'elle soit appliquée. Elle est en elle-même contraire à l'Évangile. [Celui qui scandalise un de ces petits, il vaudrait mieux pour lui qu'on le jette à la mer avec une pierre au cou]... Aux siècles derniers, quand on était confrontés à des instruments de défense et que la maturité sociale n'avait pas encore connu son développement positif, le recours à la peine de mort paraissait comme une conséquence logique de l'application de la justice à laquelle il fallait se tenir.

Malheureusement, même dans l'État pontifical, on a eu recours à cet inhumain et extrême remède, négligeant la primauté de la miséricorde sur la justice. Assumons les responsabilités du passé et reconnaissons que ces moyens étaient dictés par une mentalité plus légaliste que chrétienne. [Les papes d'avant étaient moins chrétiens que François ?] Toutefois, rester aujourd'hui neutres face aux nouvelles exigences pour réaffirmer la dignité personnelle nous rendrait plus coupables. [“Les nouvelles exigences” sont la doctrine du libéralisme et de la maçonnerie, et François ne veut pas être neutre]. Aujourd'hui nous ne sommes pas en contradiction avec l'enseignement du passé [Il vient juste d'enseigner le contraire des papes d'avant et il affirme qu'il n'y a pas de contradiction]...T

outefois le développement de la doctrine demande d'abandonner des prises de positions... qui sont désormais contraires à la nouvelle compréhension de la vérité chrétienne [Il affirme clairement qu'il y a une nouvelle compréhension de la vérité chrétienne]...

La Tradition est une réalité vivante. Seulement celui qui en a une vision partielle peut penser au “dépôt de la foi” comme à quelque chose de statique. Cette loi du progrès... ne signifie nullement un changement de doctrine. [Oui, c'est un changement de doctrine]. On ne peut conserver la doctrine sans la faire progresser, ni la lier à une lecture rigide et immuable, sans humilier l'Esprit Saint.»

Le pape François aux jésuites : il répète pour la troisième fois que Judas est sauvé, O.R. 15.12.2017 : «Quant à la fourberie de Dieu j'aimerais ajouter une autre chose : j'aimerais vous parler d'une œuvre d'art qui me frappe. Il s'agit d'une sculpture qui est dans l'église de sainte Marie Madeleine à Vezelay, au centre de la France...

D'un côté il y a Judas pendu avec la langue dehors, les yeux ouverts, mort, et à ses cotés le diable prêt à l'emporter. De l'autre côté de la sculpture il y a la figure du Bon Pasteur qui l'a saisi, mis sur ses épaules et l'a emporté.»

Le pape François, O.R. 15.12.2017 : «Des fondamentalismes il y en a partout. Et nous, catholiques, “avons l'honneur” d'avoir des fondamentalistes parmi les baptisés. Les comportements fondamentalistes prennent diverses formes, mais ils ont un fondement commun :



La Légion espagnole avec le Christ de la Bonne Mort

St Pie X “Editæ sæpe” 26.05.1907 : «Il n'est pas nécessaire, en vérité, de rappeler les autres paroles du saint par lesquelles il cite les sanctions, les lois, les peines prononcées par les Pontifes romains contre ces prélats, négligents ou timides, pour nettoyer leurs diocèses du ferment de l'hérésie. Mais il sera avantageux de méditer la conclusion : donc l'évêque doit persister, avec une constante sollicitude, pour que le virus pestilentiel de l'hérésie ne contamine pas le troupeau et qu'il soit lui-même exempt de tout soupçon. Si malgré cela elle venait s'infiltrer dans son diocèse, qu'il mette alors tout en œuvre pour la déraciner rapidement, et que ceux qui en sont infectés ou suspects, soient traités selon les normes des canons et des sanctions pontificales, mais on ne se libère, ni ne se préserve, de la peste des erreurs, s'il n'y a pas une bonne instruction du clergé et du peuple.»

Saint Pie X, Pascendi:« Nous parlons, Vénérables Frères, d'un grand nombre de catholiques laïques, et, ce qui est encore plus à déplorer, de prêtres, qui, sous couleur d'amour de l'Eglise, absolument courts de philosophie et de théologie sérieuses, imprégnés au contraire jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique, se posent, au mépris de toute modestie, comme rénovateurs de l'Eglise; qui, en phalanges serrées, donnent audacieusement l'assaut à tout ce qu'il y a de plus sacré dans l'oeuvre de Jésus-Christ, sans respecter sa propre personne, qu'ils abaissent, par une témérité sacrilège, jusqu'à la simple et pure humanité...

Déjà, par tout ce que Nous avons exposé jusqu'ici, on a pu se faire une idée de la manie réformatrice qui possède les modernistes; rien, absolument rien, dans le catholicisme, à quoi elle ne s'attaque. Réforme de la philosophie, surtout dans les Séminaires: que l'on relègue la philosophie scolastique dans l'histoire de la philosophie, parmi les systèmes périmés, et que l'on enseigne aux jeunes gens la philosophie moderne, la seule vraie, la seule qui convienne à nos temps. Réforme de la théologie: que la théologie dite rationnelle ait pour base la philosophie moderne, la théologie positive pour fondement de l'histoire des dogmes. Quant à l'histoire, qu'elle ne soit plus écrite ni enseignée que selon leurs méthodes et leurs principes modernes. Que les dogmes et la notion de leur évolution soient harmonisés avec la science et l'histoire. Que dans les catéchismes on n'insère plus, en fait de dogmes, que ceux qui auront été réformés et qui seront à la portée du vulgaire. En ce qui regarde le culte, que l'on diminue le nombre des dévotions extérieures, ou tout au moins qu'on en arrête l'accroissement. Il est vrai de dire que certains, par un bel amour du symbolisme, se montrent assez coulants sur cette matière. Que le gouvernement ecclésiastique soit réformé dans toutes ses branches, surtout la disciplinaire et la dogmatique. Que son esprit, que ses procédés extérieurs soient mis en harmonie avec la conscience, qui tourne à la démocratie; qu'une part soit donc faite dans le gouvernement au clergé inférieur et même aux laïques; que l'autorité soit décentralisée. Réforme des Congrégations romaines, surtout de celles du Saint-Office et de l'Index. Que le pouvoir ecclésiastique change de ligne de conduite sur le terrain social et politique ; se tenant en dehors des organisations politiques et sociales, qu'il s'y adapte néanmoins pour les pénétrer de son esprit.

En morale, ils font leur le principe des américanistes, que les vertus actives doivent aller avant les passives, ...

Il en est enfin qui, faisant écho à leurs maîtres protestants, désirent la suppression du célibat ecclésiastique.

Maintenant, embrassant d'un seul regard tout le système, qui pourra s'étonner que Nous le définissions le rendez-vous de toutes les hérésies? Si quelqu'un s'était donné la

souligner beaucoup l'essentiel en niant l'existentiel [Ce n'est pas parce que le diable existe que c'est quelque chose de bon]. Le fondamentaliste nie l'histoire, nie la personne. Le fondamentalisme chrétien nie l'Incarnation.»

Chapitre VII – Égalitarisme des religions, égalité entre le clergé et les laïcs, entre l'homme et la femme, etc.

Le pape François dans l'avion en retour d'Égypte, O.R. 02.05.2017 : «*Défendre la paix, défendre l'harmonie des peuples, défendre l'égalité des citoyens, quelle que soit la religion qu'ils professent : ce sont des valeurs.*»

Le pape François au comité pour le dialogue interreligieux. Il reçoit une copie du Coran des musulmans, O.R. 30.03.2017 : «*Nous sommes frères et, en tant que frères, tous différents et tous égaux, comme les doigts d'une main : cinq sont les doigts, tous des doigts mais tous différents.*» [Nombreuses sont les religions, toutes sont des religions, mais elles se contredisent. Par ex. : Dieu en Trois Personnes ou un dieu en une seule personne, comme pour les juifs et les musulmans].

Père Setyawan. O.R. 08.03.2017 : «*Le virus de l'intolérance... c'est le résultat d'enseignements offerts par certains dirigeants religieux ou politiques qui parlent d'une présumée supériorité d'une communauté donnée sur une autre.*» [Il applique la thèse de Benoît XVI : «L'Église... sans complexe de supériorité», O.R. 16.09.2012].

Hermann Geissler, O.R. 05.08.2017 : «*En 1859 John H. Newman publia un article intitulé "Sur la consultation des fidèles en matière de doctrine"... Se basant sur l'étude approfondie des Pères, il part du fait que la Tradition apostolique est confiée à l'Église toute entière et que tous ses organes et membres ont une responsabilité spécifique pour la sauvegarde et la transmission...*

Newman de son côté se dit «*personnellement enclin à mettre l'accent sur le consensus fidelium*»... La tradition a aussi une signification subjective et tous les membres de l'Église, sous l'inspiration du Saint Esprit, en sont porteurs... Leur consensus à travers l'histoire de l'Église, c'est la voix de l'Église infaillible"... avec Johann Adam Mohler, grand théologien de Tübingen.»

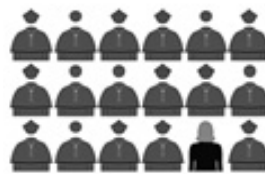
Anne Marie Pelletier introduit le féminisme dans l'Église, au lieu de reconnaître les rôles différents de l'homme et de la femme, O.R. 20.10.2017 : «*Dans la Genèse... l'homme ouvre la bouche : "elle est chair de ma chair et os de mes os"... Cette parole est moins édifiante que ce qu'elle paraît.*

L'homme... parle toutefois en son nom propre. Il fait appel au "moi" pour indiquer la femme à la troisième personne, cette "non personne" qui est l'objet du discours... Son admiration, entre autres, s'épuise dans la constatation que la femme est comme lui [Ici le journaliste interprète cela comme un conflit et non comme de l'amour]... André Wénin... souligne alors une autre évidence : la femme dans cette scène ne parle pas... Un discours d'hommes qui veulent qu'elles restent en silence et soient dispensées de se confronter à leur identité...

Cette lecture des paroles de la Genèse permet d'évaluer la profondeur de la "question féminine". Si de fait il faut parler de la place des femmes dans l'Église, il faut interroger les institutions ecclésiales sur des pratiques qui continuent très souvent à les marginaliser...

L'article du père Joseph Moingt publié dans la revue "Étude" en 2011, l'enjeu est que les femmes dans l'Église prennent part à la parole. En peu de mots, il s'agit de dépasser

Quelle place pour les femmes?



ÉTUVDES



L'O.R. 20.10.2017 L'O.R. fait la propagande en faveur de livres qui propagent le féminisme dans l'Église.

Lucetta Scaraffia, O.R. 13.03.2017 : «*Démonter le cléricalisme. Une profonde théologie de la femme est nécessaire... secouer une institution figée dans un organigramme exclusivement masculin, qui ne prévoit aucune intrusion féminine. ... François a été de l'avant : de manière tout à fait imprévue il a accordé à la célébration de la fête de Marie Madeleine la même valeur liturgique qu'aux célébrations qui touchent aux fêtes des Apôtres...*»

tâche de recueillir toutes les erreurs qui furent jamais contre la foi et d'en concentrer la substance et comme le suc en une seule, véritablement il n'eût pas mieux réussi.

Benoît XV. 27.12.1917 : «*En fait, il est merveilleux de voir ce que la femme peut faire pour le bien-être ou la ruine du genre humain; s'il s'écarte de la voie commune, tout l'ordre, tant domestique que civil, est facilement bouleversé.*

...elles ne sont pas peu nombreuses celles qui, pour se consacrer à des occupations étrangères à leur sexe, ont adopté le même comportement que les hommes; ou que, abandonnant les occupations du foyer domestique pour lesquelles elles ont été faites, elles se sont jetés inconsidérément dans la lutte de la vie. »

Pie XI 31.12.1930 : «*Ils prêchent superbement comme si c'était déjà fait ou pour obtenir une certaine "émancipation" de la femme... Et cette émancipation, disent-ils, doit être triple et dans la direction de la société domestique, et dans l'administration du patrimoine et dans l'exclusion et suppression de la progéniture, et ils l'appellent "émancipation sociale, économique, physiologique" ».*

[En fait, dans le système économique libéral-marxiste actuel, la femme, tout comme l'homme, n'est considérée que pour sa capacité de production et de consommation, elle est réduite comme on le voit à la roue dentée de l'engrenage, où la religion, la famille, les sentiments sont un obstacle à la production, et c'est là aussi la cause de la tristesse collective actuelle.]

Pie XI, 19.03.1937 : «*En proclamant le principe de l'émancipation de la femme, on la retire de la vie domestique et de la garde des enfants pour l'entraîner dans la vie publique et la production collective au même degré que l'homme, confiant à la communauté le foyer et la progéniture... Que serait la société humaine basée sur de tels fondements matérialistes ? Ce serait une collectivité sans autre hiérarchie que celle du système économique. [En fait, il n'existe aujourd'hui que la hiérarchie des puissances économiques]. Elle aurait pour seule mission de produire des biens par le travail collectif et pour but de jouir des biens de la terre dans un paradis où chacun "donnerait selon sa force et recevrait selon ses besoins"... Bref, on prétend introduire une nouvelle ère et une nouvelle civilisation, fruit d'une évolution aveugle : "une humanité sans Dieu" ».*

l'impasse de la Genèse 22, 23 et de dépasser l'exclusivité de la parole masculine... et l'article du père François Marxer dans "Étude"... Nous ne savons que trop que d'une telle diaconia les femmes sont encore aujourd'hui soigneusement exclues... encore bien loin d'une reconnaissance institutionnelle. La maxime : "que la femme apprenne le silence" (St Paul I Tim 2,12) continue d'occuper les esprits, qui les associent au privilège sacerdotal... dans une Église qui dépasse le dialogue manqué de la Genèse, 2, 23.»

Lucetta Scaraffia, O.R. 13.03.2017 : *«Démonter le cléricalisme. Une profonde théologie de la femme est nécessaire... Oui, le pape François... est bien conscient de la difficulté que rencontrent ceux qui cherchent à renverser la situation, à secouer une institution figée dans un organigramme exclusivement masculin, qui ne prévoit aucune intrusion féminine. Son projet est clair : l'ouverture aux femmes dans l'Église ne doit pas être un simple élargissement d'une révolution sociale survenue dans le monde occidental, une adaptation passive à la modernité, mais une relecture complète et unitaire de la tradition. [C'est la méthode subversive de réécrire le passé]. Mais François a été de l'avant : de manière tout à fait imprévue il a accordé à la célébration de la fête de Marie Madeleine la même valeur liturgique qu'aux célébrations qui touchent aux fêtes des Apôtres. Les journalistes ne se sont pas aperçus de la portée révolutionnaire de cette décision... Elle marque un changement dont on ne pourra pas revenir : à une femme a été reconnue la qualité d'apôtre... Au fond, à nous femmes il suffirait seulement de demander pourquoi on n'écoute jamais notre avis dans les réunions décisives pour le futur de l'Église, comme celui du conseil des cardinaux ou des congrégations qui précèdent le conclave. Au lieu de demander à faire partie du clergé, il suffirait de démonter le cléricalisme.» [Comme objectif intermédiaire]*

O.R. 15.03.2010, Le Pape dans le temple protestant de Rome

Le Pape Benoît XVI O.R. 21.1.2010 : *«La Conférence d'Édimbourg reste comme ...l'un des points fermes de l'œcuménisme moderne... Les résultats atteints au cours des 40 dernières années... avec la Communion Anglicane, avec la Fédération Luthérienne Mondiale, avec l'Alliance Réformée Mondiale, et avec le Conseil Mondial Méthodiste... la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification".»*



«La Conférence d'Édimbourg reste comme ...l'un des points fermes de l'œcuménisme moderne... Les résultats atteints au cours des 40 dernières années... avec la Communion Anglicane, avec la Fédération Luthérienne Mondiale, avec l'Alliance Réformée Mondiale, et avec le Conseil Mondial Méthodiste... la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification".»

Le Pape Benoît XVI au Liban parle contre la supériorité de la religion catholique, nie ouvertement la tolérance religieuse catholique et loue la liberté religieuse libérale, O.R. 16.09.2012 : «Alors seulement pourra grandir la bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime pour les unes et les autres, sans sentiment de supériorité et dans le respect du droit de chacune d'elles... Ces valeurs appartiennent aux droits de tout être humain.... La soi-disant tolérance n'élimine pas les discriminations, parfois même elle les renforce... La liberté religieuse a une dimension sociale politique indispensable à la paix.»

Chapitre VIII – Le pape François en faveur de l'immigration islamique

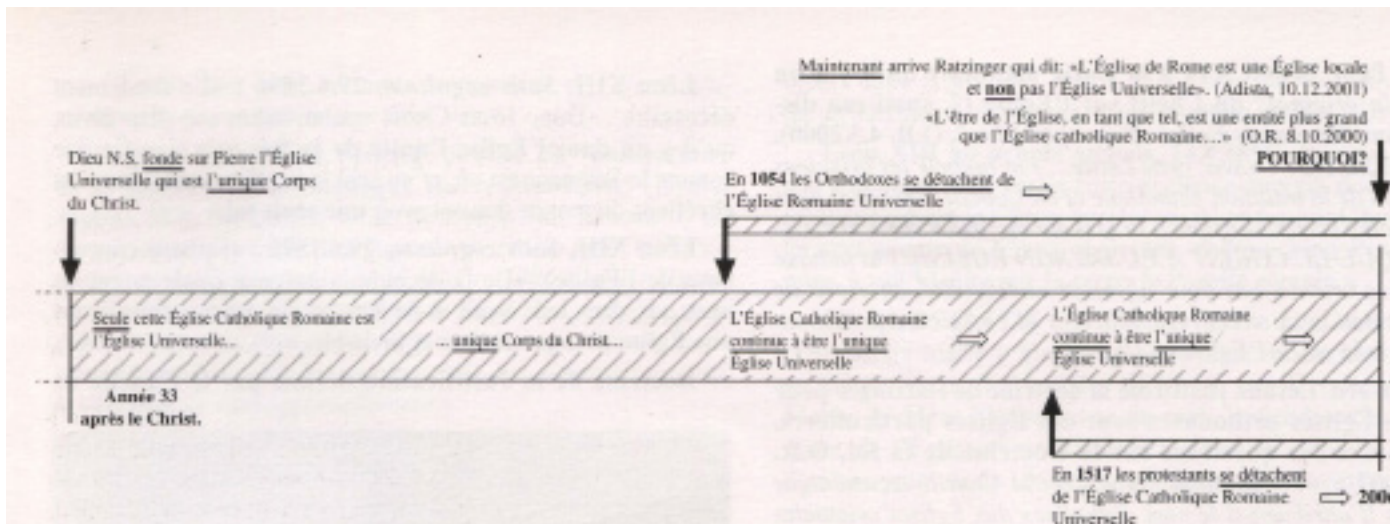
Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : *«La volonté de Dieu se cherche d'après la véritable doctrine de l'Évangile et non dans la fixité d'une doctrine abstraite... Il y a aussi autre chose qui me préoccupe : la naissance de nouveaux instituts religieux... D'autres qui ne naissent pas d'un charisme du Saint-Esprit... Certains sont, je pourrais dire, "restaurationnistes" : ils semblent rassurer alors qu'ils ne donnent que raideurs... Certains encore sont pélagiens... L'Esprit-Saint n'est pas triomphaliste... Le triomphalisme ne va pas bien avec la vie consacrée... Benoît XVI nous l'a très bien dit : "L'Église ne grandit pas par le prosélytisme mais par attraction..." Nous pensons à une forme de pauvreté, celle liée au problème des immigrés et des réfugiés... Il est aussi possible de trouver un excellent terrain pour le dialogue œcuménique...»*

St Pie X, 8.9. 1903 : *«Marie qui écrase la tête du serpent.»*

Pie XII, 26.7.1954 : *«L'Immaculée écrase de ses pieds le serpent infernal.»*

Pie XII, 13.5.1946 : *«Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l'exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.»*

Pie XII aux Congrégations Mariales, 21.1.1945 : *«Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les Congrégations mariales ont combattu au premier rang, par la parole, par la plume, par la presse, par la controverse,*



[Le pape François, si “miséricordieux” profite de la souffrance des migrants comme “excellent terrain” pour l’objectif œcuménique]. *Ce sont les pauvres qui unissent les chrétiens divisés...* [Alors l’immigration a été provoquée pour atteindre l’objectif historique du XXI^e siècle : l’union œcuménique des religions]. *Ce sont des défis ouverts pour les religieux d’une Église qui sort, (qui sort d’elle-même)...* **Vous aussi sortez ! [...sortez de l’Église ! On ne pourra pas lui reprocher de ne pas nous l’avoir dit].**

Le pape François, O.R. 21.08.2017 : «*En 2006 Benoît XVI soulignait comment dans le contexte migratoire la famille est le “lieu de ressource, culture de la vie et facteur d’intégration des valeurs. (Benoît XVI pour la journée mondiale de l’immigré, 2017).*»

Le pape François aux Conférences épiscopales de la communauté européenne, O.R. 30.10.2017 : «*Le rôle positif et constructif que généralement la religion possède dans l’édification de la société. Je pense par exemple à la contribution du dialogue interreligieux pour favoriser la connaissance réciproque entre chrétiens et musulmans en Europe... On a la sensation, de plusieurs côtés, que le bien commun n’est plus l’objectif primordial poursuivi... Les formations extrémistes et populistes trouvent ainsi un terrain fertile en de nombreux pays... Au contraire, quand on sait valoriser les différences, on est authentiquement intégrateur... Dans cette perspective les immigrés sont plutôt une ressource qu’un poids.*»

Osservatore Romano, 14.07.2017 : «*En s’appuyant sur les valeurs du fondamentalisme, un œcuménisme entre évangélistes et catholiques intégristes est en train de se développer... C’est ce que révèle “Civiltà cattolica”... Son directeur, Antonio Spadaro... l’a défini “un œcuménisme de la haine” qui se positionne nettement aux antipodes du magistère du pape François... Ils risquent de réduire la communauté des croyants... en une communauté de combattant... Cette rencontre se vérifie... sur le terrains de l’avortement, du mariage entre des personnes de même sexe, l’éducation religieuse dans les écoles... Aussi bien les évangélistes que les catholiques intégristes condamnent l’œcuménisme traditionnel, tout en faisant la promotion d’un œcuménisme du conflit qui les unit dans le rêve nostalgique d’un état théocratique... La perspective la plus dangereuse de cet étrange œcuménisme se perçoit dans sa vision xénophobe et islamophobe qui rêve de murailles... L’énorme différence entre ces concepts et l’œcuménisme prôné par le pape François – avec les différents groupes chrétiens et autres confessions religieuses – qui se meut plutôt sur le fil de l’intégration... des ponts... Ce sont des œcuménismes opposés, avec des perceptions opposées de la foi... On comprend la signification historique de l’engagement du Pontife contre les murailles et contre toute forme de guerre de religion... [Pour ceux qui n’ont pas encore compris, on affirme ici, consciemment, explicitement et par une déclaration officielle le rôle historique religieux-politique des papes de Vatican II de favoriser l’immigration]. **Le pape François vide de l’intérieur [la foi catholique] la machine des millénaristes... (par) le soulignement de la miséricorde... Cette vision favorise le processus d’intégration.**»*

Riccardo Burrigana, O.R. 01.03.2017 : «*Interviewé l’évêque président de la Fédération mondiale luthérienne... “Je considère comme une honte la politique des Pays européens qui refusent d’accueillir les immigrés... Le document “Donner la bienvenue aux étrangers”, signés par de nombreux leaders religieux, est très important”.*»

Chapitre IX – Le pape François, contre le populisme

Le pape François aux chefs d’État et de gouvernements de l’Union Européenne, O.R. 26.03.2017 : «*La solidarité, antidote aux populismes... Les pères fondateurs*



Le pape Pie XI, Discours après le concordat avec le Gouvernement Mussolini, le 13.02.1929 : «*De l’autre côté aussi nous avons été noblement soutenus... Il fallait aussi un homme comme celui que la divine providence nous a fait rencontrer... Un homme qui n’avait pas les préoccupations de l’école libérale... Un Concordat qui se place entre les meilleurs des concordats... Nous pensons avoir donné avec lui l’Italie à Dieu et Dieu à l’Italie.*» (Acta Apostolicæ Sedis).

la polémique, l’apologie, par l’action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi... **Quelquefois aussi avec l’épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie ...ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi.**»

Léon XIII, 5.9.1895 : «*Enfin les princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, les uns dans la direction de leurs guerres saintes, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le Nom de la divine Mère.*»

Saint Pie X, 25.8.1910 : «*L’Église, qui n’a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n’a pas à se dégager du passé, il lui suffit de le reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale.*»



L’O.R. 26.03.2017, à la une : «*La solidarité, antidote aux populismes.*»

Le pape François aux chefs d’État et de gouvernements de l’Union Européenne : «*Les populismes naissent justement des égoïsmes.*»

Pie IX, 06.03.1873 : «*[Les] catholiques libéraux... poussant l’esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents amants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...*

Contre le mondialisme: Pie XII, 12.10.1952: «*Ne Nous demandez pas qui est l’ennemi ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être*

nous rappellent que l'Europe n'est pas un ensemble de règles à observer ni un manuel de protocoles et procédures à suivre... Rome, lieu de signature des Traités, car ici... furent jetées les bases politiques, juridiques et sociales de notre civilisation... **La volonté commune en gestation est plus forte que les volontés nationales...** L'Europe unie naît, en effet, d'un projet clair, bien défini, convenablement réfléchi [par la Maçonnerie], même s'il n'est au début qu'embryonnaire. **Les populismes au contraire viennent des égoïsmes** qui enferment dans un cercle étroit et étouffant, ne permettant pas de dépasser la limite de ses pensées et de regarder plus loin... On doit conjurer le danger d'une uniformité grisâtre, c'est-à-dire le triomphe des particularismes. C'est à la politique que revient de travailler à cet idéal... C'est à vous qu'en tant que dirigeants, revient de discerner la voie d'un "nouvel humanisme européen".»

Le pape François au corps diplomatique, O.R. 09.01.2017: «Il incombe également à ceux qui le gouvernement d'empêcher la formation de ces conditions qui deviennent un terrain fertile pour la propagation des fondamentalismes.»

Osservatore Romano, 09.03.2017 : «La préoccupation des évêques allemands... La confiance dans les institutions allemandes est en chute... c'est ce qui a émergé des travaux... de la Conférence épiscopale allemande... **Pour combattre le populisme de manière concrète on doit affronter la question des inégalités sociales...** Parmi les arguments traités... **l'accueil des immigrés et les célébrations du V^e centenaire de la Réforme luthérienne.**»

Ch X – Œcuménisme – § I – En général

Padre Alejandro Moral Anton, prieur général des augustiniens, O.R. 26.10.2017 : «*La réflexion profonde du pape Benoît XVI à Erfurt : "Pour Luther... Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?... Cette question me va toujours droit au cœur... cette question... Je pense que ce devrait être le premier appel que nous devrions entendre dans la rencontre avec Martin Luther".*» [Pourquoi Benoît XVI dit ceci ? Parce que cette question ouvre la porte à la doctrine de Luther pour qui, "avoir un Dieu miséricordieux" pour nos péchés, il suffit de croire que l'homme est sauvé par la foi et la grâce seule, sans mérites de sa part].

Le pape François aux bouddhistes, O.R. 30.11.2017 : «C'est une grande joie pour moi d'être ici avec vous... Dans le monde entier, les gens ont besoin de ce témoignage commun de la part des responsables religieux... J'exprime mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du bouddhisme.»

Le pape François à l'audience de la Présidence de la Fédération Luthérienne mondiale, O.R. 08.12.2017 : «Le souvenir va... à la Commémoration de la Réforme conclue depuis peu... Nous regardons aussi à l'histoire du passé et nous remercions Dieu que les divisions... ont conflué dans un chemin de communion, dans le chemin œcuménique suscité par l'Esprit Saint. Il nous a porté à abandonner les anciens préjugés, comme ceux sur Martin Luther... reconnaissant certains textes particulièrement importants tels que "La déclaration commune sur la doctrine de la justification" et en dernier le document "Du conflit à la communion"... Nous sommes appelés à discerner les dons qui viennent des diverses traditions confessionnelles... donc nous ne pourrions plus nous permettre d'être adversaires ou rivaux... Chers frères, j'appelle de tout cœur sur vous toutes les bénédictions de Dieu.»

Le pape François à la délégation du patriarcat de Constantinople, O.R. 28.06.2017 : «Éminence... merci d'être venu ici à l'occasion de la fête de St Pierre et Paul...»



O.R. 28.10.2017 : «Le pape François a reçu en audience l'archevêque de Canterbury Justin Welby, accompagné de son épouse.»

Avec la signature du 31.10.1999, préparée par Ratzinger depuis 20 ans, **le Vatican accepte la Doctrine protestante sur la Justification** qui enseigne que l'homme est sauvé par «la foi et la grâce seules», sans la nécessité de mériter par les **bonnes œuvres**. **C'est la ténébreuse doctrine protestante** de la prédestination à l'enfer. **Pour Luther**, la nature humaine est totalement corrompue, il lui manque donc la liberté et elle ne peut faire autrement que pécher. Il fait subsister le péché originel dans la concupiscence et non dans l'orgueil.

violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté

sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . **Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret**, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. **Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

Pie XII Humani Generis : «Dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise»

Pie XI, 25.12.1930 : «Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et



O.R. 24.06.2017 : «A Djakarta on prend au sérieux l'harmonie. Des espaces externes à la Cathédrale de l'Assomption, mis à disposition pour la fin du Ramadan.»

Je remercie vivement Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée et le Saint Synode... **L'expérience du premier millénaire**, au cours duquel les chrétiens d'Orient et d'Occident prenaient part à la même table eucharistique, d'une part en gardant des deux côtés les mêmes vérités de foi et d'autre part en conservant les diverses traditions théologiques, spirituelles et canoniques, compatibles avec l'enseignement des Apôtres et des Conciles œcuméniques. **C'est le point de référence nécessaire et source d'inspiration pour la recherche du rétablissement de la pleine communion, dans les conditions actuelles; une communion qui ne soit pas une conformité homologuée... Cette année c'est le 50^e anniversaire de la visite du bienheureux Paul VI au Fanar, en juillet 1967, et de la visite du patriarche Athénagoras de vénérable mémoire à Rome en octobre de la même année.**»

Le pape François à l'église anglicane de Rome, O.R. 27.02.2017 : «Anglicans et Catholiques, qui dans le passé se regardaient avec suspicion et hostilité, aujourd'hui, grâce à Dieu, nous nous reconnaissons tels que nous sommes vraiment : frères et sœurs dans le Christ... Vous m'avez invité à bénir la nouvelle icône du Christ Sauveur... Devenir humble et se décentrer, sortir du centre... Catholiques et Anglicans nous sommes humblement reconnaissants parce qu'après des siècles de méfiance réciproque, nous sommes maintenant en conditions de reconnaître que la grâce féconde du Christ est active aussi dans les autres... **Pour la première fois un Evêque de Rome visite votre communauté... toujours plus libérés des préjugés du passé.**»

Le pape François, O.R. 19.01.2017 : « La "Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens" commence aujourd'hui. Je rappelle avec émotion la prière œcuménique à Lund, en Suède, le 31 octobre dernier. Dans l'esprit de cette commémoration commune de la Réforme, nous regardons plus ce qui nous unit que ce qui nous divise... C'est seulement ainsi que vous, jeunes catholiques, orthodoxes et musulmans, vous pourrez sauver l'espoir de vivre dans un monde à la mesure de l'homme.»

Le pape François, O.R. 20.10.2017 : «Le dialogue nous a conduit à cette conscience : le concile Vatican II... Nous sommes désireux d'apprendre les uns des autres sans irénisme... Nous avons une certitude : on ne peut croître à la sainteté sans croître à une plus grande communion [donc maintenant la sainteté consiste dans la communion avec les fausses religions] ...La bénédiction de ces dernières cinquante années réside dans la grâce que nous avons découverte les uns des autres et qui a enrichi chaque communauté.»

Le pape François à la Curie, O.R. 22.12.2017 : «Le dialogue œcuménique... Il s'agit d'un "chemin" mais, comme cela a souvent été répété par mes prédécesseurs, c'est un chemin irréversible qui ne peut faire marche arrière.»

Le pape François à 17 responsables religieux du Myanmar, O.R. 29.11.2017 : «Nous sommes tous différents et chaque confession a ses richesses, ses traditions, ses richesses à donner, à partager... Nous devons comprendre la richesse de nos différences – ethniques, religieuses, populaires... – Que le Seigneur vous bénisse et vous protège.»

Le Card. Walter Kasper, O.R. 08.06.2017 : «On situe habituellement l'origine de l'œcuménisme moderne dans la conférence mondiale de 1910 à Edimbourg. Martin Luther... Son intention fondamentale n'était pas de construire une Eglise réformatrice séparée, mais de donner le départ à une réforme, ou mieux, à une conversion évangélique universelle que nous appellerions aujourd'hui une nouvelle évangélisation de l'Eglise, toujours à réformer [Désormais ils disent clairement que la "nouvelle évangélisation" est de "donner le départ d'une réforme, ou mieux, une conversion évangélique universelle" conforme aux



Francesco O.R. 05.06.2017: «O.R. 05.06.2017 : «Nous souhaitons être une diversité réconciliée. Voilà, il ne faut pas que nous oublions cette parole, mais nous devons la répéter à tous : diversité réconciliée. .»

que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Eglise romaine, dont le Concile d'Ephèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.»

Saint Pie X 26.12.1910 «On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit à Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Evangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie... alors qu'on sait bien que l'Eglise n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements»

Pie VI 9.3.1789 "...Droit monstrueux qui semble malgré tout être agréable à l'Assemblée d'égalité et de liberté naturelle pour tous les hommes. cette égalité, cette liberté tant vantées ne sont pour lui (l'homme) depuis qu'il vint à la lumière que paroles vides de sens".

St Pie X "Notre Charge Apostolique": "Parce que si Jésus... a appelé à soi pour les soulager, ceux qui peinent et qui souffrent, Il ne l'a pas fait pour leur prêcher le zèle d'un égalitarisme chimérique"

Pio VII, Diu satis videmur, 15.5.1800 «(Le fondement de l'Eglise) En faut-il davantage pour reconnaître que vainement on s'efforce de renverser la maison de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise bâtie sur Pierre, pierre non-seulement de nom, mais en réalité ; Eglise contre laquelle ne prévaudront point les portes de l'Enfer (Matth. XVI), par cette raison qu'elle est fondée sur la pierre (Matth. VII).

La Religion chrétienne n'a jamais eu d'ennemi qui n'ait en même temps déclaré une guerre impie à la Chaire de Pierre, parce que, celle-ci debout, celle-là ne saurait jamais tomber ou chanceler. En effet, comme le déclare solennellement saint Irénée, " c'est par la légitime succession des Pontifes Romains que dans l'Eglise se transmet des Apôtres jusqu'à nous la tradition et la prédication de la vérité, et c'est encore cette succession qui démontre pleinement que la foi qui vivifie aujourd'hui l'Eglise est réellement et identiquement la foi même des Apôtres. " (Adv. hæres. I. III, cap. III.)»

1er Concile du Vatican, Constitution Dogmatique Dei Filius, chap. II, "La Révélation" : « Etant donné que quelqu'un a présenté de façon défectueuse le décret du Saint Concile de Trente, afin de corriger les esprits rebelles, qui ont fait des interprétations de l'Écriture Sainte, Nous déclarons,

intentions de Luther]... Le programme œcuménique devrait être formulé en ces termes : **un catholicisme évangélique et un protestantisme catholique**... Notre situation post-bourgeoise est aussi une situation post-confessionnelle... La véritable division n'est pas entre catholiques et évangéliques mais plutôt d'une part ceux qui croient en Jésus-Christ et en Dieu Père de Jésus et de l'autre ceux qui ne croient pas au Christ... dans cette situation nouvelle, pour le peuple, les débats confessionnels sont devenus obsolètes.»

Padre James Pugliesi, O.R. 02.11. 2017 : «Il aura fallu 499 ans à l'Église de Rome pour qu'elle reconnaisse que, dans le cas de Martin Luther, quelque chose de positif s'est passé, dans la compréhension de l'Église et son service à l'Évangile... **Le pape François a dit** : “Je crois que les intentions de Martin Luther n'étaient pas erronées...” Beaucoup se demanderont si ce n'est pas là simplement la manière spontanée du pape François de parler, ou au contraire si nous devons la situer dans une suite historique d'intervention des ses prédécesseurs. [On confirme ici qu'il y a continuité, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un choix profond médité et répété... irréversible].

J'aimerais affirmer que les cinquante dernières années d'engagement avec les luthériens fournissent le cadre historique de François qui, tout en n'étant pas considéré comme un texte doctrinal, doit toutefois être vu à la lumière des événements passés et des déclarations qui ont commencé avec le Card. Johannes Willebrands qui, en 1970 a appelé Luther notre “maître commun”... Willebrands appliqua à Martin Luther le titre classique catholique de “**Doctor communis**”... La justification c'est la doctrine sur laquelle l'Église repose ou s'effondre... [Cela signifie que, soit l'Église accepte la justification protestante soit elle s'effondre].

Benoît XVI en 2011 confirme la profonde spiritualité christocentrique de Luther, au cours de sa visite apostolique en Allemagne en affirmant : “C'est l'erreur de l'époque confessionnelle de n'avoir vu que ce qui sépare et de n'avoir pas perçu, de manière existentielle, ce que nous avons en commun... Pour moi c'est cela le grand progrès œcuménique face au monde de ces dernières décennies... [C'est la thèse de Jean XXIII dans “*Pacem in terris*” “Cherchons ce que nous avons en commun et non ce qui nous divise”] ...Nous reconnaissons cette communion comme notre fondement commun impérissable.” “**Du conflit à la communion**”, c'est le document de dialogue publié en 2013 [sous le pontificat de Benoît XVI] en préparation à la commémoration du V^e centenaire de la Réforme... Pour de nombreux catholiques, la Réforme signifie encore conflit et division. Nous savons que le cœur des débats de la Réforme c'était la question de la justification... Ce qui est arrivé ces cinquante dernières années est une purification [c'est la trahison de la doctrine catholique.] Cette méthode pourrait être utilisée dans le processus pour la pleine reconnaissance de l'Église luthérienne. La “**Déclaration commune sur la doctrine de la justification**” peut être comprise comme une partie importante de ce processus.»

Le Card. Tauran. Message aux Hindous pour la fête Deepavali, O.R. 16.10.2017 : «Chers amis hindous... La tolérance ne suffit pas... Nos différences sont un signe de la diversité et de la richesse de l'unique famille humaine.»

Lucetta Scaraffia exalte Luther, O.R. 28.10.2017 : «Le V^e centenaire des thèses de Wittemberg... met en évidence comment cette date marque... la naissance de l'histoire moderne. [Elle confirme aussi, comme tous les révolutionnaires, que ce monde moderne prend naissance dans le protestantisme, fils de la Renaissance]. Une histoire qui repose sur la fracture de l'unité religieuse et sur la prise de conscience de la nécessité inédite de lutter pour la liberté de conscience... Prosperi écrit : “**Luther a marqué le passage du Moyen-Âge à l'ère moderne**”...



O.R. 01.04.2017 : le pape François avec les protestants.

Le pape François O.R. 01.04.2017 : «“**Du Conflit à la communion**” [de Benoît XVI]... assumer ce qu'il y avait de positif dans la Réforme.»

en répétant ce même décret, que son intention est que, en matière de foi et de mœurs, en ce qui concerne l'élaboration de la doctrine chrétienne, on doit garder comme véritable sens de l'Écriture Sainte ce qu'a gardé et **garde notre Mère la Sainte Église** à qui appartient de juger du sens et de la véritable interprétation de l'Écriture Sainte et que, **par conséquent il n'est permis à personne d'interpréter cette Écriture Sainte contrairement à ce sens, et encore moins au consensus unanime des Pères.** »

Saint Pie X, Pascendi 8.9.1907: «Ainsi, Vénérables Frères, la doctrine des modernistes, comme l'objet de leurs efforts, c'est qu'il n'y ait rien de stable, rien d'immuable dans l'Église. Ils ont eu des précurseurs, ceux dont Pie IX, Notre prédécesseur, écrivait: Ces ennemis de la révélation divine exaltent le progrès humain et prétendent, avec une témérité et une audace vraiment sacrilèges, l'introduire dans la religion catholique, comme si cette religion n'était pas l'oeuvre de Dieu, mais l'oeuvre des hommes, une invention philosophique quelconque, susceptible de perfectionnements humains (14).

Sur la révélation et le dogme, en particulier, la doctrine des modernistes n'offre rien de nouveau: nous la trouvons condamnée dans le Syllabus de Pie IX, où elle est énoncée en ces termes: La révélation divine est imparfaite, sujette par conséquent à un progrès continu et indéfini, en rapport avec le progrès de la raison humaine (15); plus solennellement encore, dans le Concile du Vatican.

La doctrine de loi que Dieu a révélée n'a pas été proposée aux intelligences comme une intention philosophique qu'elles eussent à perfectionner, mais elle a été confiée comme **un dépôt divin à l'Épouse de Jésus-Christ pour être par elle fidèlement gardée et infailliblement interprétée.** C'est pourquoi aussi le sens des dogmes doit être retenu tel que notre Sainte Mère l'Église l'a une fois défini, et il ne faut jamais s'écarter de ce sens, sous le prétexte et le nom d'une plus profonde intelligence (16).

Par là, et même en matière de foi, le développement de nos connaissances, loin d'être contrarié, est secondé au contraire et favorisé. C'est pourquoi le Concile du Vatican poursuit:

Que l'intelligence, que la science, que la sagesse croisse et progresse, d'un mouvement vigoureux et intense, en chacun comme en tous, dans le fidèle comme dans toute l'Église, d'âge en âge, de siècle en siècle: mais seulement dans son genre, c'est-à-dire selon le même dogme, le même sens, la même acception (17).»

C'est son héritage qui a contribué efficacement à donner à la liberté de conscience une place fondamentale... [La liberté de conscience c'est le droit à la pratique publique de n'importe quelle idée qui dépend uniquement du 51% du parlement, et donc nous avons les lois de l'avortement, euthanasie, drogue, gender, etc. Merci Luther !] mais qui a suscité un incroyable bouleversement dans les idées religieuses et dans la culture moderne... Émerge le portrait d'un homme (Luther) d'une profonde honnêteté intérieure.»

Le Card. Kurt Kock, O.R. 20.02.2017 : «*En 2017 le monde chrétien commémore les cinq cents ans de la réforme. C'est le premier centenaire de la Réforme à l'époque œcuménique. Ce ne sont plus les accents confessionnels factieux et polémiques à mettre en relief la commémoration, mais un esprit œcuménique... Les condamnations doctrinales du XVI^e siècle, tant du côté catholique que protestant, n'ont plus cours aujourd'hui parmi les partenaires œcuméniques.*

C'est surtout vrai à propos de la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification" signée le 31 octobre 1999... Le fait qu'il ait été possible d'obtenir un large consensus justement sur la question centrale qui conduisit au XVI^e siècle à la Réforme, et ensuite à la division de l'Église, peut être considéré comme une véritable pierre milliaire œcuménique...

En effet l'écoute de la parole de Dieu témoignée dans les Saintes Écritures, a conduit à une convergence fondamentale dans la compréhension de la doctrine de la justification. [On répète ici la thèse de Ratzinger contre la "théologie des encycliques", c'est-à-dire que ce n'est pas le magistère du Concile de Trente qui décide de la doctrine mais la libre interprétation de l'Écriture Sainte qui a permis d'accepter la justification sans "les bonnes œuvres"]. ...Le message crucial de la justification de l'homme par la foi, redécouvert pendant la Réforme, ne nous divise pas en tant que chrétiens, mais il nous unit... Le témoignage de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus que le "Catéchisme de l'Église catholique" présente, afin d'expliquer sa propre interprétation de la Doctrine de la justification... [Donc après Vatican II on utilise les expressions poétiques d'une sainte de 24 ans pour contredire les formules théologiques rigoureuses du Concile de Trente]. Thérèse... a anticipé l'entente œcuménique entre l'Église catholique et les Églises nées de la Réforme... En 2017, année de la commémoration commune de la Réforme, commémoration qui aurait été impensable sans un consensus œcuménique sur la doctrine de la justification.» [Nous rappelons continuellement que la signature de la Doctrine de la justification a été préparée par Ratzinger pendant vingt ans].

Antony Kurrer, O.R. 25.01.2017 : «*Le pape François et l'archevêque Welby ont signé une déclaration commune... A la conclusion de la liturgie, un acte sans précédent... Le pape François et l'archevêque Welby ont conféré ensemble un mandat particulier à des couples d'évêques, composés chacun d'un anglican et d'un catholique... Ces évêques ont reçu la tâche de "rester unis dans la prédication de l'Évangile dans le monde"»*

Chapitre X – Œcuménisme § 2 – On insiste sur la thèse de Benoît XVI que le "Contrat social" ou un accord disciplinaire, ne suffit pas, mais qu'il faut arriver à l'unité doctrinale

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.3.2009 : «*Le fait que la Fraternité St Pie X ne possède pas une situation canonique*

Ratzinger critique âprement ce qu'il appelle "la théologie des encycliques". «*Théologie des encycliques signifie une forme de théologie où la tradition semble se rétrécir progressivement, à chaque dernière déclaration du magistère papal (Le nouveau peuple de Dieu).»*

Pie XI, Mortalium Animos, 06.01.1928:

«Jamais peut-être dans le passé, les esprits des hommes n'ont été saisis aussi fort que nous le voyons de nos jours, du désir de renforcer ...les relations ...la plupart des hommes désirent voir, au nom de **cette fraternité universelle** on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à **une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines** considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. ... C'est pourquoi, ils se mettent à **tenir des congrès, des réunions, des conférences**, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, **ils invitent tous les hommes indistinctement**, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la **théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables**, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. **En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur**, mais de plus, **en pervertissant la notion de la vraie religion** ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. **La conclusion est claire: se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.**

Il est vrai, quand il s'agit de favoriser l'unité entre tous les chrétiens, **certaines esprits** sont trop facilement séduits par une apparence de bien. N'est-il pas juste, répète-t-on, n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ, de **s'abstenir d'accusations réciproques** et de s'unir enfin un jour par les liens de la charité des uns envers



S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu'il eut avec le **Card. Ratzinger** le 14.7.1987, a déjà trouvé la solution et dit :

«*Éminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.»*

que dans l'Église ne repose pas sur des raisons disciplinaires mais doctrinales. [1ère affirmation]... Pour le préciser une fois de plus : tant que les questions doctrinales ne seront pas éclaircies, la Fraternité n'a aucun statut canonique dans l'Église [2ème affirmation]...

Les problèmes qui devront être traités sont essentiellement de nature doctrinale [3ème affirmation] et concernent surtout l'acceptation du Concile Vatican II et du Magistère postconciliaire des Papes...

On ne peut geler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962, ceci doit être bien clair pour la Fraternité, [Maintenant c'est clair. Merci], de là découle comme conséquence logique que nous devons avoir à cœur l'unité des croyants... pour l'œcuménisme... faire place à ce qu'il y a de positif et de RÉCUPÉRABLE... **MOI-MÊME J'AI VU COMMENT, DANS LES ANNÉES 1988, PAR LE RETOUR DE COMMUNAUTÉS QUI ÉTAIENT SÉPARÉES DE ROME, LEUR CLIMAT INTERNE A CHANGÉ** [Même le Pape vous dit que vous avez changé. Réveillez-vous !], comment le retour dans LA GRANDE ET LARGE ÉGLISE COMMUNE a permis de dépasser des positions unilatérales et d'assouplir des rigidités... depuis longtemps, mais à nouveau à cette occasion, nous avons entendu de certains représentants de cette communauté (la Fraternité) beaucoup de fausses notes, de pédanterie, de fixations sur des unilatéralismes, etc...

Mais LA GRANDE ÉGLISE ne devrait-elle pas se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?» [Alors ils n'entreront pas dans l'Église romaine, mais dans l'actuelle "Grande Église"].

Le Pape Benoît XVI à l'assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 28.01.2012 : «Aujourd'hui nous pouvons constater un certain nombre de bons fruits produits par les dialogues œcuméniques.... Le centre du véritable problème œcuménique par contre c'est la foi, dans laquelle l'homme rencontre la vérité qui se révèle dans la Parole de Dieu. Sans la foi [la doctrine] le mouvement œcuménique serait réduit à une forme de "contrat social" auquel on adhère par intérêt commun, une logique de la praxis pour créer un monde meilleur.

[C'est vraiment le centre de l'idée de Ratzinger ; il veut l'union doctrinale. L'union pratique: le "contrat social" ne lui suffit pas, il sait que la Révolution dans l'Église nécessite le changement de doctrine]. ... La logique du Concile Vatican II est totalement différente : la recherche sincère de l'unité de tous les chrétiens est un dynamisme animé par la Parole de Dieu, dans la Vérité divine qui nous parle dans cette Parole.»

Le pape François visite la paroisse anglicane de Rome et répond aux questions des fidèles, O.R. 27.02.2017 : «Question : "Votre prédécesseur Benoît XVI a mis en garde contre le risque, dans le dialogue œcuménique, de donner la priorité à la collaboration sociale plutôt que de suivre le chemin plus exigeant de l'accord théologique". – Réponse : "Quel est le centre de la question ? Parce que je crois que ce qu'a dit le pape Benoît est vrai : on doit chercher le dialogue théologique pour chercher aussi les racines... sur les sacrements... sur toutes les choses sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord..."

Mais cela ne peut pas se faire en laboratoire, cela doit se faire en marchant le long du chemin... Par exemple dans le jumelage il y avait le fait d'étudier ensemble l'Écriture...

Le dialogue œcuménique se fait en chemin parce que le dialogue œcuménique est un chemin, et les choses théologiques se discutent en chemin. Je crois qu'en ceci je ne trahis pas l'esprit du pape Benoît ni la réalité du dialogue œcuménique... **Quand le dimanche, les gens ne peuvent pas aller à la célébration catholique, elles vont à**

les autres ? Qui donc oserait affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le vœu du Christ lui-même demandant à son Père que ses disciples soient "un" (Joan. XVII, 21) ...

Plaise à Dieu, ajoute-t-on, que tous les chrétiens soient "un" ! **Car par l'unité, ils seraient beaucoup plus forts pour repousser la peste de l'impiété** qui, s'infiltrant et se répandant chaque jour davantage, s'apprête à ruiner l'Évangile.

Tels sont, parmi d'autres du même genre, les arguments que répandent et développent **ceux qu'on appelle pan-chrétiens**. Et il s'en faut que ces panchrétiens soient peu nombreux et disséminés; ils se sont, au contraire, multipliés en organisations complètes et ils ont fondé des associations largement répandues, que dirigent, le plus souvent, des non catholiques, quelles que soient leurs divergences en matières de foi. Leur entreprise est, d'ailleurs, poursuivie si activement qu'elle obtient en beaucoup d'endroits l'accueil de personnes de tout ordre et qu'elle séduit même de nombreux catholiques par l'espoir de former une union conforme, apparemment, aux vœux de notre Mère la Sainte Eglise, laquelle, certes, n'a rien plus à cœur que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés.

Mais en fait, sous les séductions et le charme de ces discours, se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique.

Avertis par la conscience de notre charge apostolique de ne pas laisser circonvenir par des erreurs pernicieuses le troupeau du Seigneur, nous faisons appel, vénérables frères, à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur. Nous avons, en effet, la confiance que, par l'écrit et par la parole, chacun de vous pourra plus facilement atteindre son peuple et lui faire comprendre les principes et les raisons que nous allons exposer et que les catholiques pourront y trouver une règle de pensée et de conduite pour les entreprises visant à réunir, de quelque manière que ce soit, en un seul corps, tous ceux qui se réclament du nom chrétien.

Dieu, Auteur de toutes choses, nous a créés pour le connaître et le servir; étant notre Créateur, il a donc un droit absolu à notre sujétion. Certes, **Dieu aurait pu n'imposer à l'homme, comme règle, que la loi naturelle** qu'il a, en le créant, gravée dans son cœur, et dans la suite en diriger les développements par sa providence ordinaire; **mais en fait il préféra promulguer des préceptes à observer**, et, au cours des âges, c'est-à-dire depuis les débuts de l'humanité jusqu'à



L'image que Benoît XVI donne de lui-même, O.R. 03.09.2012

P. A. Moral Anton, prieur général des augustiniens, O.R. 26.10.2017 : «La réflexion profonde du pape Benoît XVI à Erfurt : "Pour Luther... Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?... Cette question me va toujours droit au cœur... cette question... Je pense que ce devrait être le premier appel que nous devrions entendre dans la rencontre avec Martin Luther".»

Luther cherche un "dieu" qui lui permette de tout faire, sans être fautif : "miséricordieux", mais c'est un "dieu" qui sauve sans les mérites de l'homme, donc il décide a priori du salut ou de la damnation. Pour Luther l'homme n'a pas de liberté, et Benoît XVI le propose comme référence.

C'est Benoît XVI qui autorise la communion aux non catholiques, O.R. Document, 14.03.2007
«Il demeure toutefois vrai qu'en vue du salut éternel, il y a la possibilité, pour le chrétien individuel non catholique, d'être admis à l'Eucharistie, au sacrement de Pénitence et à l'Onction des malades.»

l'anglicane et les anglicans vont à la catholique... Dans les Églises jeunes l'œcuménisme est certes plus facile... mais je crois – et je reviens à la deuxième question – qu'il est peut-être plus solide dans une Église plus mûre dans la recherche théologique, plus vieille dans la recherche, dans l'étude de l'histoire, dans la théologie, dans la liturgie, comme par exemple l'Église d'Europe"» [Ici François nous dit que l'essentiel dans l'Église catholique c'est le changement de doctrine, mais que lui-même a un style plus pastoral].

Mgr Brian Farrel, O.R. 25.06.2017 : *«Après cinquante ans je crois que nous avons réussi à comprendre que nous ne sommes pas d'accord sur tout, mais sur de nombreux points... [Farrel a déploré] un certain manque d'intérêt théologique dans les nouvelles générations et la difficulté à diffuser le résultat des divers dialogues. [c'est la plainte de Benoît XVI selon lequel le fait que les gens ne pratiquent plus dans la paroisse, est un obstacle à la diffusion des réformes de Vatican II, O.R. ???] [Farrel a aussi revendiqué] la nécessité d'une application plus réelle du Concile Vatican II...*

L'œcuménisme dépend de la réforme des chrétiens. [c'est la thèse de Benoît XVI selon lequel il faut un accord externe : "le contrat social", mais il est nécessaire que les catholiques changent de doctrine]... Il n'est pas simple d'expliquer à un catholique commun, qui a grandi en pensant que Luther était le méchant du film, que maintenant il est un réformateur œcuménique.»

Chapitre X – Œcuménisme, § 3 – Luther ne voulait pas la rupture avec l'Église.

Maintenant le Vatican apprécie et enseigne que Luther ne voulait pas la rupture avec Rome parce qu'il voulait que toute l'Église fasse la réforme

Le pape François, O.R. 20.01.2017 : *«Sur ce chemin, catholiques et luthériens de divers pays, ensemble avec plusieurs communautés qui partagent le chemin œcuménique, nous avons parcouru une étape significative quand le 31 octobre dernier nous nous sommes réunis à Lund, en Suède, pour commémorer le début de la Réforme par une prière commune. Cette commémoration commune de la Réforme a eu une signification importante sur le plan humain, théologique et spirituel. Après cinquante ans de dialogue œcuménique officiel entre catholiques et luthériens, nous avons réussi à exposer clairement les perspectives sur lesquelles nous pouvons nous dire d'accord aujourd'hui, et nous sommes reconnaissants pour cela. En même temps nous conservons vivante dans le cœur la repentance sincère de nos fautes. Dans cet esprit, à Lund, on a rappelé que la tentative de Martin Luther cinq cent ans auparavant avait été de renouveler l'Église et non de la diviser... [Certes, il ne voulait pas la diviser mais la rendre entièrement protestante]. Nous pourrions ainsi parvenir à des convergences ultérieures sur les contenus de la doctrine et de l'enseignement de l'Église.»*



O.R. 01.04.2017 : *«Le pape François avec les participant à un congrès sur Luther.»*

Le pape François, O.R. 06.02.2017 : *«Apprécier les dons spirituels et théologiques que nous avons reçus de la Réforme.»*

la venue du Christ Jésus et sa prédication, il enseigna lui-même aux hommes les obligations dues à lui, Créateur, par tout être doué de raison : " Dieu, qui, à diverses reprises et en plusieurs manières, parla jadis à nos pères par les prophètes, nous a, une dernière fois, parlé en ces jours-ci par son Fils " (Hebr. I, 1-2).

Pie XI, Mortalium Animos (continue)

Il en résulte qu'il ne peut y avoir de vraie religion en dehors de celle qui s'appuie sur la parole de Dieu révélée: cette révélation, commencée à l'origine et continuée sous la Loi Ancienne, le Christ Jésus lui-même l'a parachevée sous la Loi Nouvelle. Mais, si Dieu a parlé - et l'histoire porte témoignage qu'il a de fait parlé -, il n'est personne qui ne voie que le devoir de l'homme, c'est de croire sans réserve à Dieu qui parle et d'obéir totalement à Dieu qui commande.

Pour que nous remplissions convenablement ce double devoir en vue de la gloire de Dieu et de notre salut, le Fils unique de Dieu a établi sur terre son Église. Or, ceux qui

Le pape Benedetto XVI OR, 06.09. 2007: *«Œcuménisme irréversible.»*

Le pape Benoît XVI, O.R. 14.3.2007: *«Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie.»*

Le pape Benoît XVI, O.R.10.04.2009 : *«Bultmann a raison... En dernière analyse nous ne sommes pas consacrés par des rites.»*

La Révolution contre le célibat. Benoît XVI, en acceptant les Anglicans, fait encore une surprise protestante : il introduit **une bonne quantité de prêtres mariés**, avec femmes et enfants, dans l'Église latine.

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 9.11.2009 : *«Soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être préparés avec les autres séminaristes.»*

Mgr Almeida, O.R. 1.11.2009 : *«L'entrée de tant d'anglicans dans l'Église catholique n'aurait pas été possible sans la convergence doctrinale [Justification] obtenue par le dialogue œcuménique entre catholiques et anglicans au cours des quarante dernières années»*

Remplacer le Magistère par la Bible,

Le pape Benoît XVI, O.R. 11.6.2009 : *«Ils pourraient suggérer des approfondissements intéressants, aussi pour les théologiens contemporains... N'importe quel genre d'autorité qui ne soit pas confirmée par une véritable raison devrait être considérée comme faible... l'analyse conceptuelle de la page biblique, qu'elle soit de caractère cosmique, historique ou doctrinal» .*

Le Card. Kurt Kock. [Sa nouvelle thèse est que Luther ne voulait pas faire une autre Église, mais il voulait que toute l'Église devienne luthérienne. Elle est en parallèle avec la thèse de Benoît XVI, selon lequel Vatican II ne doit pas être une herméneutique de la rupture, sinon l'Église d'avant le Concile resterait intacte et, tôt ou tard, il y aurait rupture entre les deux Églises], O.R. 18.01.2017 : «En 2017, année de la commémoration de la Réforme... Du côté catholique on craignait une dérive protestante du catholicisme et du côté protestant on a parlé de trahison de la Réforme...»

Le premier centenaire de la Réforme (1617) fut clairement marqué par une polémique anticatholique et par une rhétorique belliqueuse. Mais aussi les centenaires successifs avaient une forte empreinte confessionnelle... alors que pendant l'illumination Luther était salué comme le libérateur des ténèbres du Moyen-Âge et le fondateur de l'ère moderne... Le théologien protestant Adolf von Arnach affirmait deux points : «Le temps moderne a commencé avec la Réforme de Luther»...

Ces propos confessionnels factieux et polémiques, qui endurcissaient du côté catholique le refus de Luther et de sa Réforme, ne sont plus possibles à notre époque œcuménique. [Kock est en train de nous dire que si, en un premier temps, il y a eu la cristallisation de la Réforme protestante, cette cristallisation a produit la Contre-Réforme, cependant maintenant pour protestantiser l'Église catholique la phase conflictuelle doit être dépassée. Nous voyons l'application de cette méthode aussi dans les relations actuelles entre les papes de Vatican II et la Fraternité Sacerdotale St Pie X. Le premier pas est de dépasser la phase polémique et conflictuelle de Mgr Lefebvre].

À l'époque œcuménique, ce qui prime comme règle générale c'est la participation solidaire à la vie des autres, dans la joie et dans la douleur. [Kock est en train de nous dire qu'il faut mettre de côté la doctrine : c'est ce que le Vatican demande à la Fraternité St Pie X : faire l'unité en laissant de côté la doctrine. Mais à notre avis, c'est le contraire de ce que demandait Benoît XVI, lequel exigeait un consentement doctrinal sur Vatican II et non seulement une union disciplinaire, v. O.R. ... 2009].

Dans le mouvement œcuménique a mûri aussi l'idée que la Réforme ne concerne pas seulement les protestants mais aussi les catholiques et, par conséquent la commémoration de la Réforme ne peut se faire aujourd'hui que dans une communion œcuménique... Dialoguer sur ce que les catholiques peuvent apprendre de la Réforme et les protestants peuvent tirer de l'Église catholique...

Martin Luther... ne voulait absolument pas la rupture avec l'Église catholique, ni la fondation d'une nouvelle Église, mais il avait à l'esprit le renouvellement de toute la chrétienté. [Il voulait que tous deviennent protestants et le Card. Kock fait savoir que c'est là l'idée actuelle du Vatican]. ...Ce qui tenait à cœur à Luther c'était une réforme substantielle de l'Église et non une réforme qui aurait porté à la désintégration de l'unité de l'Église... parce que le renouveau de toute l'Église était le véritable but de la Réforme de Luther. La division de l'Église et la naissance de l'Église protestante... doivent être considérées non comme un aboutissement positif de la Réforme, mais comme l'expression de son échec provisoire, ou tout au moins comme une solution d'urgence. De fait, le véritable succès de la Réforme [donc pas le succès de la foi catholique] se réalisera seulement avec le dépassement de la division des chrétiens, héritée du passé, et avec la restauration de l'Église, une et unique renouvelée dans l'esprit de l'Évangile.

En ce sens le Concile Vatican II a lié ensemble,

Doctrines de la Justification

Benoît XVI à Cologne, O.R. 22.8.2005 : «Je manifeste la ferme propos d'assumer la récupération de la pleine et visible unité des chrétiens comme étant une priorité de mon pontificat... J'ai pu être présent lorsque nous étions ensemble à Mayence dans un cercle relativement petit qui porta à la «Déclaration Commune sur la Doctrine de la justification»... D'autre part cette unité ne signifie pas ce qu'on pourrait appeler l'œcuménisme du retour : renier et donc refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas ! ... Unité dans la multiplicité et multiplicité dans l'unité... Purification de la mémoire... «cloître invisible»»

La signature de l'accord de la doctrine sur la justification a été fait sous le pontificat de Jean-Paul II, mais le responsable et auteur c'est Ratzinger qui le prépara pendant vingt ans, comme nous le dit L'Osservatore Romano.

Le Card. Lehmann au Pape Benoît XVI, O.R. 22.8.2005 : «Saint Père... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu de toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale.»

Le Pape Benoît XVI O.R. 14.9.2006 : «Le consensus concernant la justification demeure pour nous un grand engagement ... du fait que devant Dieu nous avons vraiment des dettes et que le péché est une réalité qui peut être surmontée UNIQUEMENT SUR INITIATIVE DE DIEU.»

Le Pape Benoît XVI se félicite de la Déclaration sur Justification et souhaite qu'elle soit assimilée par les fidèles catholiques O.R.7.11.2005 : «Non pas sur nos mérites mais par le seul moyen de la grâce et de la foi. ... Un des résultats de ce dialogue fécond a été la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification, qui constitue une pierre angulaire importante de notre marche commune vers la pleine unité visible... Préparons-nous à célébrer le 500ème anniversaire des événements de 1517».

Le Pape Benoît XVI, O.R. 2.11.2009 : «Le 31 oct. 1999 à Ausburg fut signée la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification... Ce document atteste un consentement entre luthériens et catholiques sur des vérités fondamentales concernant la doctrine de la Justification, vérités qui nous conduisent au cœur même de l'Évangile et à des questions essentielles de notre vie.»

Le pape Benoît XVI O.R. 18.01.2013 : «Je suis heureux... la «Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification»»

se déclarent chrétiens ne peuvent pas, pensons-nous, refuser de croire que le Christ a fondé une Église, et une Église unique; mais si, en outre, on leur demande de quelle nature doit être, suivant la volonté de son Fondateur, cette Église, alors tous ne s'entendent plus. Par exemple, un bon nombre d'entre eux nient que l'Église doive être visible et décelable extérieurement, en ce sens, du moins, qu'elle doive se présenter comme un seul corps de fidèles unanimes à professer une seule et même doctrine sous un seul magistère et un seul gouvernement; pour eux, au contraire, l'Église visible n'est rien d'autre qu'une fédération réalisée entre les diverses communautés de chrétiens malgré leurs adhésions à des doctrines différentes et même contradictoires.

Il est, par conséquent, impossible, non seulement que l'Église ne subsiste aujourd'hui et toujours, mais aussi qu'elle ne subsiste pas absolument la même qu'aux temps apostoliques; - à moins que nous ne voulions dire - à Dieu ne plaise ! - ou bien que le Christ Notre Seigneur a

indissolublement, l'engagement œcuménique en faveur de la recomposition de l'unité des chrétiens et le **renouveau de l'Église catholique**. [Le changement de la doctrine de l'Église et l'œcuménisme sont donc "inséparables"]. **Vatican II** a apporté une contribution essentielle au point que nous pouvons affirmer, même sous cet aspect, que **dans le Concile Vatican II Luther aurait trouvé son Concile...**

À ce propos **Benoît XVI** avait déjà fait remarquer que 2017 aurait été, pour les luthériens et les catholiques, une occasion de : "célébrer dans le monde entier une commémoration œcuménique commune, pour nous efforcer de faire avancer au plan mondial les questions fondamentales". Un pas important a été... la "**Déclaration commune sur la doctrine de la justification**"...

Nous avons été capables de dépasser dans la foi [c'est-à-dire grâce à la doctrine protestante] le vieux confessionnalisme des divisions... A cette lumière nouvelle, même du côté catholique, il a été possible d'apprécier la Réforme... et comprendre de manière différente le réformateur Martin Luther...

Elle a été dépassée grâce à la redécouverte de l'enracinement de Luther dans la pensée catholique, c'est-à-dire du "Luther catholique"... La Réforme de l'Église n'ayant pas abouti, on arriva à la Réforme au sens d'une rupture de l'unité de l'Église et donc à sa division.» [En conclusion : le Card. Koch regrette que l'Église ne soit pas devenue protestante au temps de Luther et il espère qu'avec Vatican II et la Doctrine de la justification, on y arrivera enfin].

Le père B. Ardura, Président du Comité Pontifical des sciences historiques, O.R. 30.03.2017 : «Luther cinq cents ans après. Une relecture de la Réforme dans son contexte historique et ecclésial... pour ouvrir des perspectives et éclairer des aspects restés jusqu'à présent dans l'ombre... **Luther ne voulait pas la scission... mais il y a eu des pressions de toute part, des éléments intervenus de l'extérieur, historiques, politiques et économiques, qui ont abouti à la rupture.**»

Chapitre X – Œcuménisme, § 4 Commémoration commune des 500 ans de la Réforme protestante

Le père Gabriele Nicolò enseigne que le maître c'est toujours Ratzinger, O.R. 20.11.2017 «C'est la leçon du professeur... **Si les célébrations du V^e centenaire de la Réforme se sont déroulées sous le signe de l'œcuménisme c'est aussi grâce à Joseph Ratzinger, qui a été capable de promouvoir la valeur du dialogue avec une compétence et une prévoyance extraordinaires...**

*Ratzinger présenta le projet d'une ecclésiologie eucharistique basée sur la théologie des pères grecs et inspirée du dialogue œcuménique avec des théologiens orthodoxes tels qu'Afanassiev et Zizioulas... **Antonio Rosmini, proscrit pendant longtemps, marginalisé surtout par les jésuites, mais ensuite réhabilité par Benoît XVI... avec Newmann... Rosmini... l'œuvre du théologien est peu connue en Allemagne, mais Hans von Balthazar et Ratzinger ont renversé cette tendance.***

Le pape François au congrès sur la Réforme de Luther, O.R. 01.04.2017 : «**"Du Conflit à la communion"** c'est le titre du document de la Commission Luthéranocatholique, en vue de la commémoration commune du **V^e centenaire de la Réforme de Luther...** Des approfondissements sérieux sur Luther, sa critique contre l'Église et la papauté de son temps, contribuent certainement à dépasser ce climat

Le pape Benoît XVI, O.R. 06.09.2007 :
«**Œcuménisme irréversible.**»

Le pape Benoît XVI, O.R. 14.3.2007: «**Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie.**».

Le pape Benoît XVI, O.R. 13.05.2009 : «**Nos pas, dirigés ou venant de la synagogue, l'église, la mosquée, ou le temple, précèdent le chemin de notre unique histoire humaine, en aplanissant la route, nous pourrions dire, vers l'éternelle Jérusalem.**»

Le pape Benoît XVI, O.R.10.04.2009 : «**Bultmann a raison... En dernière analyse nous ne sommes pas consacrés par des rites.**»

Le pape Benoît XVI, O.R. 21.01.2010: «**C'est précisément pour cet apport spécifique que la Conférence d'Edinburgh reste l'un des points importants de l'œcuménisme moderne... Au cours de l'année écoulée, avec les Communautés ecclésiales d'Occident, ont été examinés les résultats atteints par les nombreux dialogues des quarante dernières années, s'arrêtant en particulier sur ceux qui ont eu lieu avec la **Communions Anglicane, avec la Fédération Luthérienne mondiale, avec l'Alliance Réformée mondiale et avec le Conseil Mondial méthodiste...** Parmi les événements récents, j'aimerais mentionner la commémoration du dixième anniversaire de la **Déclaration commune sur la doctrine de la Justification.**»**

Remplacer le Magistère par la Bible, Le pape Benoît XVI, O.R. 11.6.2009 : «**Ils pourraient suggérer des approfondissements intéressants, aussi pour les théologiens contemporains... N'importe quel genre d'autorité qui ne soit pas confirmée par une véritable raison devrait être considérée comme faible... l'analyse conceptuelle de la page biblique, qu'elle soit de caractère cosmique, historique ou doctrinal.**»

Le pape Benoît XVI O.R. 29.1.2009 : «**La majorité des exégètes est aujourd'hui de l'avis que ces Lettres n'auraient pas été écrites par Paul lui-même.**»

failli à son dessein ou bien qu'il s'est trompé quand il affirma que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle (Matth. XVI, 18).

C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie dont visiblement dépend toute cette question et d'où partent les **multiples activités concertées des non-catholiques en vue de confédérer, comme nous l'avons dit, les églises chrétiennes.**

Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : " Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercaïl et qu'un pasteur " (Joan. XVII, 21; X, 15), mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un voeu et



O.R. 20.01.2017 : «**Le pape avec une délégation œcuménique finlandaise.**»

Le pape François, O.R. 20.01.2017 : «**La tentative de Martin Luther cinq cent ans auparavant avait été de renouveler l'Église et non de la diviser.**»

de défiance et de rivalité mutuelle qui pour trop longtemps, dans le passé, a caractérisé les rapports entre catholiques et protestants. L'étude attentive et rigoureuse, exempte de préjugés et de polémiques idéologiques, permet aujourd'hui aux Églises en dialogue de discerner et d'assumer ce qu'il y avait de positif dans la réforme, prendre les distances des erreurs, exagérations et échecs, tout en reconnaissant les péchés qui ont conduit à la division...

Il est possible d'accomplir une purification de la mémoire... Aujourd'hui, en tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à nous libérer des préjugés envers la foi professée par les autres, avec un langage et des accents différents. [Il s'agirait donc seulement de langage et non de doctrine]. A nous accorder réciproquement le pardon des fautes commises par nos pères et à demander ensemble à Dieu le don de la réconciliation et de l'unité.»

Communiqué commun de la Fédération Luthérienne Mondiale et du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, O.R. 01.11.2017 : «*Nous sommes reconnaissant pour les dons spirituels et théologiques reçus de la Réforme...* Nous avons demandé pardon pour nos fautes... Les chrétiens se sont blessés réciproquement pendant 500 ans, depuis le début de la Réforme à aujourd'hui. Nous, luthériens et catholiques, sommes profondément reconnaissants pour le chemin œcuménique qui a conduit à la réalisation d'accords théologiques décisifs... le pape François et l'évêque Munib... ont signé une déclaration commune, s'engageant à poursuivre ensemble le chemin œcuménique vers l'unité... Nous sommes heureux que "La Déclaration commune sur la justification"... ait été signée par le Conseil Méthodiste Mondial... Aujourd'hui même, la Déclaration est accueillie et reçue par la Communion Anglicane.»

Le pape François, O.R. 06.02.2017 : «*C'est significatif qu'à l'occasion du V^e centenaire de la Réforme, chrétiens évangélistes et catholiques saisissent l'occasion de la commémoration commune d'événements historiques... "Comment pourrions-nous avoir un Dieu miséricordieux". C'était la passion profonde et le ressort de toute la vie de Luther" (Benoît XVI, 23.09.2011)...*

Proposer à nouveaux aux hommes la miséricorde sans limites de Dieu, c'est justement ce que les Réformateurs voulaient stimuler à leur époque... Dans une diversité désormais réconciliée, nous savons apprécier les dons spirituels et théologiques que nous avons reçus de la Réforme... Notre appel sans retour à témoigner ensemble.»

Le pape François au modérateur de l'Église d'Écosse, O.R. 27.10.2017 : «*Notre rencontre survient à l'approche du V^e centenaire de la Réforme... Justement en Écosse, à Edimbourg, il y a plus de cent ans, des missionnaires chrétiens ont eu l'audace de proposer à nouveau, avec un nouvel élan, l'ardente volonté de Jésus que nous soyons "une seule chose pour que le monde croie" (Jn 17, 21).» [Notre Seigneur parle aux catholiques de l'unité doctrinale dans la même foi].*

Osservatore Romano, 500 ans, 08.04.2017 : «*Le père Raniero Cantalamessa a parlé d'un œcuménisme vécu, et comment le V^e centenaire de la Réforme protestante peut devenir une occasion de grâce et de réconciliation pour toute l'Église...*

La Réforme eut comme effet une indubitable amélioration de la qualité de vie chrétienne... donc la justification gratuite par la foi dans le Christ devrait être prêchée aujourd'hui par toute l'Église avec le maximum de rigueur... Nous devons nous réjouir du dialogue œcuménique parce que c'est ce qui est en train de se passer dans l'Église.»

Réhabilitation des hérétiques : Luther.
Le Pape Benoît XVI, O.R.24.01.2011 : «*Tournons donc ensemble notre regard vers l'année 2017 qui nous rappelle l'affichage des thèses de Martin Luther ... luthériens et catholiques ... célébrer dans le monde entier une commémoration œcuménique commune... pour le pardon des torts réciproques ... purification de la conscience.»*

Le Pape Benoît XVI O.R. 19.08.2006,
déclare à nouveau que ses idées en tant que professeur, évêque, cardinal et Pape : «*En tout ce qui est essentiel elles sont restées identiques»*

Osservatore Romano, 23.10.2008 : «*On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'Opera omnia de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.»*

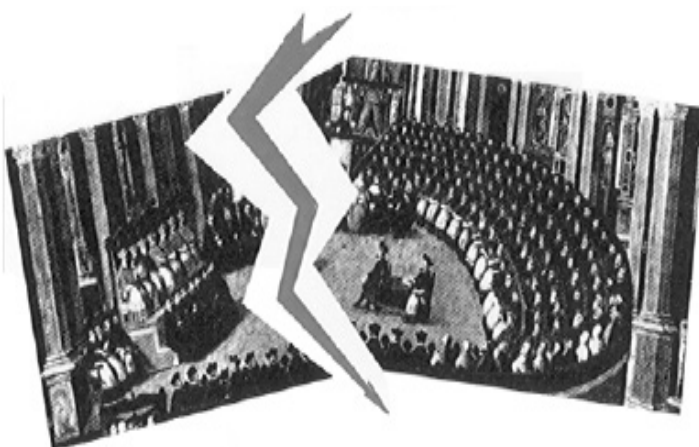
Le Pape Benoît XVI met en doute l'authenticité des Lettres de saint Paul à Tite et Timothée, O.R. 29.1.2009 : «*La majorité des exégètes est aujourd'hui de l'avis que ces Lettres n'auraient pas été écrites par saint Paul lui-même, mais leur origine serait dans l'"école de saint Paul" ».*

une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat. Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement, caractéristique de la véritable et unique Église du Christ, n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui; que cette unité peut, certes, être souhaitée et qu'elle sera peut-être un jour établie par une entente commune des volontés, mais qu'il faut entre-temps la tenir pour une sorte de rêve.

Pie XI, Mortalium Animos (continue)

Ils ajoutent que l'Église, en elle-même, de sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore séparées, qui, malgré quelques principes communs de doctrine, diffèrent pour tout le reste; que chaque église jouit de droits parfaitement identiques; que l'Église ne fut une et unique que tout au plus depuis l'âge apostolique jusqu'aux premiers conciles œcuméniques.

Il faut donc, disent-ils, négliger et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom chrétien, et, au moyen des autres vérités doctrinales, constituer et proposer une certaine règle de foi commune: dans la profession de cette foi, tous sentiront qu'ils sont frères plus qu'ils ne le sauront; seulement, une fois réunies en une fédération universelle, les multiples églises ou communautés pourront s'opposer avec force et succès aux progrès de l'impunité.



«*Du conflit à la communion*»: n°139:

«*L'enseignement des Églises luthériennes présenté dans cette Déclaration ne tombe pas sous les condamnations du Concile de Trente*».

“La Révolution anti-Mariale”

sur le site internet :
www.marcel-lefebvre-tam.com
Ainsi que cet essai :

Riccardo Burrigana, O.R. 15.05.2017 : « Cette année NWCU (National Workshop on Christian Unity) a été préparé par l'épiscopat catholique... Offrir une autre contribution œcuménique à la commémoration du V^e centenaire de la Réforme protestante... dans l'esprit du document ... “Du conflit à la communion”... » [De Benoît XVI].

Osservatore Romano, 20.12.2017 : « Déclaration œcuménique à Genève pour les 500 ans de la Réforme... souscrite par l'Église protestante et par l'Église catholiques romaine... Ils ont rappelé... la célébration du Concile Vatican II, la signature de la Déclaration commune sur la justification... Malgré les nombreux pas franchis, les catholiques et les protestants sont appelés à “être fidèles à la tradition dont ils sont porteurs”... » [Nous notons dans ces mots que la commémoration commune des 500 ans, après une préparation soignée, a été minimisée et il semble que ce soit justement les églises protestantes qui mettent de côté l'Église catholique, car leur préoccupation est seulement de faire céder l'Église catholique sur sa doctrine, comme cela fut le cas pour la Justification].

Riccardo Burrigana, O.R. 01.03.2017 : « Interview de l'évêque président de la Fédération mondiale luthérienne... La rédaction du document “Du conflit à la communion” [de Benoît XVI] a aidé les luthériens et les catholiques à chercher toujours les points de convergence... Commémorer ensemble la Réforme signifie... qu'elle ne s'est pas conclue au XVI^e siècle. [Elle ne s'est pas conclue car elle doit protestantiser l'Église catholique] ... Avant tout je crois important d'avoir rappelé que Jean XXIII a ouvert une nouvelle saison, poursuivie ensuite par ses successeurs... » [Nous sommes du même avis].

Caterina Ciriello, O.R. 24.02.2017 : « Comment refaite la lecture de la Réforme 500 ans après ? Le dialogue avec les frères des Églises réformées a vu grandir... après le décret “Unitatis redintegratio” les occasions de rencontres... jusqu'à arriver au document récent : “Du conflit à la communion” [de Benoît XVI] ... Il est certain qu'on ne peut pas penser à Luther comme à un “monstre” qui a divisé la chrétienté [Avant Vatican II on pouvait]... Il est urgent de séparer le Luther de l'histoire du Luther de la religion... Luther a toujours été vu comme le paladin de la “liberté de conscience”. [Nous sommes du même avis] Debora Spini a affirmé qu'il ne peut y avoir de réforme sans liberté de conscience... » [En effet il introduit la libre interprétation des Écritures. Le protestantisme a généré le libéralisme].

Chapitre X – Œcuménisme – § 5 Déclaration commune du pape François et du patriarche Cyrille à La Havane.

Après cet accord, les pouvoirs mondialistes ont fait savoir qu'il y aura une solution positive pour les chrétiens du Moyen-Orient.

Ceci confirme la thèse que si le Vatican cède sur la doctrine, le mondialisme cesse de persécuter les chrétiens

Le Card. Kurt Koch, O.R. 13.02.2017 : « L'attente de la Havane a été accueillie dans le monde entier comme un signe d'espérance... J'aimerais mentionner trois directions possibles qui peuvent être rattachées à l'œcuménisme pastoral témoigné par la “Déclaration commune” : l'œcuménisme des saints, l'œcuménisme culturel et l'œcuménisme de l'action commune... Une reconnaissance réciproque de certains saints... Seulement quelques semaines après la

*La Très Sainte Trinité a exalté la Vierge au maximum.
La Trinité veut maintenant l'exalter dans l'histoire.*

Comment et pourquoi Vatican II a bloqué l'exaltation de la Vierge.

Comment et pourquoi l'apparition de N.D. de Guadalupe est la preuve, l'exemple et l'archétype historique, géographique, national du triomphe, à niveau mondial, de la Vierge, triomphe déjà décrété à Fatima.

Le Pape Jean Paul II, O.R. 04.01.1996 : « Attribuer à Marie “le maximum” ne peut devenir une norme de la mariologie »

Le fait de vouloir nier que la Trinité a exalté la Vierge au maximum est la confirmation et le fondement historique de ce que les papes modernistes et les ennemis de Dieu redoutent. Ils le savent mieux que nous que ce sera le triomphe du Cœur Immaculé, comme révélé à Fatima et ils cherchent à le nier et à l'empêcher. C'est l'aveugle espoir diabolique qui veut aller contre la volonté de Dieu dans l'histoire. On verra qui vaincra.

C'est là, vénérables frères, leur opinion commune. Il en est, toutefois, qui affirment et concèdent que le protestantisme a rejeté trop inconsidérément certains dogmes de foi et plusieurs pratiques du culte extérieur, agréables et utiles sans aucun doute, que l'Église Romaine, au contraire, conserve encore. Ils se hâtent, d'ailleurs, d'ajouter que cette Église Romaine, elle aussi, s'est égarée, qu'elle a corrompu la religion primitive en lui ajoutant certaines doctrines moins étrangères que contraires à l'Évangile et en obligeant à y croire; parmi ces doctrines, ils citent en premier lieu celle de la primauté de juridiction attribuée à Pierre et à ses successeurs sur le siège romain. Dans ce nombre, il en est, assez peu, il est vrai, qui concèdent au Pontife romain soit une primauté honorifique, soit une certaine juridiction ou pouvoir, qui, estiment-ils toutefois, découle non du droit divin mais, d'une certaine façon, du consentement des fidèles; d'autres vont jusqu'à désirer que leurs fameux congrès, qu'on pourrait qualifier de bariolés, soient présidés par le Pontife lui-même. Pourtant, si on peut trouver des non-catholiques, d'ailleurs nombreux, qui prêchent à pleine voix une commu (suite à la page 44)



Benoît XVI à Assise

En 1984, le Card. Ratzinger déclare officiellement qu'il a introduit le libéralisme dans l'Église : « Oui, le problème des années soixante était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale. » (“Jésus”, nov. 1984)

rencontre de La Havane... s'est réuni... le Groupe mixte de travail pour la coordination des projets culturels entre le Saint-Siège et le Patriarcat de Moscou. [Nous rappelons aux lecteurs que l'Église orthodoxe russe était infiltrée par le KGB]... Une des initiatives les plus immédiates a été l'organisation de visites d'étude... de jeunes prêtres orthodoxes et catholiques.»

Fabrizio Cortes O.R. 11.01.2017 : «Ce n'est pas un épisode isolé mais un nouveau départ dans le dialogue entre les deux Églises sœurs. Le Card, Kurt Koch... le métropolitain Hilarion... définissent ainsi la rencontre historique de La Havane entre le pape François et le patriarche Cyrille... Prenant prétexte de la rencontre de La Havane, ils font une relation sur les progrès et le chemin de rapprochement entre Rome et Moscou...»

Affronter les grands défis du monde d'aujourd'hui... qui doivent être recueillis comme des occasions pour exprimer une plus grande solidarité et unité entre les chrétiens.» [Ici on confirme à nouveau, ce qu'ils ne cessent de répéter depuis Vatican II, que les "défis du monde" sont le prétexte pour faire l'union des religions].

Le père Hyacinthe Destivelle, O.R. 20.01.2017 : «C'est la première fois dans l'histoire qu'un pape rencontre un patriarche de Moscou... Étonnement cela s'est passé à Cuba... La rencontre de La Havane a été accueillie dans le monde entier... mais les voix critiques n'ont pas manqué... En Ukraine, l'Église gréco-catholique a émis de fortes réserves, surtout sur certains passages de la Déclaration commune.»

Chapitre X Œcuménisme - § 6 Front œcuménique sous tous les prétextes

«Déclaration de Rome» confiée au pape François, O.R. 07.10.2017 : «Aux autorités des grandes religions du monde pour qu'ils informent et mobilisent les membres de chaque croyance religieuse, afin qu'ils s'unissent en un mouvement global pour protéger les enfants du monde.»

Le pape François au Woord Conference of religions for peace. O.R. 19.10.2017 : «Dans la construction de la paix les religions, avec leurs ressources spirituelles et morales, ont un rôle particulier et irremplaçable... Celui qui pratique la violence ou la justifie au nom de la religion offense gravement Dieu... Les religions par leur nature, sont destinées à promouvoir la paix par la justice, la fraternité, le désarmement et le soin du créé...»

Les religions disposent de ressources pour faire progresser ensemble une alliance morale qui promeut le respect de la dignité de la personne humaine... Grâce à Dieu, nous avons tant de bons exemples, en diverses parties du monde, quant à la force de coopération interreligieuse pour s'opposer aux conflits violents. Continuons sur cette voie.»

Mgr Lefebvre : Le magistère immuable et la condamnation des erreurs modernes :

«C'est par la Renaissance et le protestantisme que sont apparus des penseurs désireux de transformer la société, pour la rendre laïque et donc athée. Mais tant qu'il y eut des rois catholiques, des princes catholiques, ils ne purent atteindre leur but.»



Photo de la rencontre entre le pape François et le patriarche Cyrille de Moscou à la Havane. C'est la première rencontre de l'histoire.

Le pape François. [Les catholiques ukrainiens se sentent trahis par la déclaration commune avec le patriarche Cyrille], O.R. 20.02.2016 : «Un journaliste demande : "France Press a parlé de la rencontre avec le patriarche Cyrille, de la déclaration commune et du fait qu'en Ukraine les gréco-catholiques se sentent trahis." Réponse : "Cet article et les déclarations en Ukraine, quand je les ai lus je me suis un peu préoccupé parce que... le peuple ukrainien, ou certains ukrainiens, ou de nombreux ukrainiens, se sentent profondément déçus et trahis. Parce que Syjatoslav dit : "De nombreux fidèles m'ont appelé et écrit disant qu'ils sont profondément déçus et se sentent trahis par Rome". On comprend qu'un peuple dans une telle situation puisse ressentir cela... [Le pape le reconnaît, mais...] le document ne me déplaît pas... Paul VI le grand, dans une situation difficile en Afrique, a permis aux sœurs d'utiliser des contraceptifs pour les cas de violence »

Evandro Botto et Hermann Geissler reconnaissent que Newman est le père spirituel de la doctrine de Benoît XVI sur la liberté de conscience, O.R. 29.10.2009 : «Benoît XVI a autorisé le décret concernant un miracle attribué à Newman... Vatican II a reçu et consacré toutes les intuitions de Newman... sur la mission des laïcs, sur l'œcuménisme, sur le dialogue avec le monde moderne... Le Card. Ratzinger, désormais Benoît XVI, avait dit : "La doctrine de Newman sur la conscience est devenue pour nous le fondement de ce personnelisme théologique qui nous attira tous par son charme. Notre image de l'homme, comme aussi notre conception de l'Église ont été marquées par ce point de départ... c'était donc pour nous un fait qui nous libère, il est essentiel de savoir que le "nous" de l'Église ne se fondait pas sur la suppression de la conscience, mais ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience".» [Il reconnaît donc que pour le Magistère traditionnel, même la conscience est soumise au Magistère].

Il est donc évident que les théologiens vaticanistes comme Giancarlo Zizola, porte-voix du mondialisme maçonnique apprécie cette théorie de la liberté de conscience que Benoît XVI attribue à Newman.

Zizola écrit dans "La Repubblica", 16.09.2010 : «Newman, "homme nouveau" de nom et de fait, touche justement à l'ambiguïté politico-religieuse non résolue de la figure du Pape. Face aux derniers papes-rois du dix-neuvième qui s'acharnaient autour des États pontificaux, ce géant de la liberté chrétienne, vécut entre 1801 et 1890...»

C'est paradoxal que ce soit Ratzinger qui proclame bienheureux Newman, une icône du catholicisme libéral anglais du XIXème siècle, dont l'influence sur l'élite catholique est comparable à celle exercée en Italie par son contemporain l'abbé Antonio Rosmini, lui aussi béatifié par Benoît XVI.

Message commun du pape François et de Bartholomée, O.R. 02.09.2017 : «*Message commun du Pape et du patriarche Bartholomée lors de la journée de prière pour restaurer la création blessée.*»

Osservatore Romano, 02.09.2017 : «*A l'exposition d'Astana a été signé un document interreligieux sur la protection des ressources énergétiques.*»

Osservatore Romano, 12.10.2017 : «*Le problème principal qui préoccupe actuellement l'Europe c'est la menace du terrorisme et de l'extrémisme [ils entendent par là le fondamentalisme] ...Le patriarche de Moscou Cyril a souligné l'importance de formuler une position commune... La réunion s'est déroulée sous la houlette du métropolitain président Hilarion... le thème de la rencontre était "Le défi de l'extrémisme..." J'archevêque Celeste Miliore, nonce apostolique en Russie était présent aussi.*»

Chapitre X – Œcuménisme - § 7 – Taizé

Frère Alois, sur une page entière de l'Oss. Rom. nous donne le programme de la Révolution dans l'Église : utiliser l'hospitalité pour faire l'union des religions, O.R. 09.09.2017 : «*Notre règle de Taizé parle de l'hospitalité... Quelle que soit sa vision religieuse ou idéologique... dans la perspective de réconciliation des Eglises... Discerner le Christ dans chaque hôte.*

De cette manière ne sont-ils donc pas invités à créer des liens plus grands entre les diverses Eglises auxquelles ils appartiennent ? ...La prière de notre communauté réunit des jeunes catholiques, protestants et orthodoxes... Il s'établit une harmonie entre des personnes qui appartiennent à des confessions et cultures différentes... On se définit catholique, protestant ou orthodoxe.

En réalité, c'est l'identité baptismale qui doit avoir la priorité... L'hospitalité va plus en profondeur, elle va à l'accueil réciproque des dons des autres, jusque dans notre cœur et dans notre esprit... C'est ce qu'a exprimé le pape François : «*Il s'agit... de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme un don aussi pour nous... reconnaître avec joie les dons qui sont venus à l'Église par la Réforme*»...

Quels sont les dons des autres Églises que j'ai accueillis en moi et pour lesquels remercier Dieu ? [C'est l'examen de conscience qu'on fait à Taizé pour devenir œcuménique]... Ce sont les dons de l'Église de la Réforme... j'aimerais en citer quatre : «*La primauté de l'Écriture; l'affirmation que l'amour de Dieu est inconditionnel [même sans la condition des "bonnes œuvres"], le rappel que tous les croyants peuvent vivre une communion personnelle avec Dieu [donc aussi sans la médiation du magistère de l'Église] et enfin la liberté de conscience... [Ce sont les dons du protestantisme et de la maçonnerie]. Ne pourraient-ils pas alors offrir le plus largement possible l'hospitalité eucharistique ?*»

Osservatore Romano. Rencontre des communautés de Taizé, 02.01.2017 : «*Entre chrétiens et musulmans... Les nations européennes qui veulent s'isoler n'ont pas d'avenir... La fraternité est l'unique voie pour faire la paix... L'appel aux responsables des Églises à marcher ensemble, profitant du 500^{ème} anniversaire du début de la Réforme protestante, qui offre l'occasion d'avancer vers l'unité, pour aller au-delà d'une simple cordialité réciproque...*

Que chaque communauté locale, chaque paroisse, fasse avec les chrétiens des autres religions tout ce qu'il est possible de faire ensemble, de l'étude de la Bible... à la catéchèse.»



Le pape François, au comité pour le dialogue interreligieux. Il reçoit une copie du Coran des musulmans, O.R. 30.03.2017 : «*Nous sommes frères et, en tant que frères, tous différents et tous égaux, comme les doigts d'une main : cinq sont les doigts, tous des doigts mais tous différents.*»

Newman était un amour de jeunesse du théologien Ratzinger; il en a orienté la structure intellectuelle, il a été pour lui une constante inspiration. Mais l'opinion qu'en avait la Curie de l'époque fut manifestée par un Monsignore : «*C'est l'homme le plus dangereux d'Angleterre, trop suspect par ce qu'il écrit, trop indépendant, trop anglais*»...

Les cendres de Newman interpellent, en réalité, l'Église d'aujourd'hui pour comprendre s'il y a au sommet une réelle disponibilité à transformer l'auréole du "nouvel Homme" en un effort pour une "nouvelle Église", après l'hiver arctique de la deuxième Contre-réforme. «*Se parler de cœur à cœur*". c'était la devise de Newman... Elle devint sa devise en 1879, quand Léon XIII récemment élu le créa cardinal, suscitant un véritable tollé à la cour. «*Cor ad cor loquitur*» signifiait se détacher de ceux qui cherchaient à tout prix une démonstration rationnelle pour justifier l'acte de foi... [C'est à dire remplacer la doctrine par la bonté, le sentimentalisme... ça a été l'oeuvre subversive de Jean XXIII, mise en lumière uniquement par Zizola dans ses écrits]. L'existence de Dieu ne peut être démontrée." [C'est ce qu'est en train d'enseigner Benoît XVI, O.R. 8.4.2006 "Dieu existe ou n'existe pas... on ne peut, en dernière analyse, démontrer ni l'un ni l'autre"]. L'autre leçon actuelle,... de Newman est la place centrale qu'il attribuait à la conscience. »

Dans l'article suivant, Zizola démontre que cette théorie a eu son application historique ces cinquante dernières années de démocratie chrétienne en Italie et en Europe. Giancarlo Zizola, Adista, 22.3.2008 : «*L'Église a dû parcourir un long*



O.R. 24.02.2017. Le pape François pour la présentation de la nouvelle édition de la Thora

Le pape François à la délégation de la Ligue contre l'antisémitisme, O.R. 10.01.2017 : «*Chers amis, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue ...Déjà mes prédécesseurs, St Jean-Paul II et Benoît XVI, ont reçu des délégations de votre organisation.*»

Chapitre XI

Judaïsation de l'Église

Le pape François. Discours pour la présentation de la nouvelle édition de la Torah.[Dans la littérature rabbinique, le mot "Torah" désigne soit les cinq premiers livres bibliques : la Torah écrite, soit la Torah orale : "la Torah dite".

La Torah orale comprend l'interprétation et les amplifications qui, selon la tradition rabbinique, ont été transmises de génération en génération et sont maintenant codifiées et incluses dans le Talmud et le Midrash]. O.R. 24.02.2017 :

«Chers amis, avec joie je vous adresse mon salut le plus cordial à vous tous qui êtes venus pour la présentation de la nouvelle et précieuse édition de la Torah... Vous avez eu cette pensée qui nous rassemble aujourd'hui autour de la Torah, c'est-à-dire autour du don du Seigneur à Sa révélation, à Sa parole. La Torah, que St Jean-Paul II définit : "enseignement vivant du Dieu vivant".

Ces paroles divines de l'alliance nous ouvrent à tous des voies à parcourir ensemble. Même cette édition est le fruit d'une alliance entre des personnes de diverses nationalités, états et confessions religieuses, qui ont su travailler ensemble... Chaque édition de la Sainte Écriture contient une valeur spirituelle qui dépasse infiniment la valeur matérielle. Je demande à Dieu de bénir toutes les personnes qui ont collaboré à cette œuvre.»

Le pape François à la délégation de la Ligue contre l'antisémitisme, O.R. 10.01.2017 : *«Chers amis, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue et je vous remercie pour les paroles courtoises que vous m'avez adressées. Déjà mes prédécesseurs, St Jean-Paul II et Benoît XVI, ont reçu des délégations de votre organisation... Je répète que l'Église catholique et particulièrement soucieuse de faire tout son possible, avec nos amis juifs, pour repousser les tendances antisémites... et favoriser partout la liberté de culte. J'appelle la bénédiction du Tout-Puissant.»*

Le pape François : du conflit au dialogue et maintenant du dialogue à la collaboration, O.R. 01.05.2017 : *«Chers frères et sœurs, je vous adresse avec joie un salut cordial, tout spécialement aux représentants de la Conférence des rabbins d'Europe, du Conseil rabbiniques d'Amérique et de la Commission du grand Rabbinate d'Israël...*

Le document : "Entre Jérusalem et Rome" que vous avez élaboré... "Nostra aetate"... Sa mise en œuvre progressive a permis à nos rapports de devenir toujours plus amicaux... J'aimerais déjà vous exprimer, ainsi qu'à votre Communauté, mes meilleurs vœux pour la nouvelle année juive... Je vous demande de vous souvenir de moi dans vos prières. J'aimerais enfin invoquer avec vous, sur nous tous la bénédiction du Très-Haut, ainsi que sur le chemin commun d'amitié et de confiance qui nous attend.»

L'archevêque Bruno Forte, à la rencontre de la commission mixte entre l'Église catholique et le grand Rabbinate d'Israël à Jérusalem, sur la déclaration "Entre Jérusalem et Rome" O.R. 15.11.2017 : *«La déclaration... reconnaît que la grande mission du peuple juif est d'être une lumière pour les nations... Le patrimoine de foi que les catholiques et les juifs ont en commun... Le texte cite, par exemple, de tels partages et l'origine divine de la Torah... La Déclaration octroie à l'Église catholique une reconnaissance intense et significative : "Nous invitons toutes les confessions chrétiennes, qui ne l'ont pas encore fait, à suivre l'exemple de l'Église catholique et à déplacer de leurs*



Martyre de St Simonin par les Juifs. Il est nommé patron de la ville de Trente. Après Vatican II Mgr Gottardi, évêque de Trente, enlève le corps ainsi que le culte de ce saint, par respect pour les juifs.

Pape Benoît XVI, O.R. 29.06.2006 [La religion juive est toujours valide] : *«La religion juive comme à sa matrice toujours vivante et valable.»*

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : *«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...» Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL.»*

chemin avant de rejeter l'axiome d'une compétence directe de l'autorité suprême ecclésiastique dans les choses temporelles et politiques...

Proclamer le principe de la primauté de la conscience dans le jugement concret de nos actes... La médiation entre les affirmations de principe et les choix d'opportunités sociales, culturelles et politiques est faite par et dans la conscience et non par la réduction intégraliste des situations à normes abstraites Dans ce sillon s'est placé, parmi d'autres figures chrétiennes, le Card. John Henri Newman...

L'expérience historique des Démocraties Chrétiennes en Europe, a nourri de ces anciennes racines sa propre lutte pour l'autonomie politique. Il suffira peut être, d'une simple référence à l'histoire italienne dans laquelle, de don Sturzo à De Gasperi, de Fanfani à Moro, une constante a été maintenue aussi dans les heures tendues à cause des intrusions ecclésiastiques... Moro disait au Congrès de Naples de la DC : "...les choix d'ordre politique obéissent aux lois de l'opportunité, de la relativité, de la prudence qui caractérisent la vie politique... Ils se présentent sur un terrain d'idéologies, lequel ne peut être celui propre aux idéaux chrétiens avec les critères précis et rigoureux de la vérité." Cor ad cor loquitur ":

Pie XI, Mortalium Animos (continue)

union fraternelle dans le Christ Jésus, on n'en trouverait pas à qui vienne la pensée de se soumettre et d'obéir au Vicaire de Jésus-Christ quand il enseigne et quand il commande. Entre-temps, ils affirment qu'ils traiteront volontiers avec l'Église Romaine, mais à droits égaux, c'est-à-dire en égaux avec un égal; mais s'ils pouvaient traiter, il ne semble pas douteux qu'ils le feraient avec la pensée de ne pas être tenus, par le pacte éventuellement conclu, à renoncer aux opinions en raison desquelles, encore maintenant, ils restent dans leurs errements et dans leurs erreurs hors de l'unique berceau du Christ.

Dans ces conditions, il va de soi que le Siège Apostolique ne peut, d'aucune manière, participer à leurs congrès et que, d'aucune manière, les catholiques ne peuvent apporter leurs suffrages à de telles entreprises ou y collaborer; s'ils le faisaient, ils accorderaient une autorité à une fausse religion chrétienne, entièrement étrangère à l'unique Église du Christ.

liturgies et de leurs doctrines l'expression d'antisémitisme, à cesser les actions missionnaires envers les juifs et à œuvrer pour un monde meilleur, en plein accord avec nous, le peuple juif".» [C'est Benoît XVI qui a enlevé la prière pour la conversion des juifs].

Anna Foa parle de la Kabbale et du Talmud sans le critiquer, O.R. 22.10.2017 : «*Elie Benamozegh, précurseur du dialogue entre les juifs et les chrétiens... C'était un rabbin de Livourne qui s'est illustré dans les études talmudiques et kabbalistiques... Il fut... un précurseur du dialogue judéo-chrétien... Il passa toute sa vie dans la concentration des études talmudiques et kabbalistiques...*

Son plus grand effort dans l'étude de la pensée kabbalistique, qu'il aimait beaucoup, était de démontrer qu'il ne s'agissait pas d'une déviation de la grande voie de l'exégèse talmudique, mais d'une de ses racines les plus profondes, présente de manière ésotérique déjà dans certaines parties du Talmud, [C'est important qu'ils le reconnaissent eux-mêmes] et dans les commentateurs médiévaux, en particulier dans la pensée de Rashi. [Mgr Delassus démontre que la Kabbale c'est l'art de se mettre en contact avec les anges rebelles]...

Le souci principal de Benamozegh est de mettre en évidence la valeur du judaïsme pour toute l'humanité [c'est-à-dire que le monde entier doit être initié à la kabbale, et ce sont eux-mêmes qui nous le disent, par le journal officiel de l'Eglise catholique !] ...Il faut commencer un processus de relecture des racines juives du christianisme pour rapprocher les deux religions» [pour judaïser le christianisme].

Osservatore Romano, 02.11.2017 : «*Il y 75 ans naissait le "Council of Christians and Jews", Chrétiens et juifs ensemble dans le Royaume Uni. Avec une cérémonie qui s'est déroulée à la Saint John's Wood Synagogue de Londres ont été célébrés les jours derniers les 75 ans de la plus ancienne organisation religieuse du Royaume Uni : celle entre chrétiens et juifs.*»

Osservatore Romano, 12.01.2017 : «*Dans le diocèse de Palerme le don d'une synagogue. Après plus de cinq cents ans, les juifs de Palerme ont à nouveau une synagogue. L'archevêque de Palerme, Corrado Lorefice, a décidé de confier à la communauté juive les locaux de l'oratoire de Santa Maria del Sabato qui se trouve dans l'ancien quartier juif.*»

Norbert Hofmann, O.R. 16.01.2017 : «*Aucun Pontife n'a visité autant de synagogues que Benoît XVI.*»

Chapitre XII – Révolution anti-philosophique

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : «*Le Christ... loin d'avoir été fermé dans un état d'idées abstraites, a voulu être proche de tous [Les idées de la philosophie et de la théologie ce sont justement celles qui le mieux aident à être proches de tous]. ...Elles sont nombreuses les fois où nous paraissions myopes et prisonniers d'attitudes très nettement intégristes, de celui qui veut obliger quelqu'un à entrer dans ses propres schémas. [Mais Notre Seigneur dit : "Allez et enseignez toutes les Nations", et dans la parabole des noces : "faites-les entrer de force"]. Un remerciement qui ne veut pas être de la nostalgie stérile ou un vain souvenir du passé idéalisé et désincarné.*»

Le pape François, O.R. 20.04.2017 : «*Le christianisme prend ici sa naissance. Ce n'est pas une*



L'école d'Athènes : Aristote et Platon.

Léon XIII, Æterni Patris : «*La philosophie grecque ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes.*»

Le Card. Pietro Parolin, O.R. 27.08.2017 : «*Benoît XVI... a proposé un élargissement du concept de raison.*».[sic]

Pie XI, Mortalium Animos (continue)

De plus, quand le Fils unique de Dieu a commandé à ses envoyés d'enseigner toutes les nations, il a en même temps imposé à tous les hommes le devoir d'ajouter foi à ce qui leur serait annoncé par les " témoins préordonnés par Dieu " (Act. X, 41), et il a sanctionné cet ordre par ces mots : " **Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné** "

Il est vrai, **ces panchrétiens** qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi?

Nous le demandons, pourraient-ils constituer une seule et même société de fidèles, des hommes qui divergent en opinions contradictoires? Par exemple, au sujet de la sainte Tradition, ceux qui affirment qu'elle est une source authentique de la Révélation et ceux qui le nient? De même, pour la hiérarchie ecclésiastique, composée d'évêques, de prêtres et de ministres, ceux qui pensent qu'elle est d'institution divine et ceux qui déclarent qu'elle a été introduite peu à peu selon les temps et les circonstances? **Egalement au sujet de la très sainte Eucharistie**, ceux qui adorent le Christ véritablement présent en elle grâce à cette merveilleuse transformation du pain et du vin **appelée transsubstantiation**, et ceux qui affirment que le corps du Christ ne s'y trouve présent que par la foi ou par un signe et la vertu du Sacrement; ceux qui reconnaissent à la même Eucharistie à la fois la nature de sacrifice et celle de sacrement, **et ceux qui n'y voient rien d'autre que le souvenir et la commémoration de la**

Le pape Benoît XVI pousse l'erreur dans les deux sens opposés, d'une part il enseigne la dé-hellénisation de la foi niant la capacité de la raison (v. O.R. 14.09.2016), et de l'autre il exagère la capacité de la raison dans le sens de l'illuminisme : «*Accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme* » (v. O.R. 23.12.2016).

Léon XIII, Æterni Patris : «*...La philosophie grecque ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes.*»

Saint Pie X, Pascendi «Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement... D'où ils passent à ce que l'on peut regarder comme le point capital de leur système, savoir l'évolution.»

idéologie ni un système philosophique, mais un chemin de foi qui part d'un événement témoigné par les premiers disciples du Christ... [Le christianisme est aussi fondé sur la philosophie grecque pour éviter de tomber dans les erreurs doctrinales]. Jésus... a-t-il été héroïque ? Non. Jésus-Christ est ressuscité... Que c'est beau de penser que le christianisme c'est essentiellement cela. Ce n'est pas tellement notre recherche envers Dieu... Le christianisme est une grâce, c'est une surprise... Un cœur fermé, un cœur rationaliste est incapable d'étonnement et ne peut comprendre ce qu'est le christianisme.» [Pour le pape François, le chrétien semble être soit un sentimental, ou un naïf, un irrationnel, un relativiste, un lâche et un esthète, etc.]

Le pape François, O.R. 25.06.2017 : «*Que les communautés soient ouvertes à la mission et qu'elles fuient l'autoréférentialité qui conduit à la mort.*» [C'est celui qui ne se réfère pas à la vérité objective qui meurt].

Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : «*La volonté de Dieu se cherche d'après la véritable doctrine de l'Évangile et non dans la fixité d'une doctrine abstraite... Il y a aussi autre chose qui me préoccupe; la naissance de nouveaux instituts religieux... D'autres qui ne naissent pas d'un charisme du Saint-Esprit... Certains sont, je pourrais dire, "restaurationnistes", ils semblent rassurer alors qu'ils ne donnent que des raideurs... Certains encore sont pélagiens... L'Esprit Saint n'est pas triomphaliste...*

Le triomphalisme ne va pas bien avec la vie consacrée... Benoît XVI nous l'a très bien dit : "L'Église ne grandit pas par le prosélytisme mais par attraction... Nous pensons à une forme de pauvreté, celle liée au problème des immigrés et des réfugiés... Il est aussi possible de trouver un excellent terrain pour le dialogue œcuménique..." [Le pape François, si "miséricordieux" profite de la souffrance des migrants comme "excellent terrain" pour l'objectif œcuménique].

«*Ce sont les pauvres qui unissent les chrétiens divisés... [Nous nous en doutions que l'immigration est "un excellent terrain" pour faire l'union œcuménique des religions]. Ce sont des défis ouverts pour les religieux d'une Église qui sort (qui sort d'elle-même)... Vous aussi sortez ! [...sortez de l'Église ! On ne pourra pas lui reprocher de ne pas nous l'avoir dit].*

Osservatore Romano. Le métropolite Hilarion fait l'apologie du relativisme, 16.12.2017 : «*Nous devons comprendre qu'il n'y a pas de contradiction à caractère interreligieux qui empêche les représentants des diverses religions de vivre ensemble.*»

[Ce texte nous permet de mettre en lumière "le point central" de la crise dans l'Église. Ce qui empêche l'Église de se mettre au même niveau que les autres religions, par rapport à l'État, c'est seulement le dogme de la Royauté du Christ, c'est-à-dire que l'État doit reconnaître seulement la religion catholique comme religion d'État. Pour cela le Card. Ratzinger en 1988, dans le discours aux évêques au Chili, dit : "Laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit avec Mgr Lefebvre c'est la liberté religieuse". Et en effet Vatican II a fait le décret "Dignitatis humanae". Et Mgr Lefebvre avait déjà répondu au card. le 14 juillet 1987 :

"Éminence, vous avez essayé de me démontrer que Notre Seigneur ne peut, et ne doit, pas régner dans la société... Dans nos séminaires... on est totalement tendus vers le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ... Nous



O.R. 16.11.2017 : «*Le pape anti-mondain se fait photographe, pour faire la publicité à une voiture de luxe qu'il a reçue pour ses œuvres de bienfaisance.*»

Cène du Seigneur? Et aussi, quant aux Saints régnant avec le Christ et spécialement Marie Mère de Dieu, ceux qui croient qu'il est bon et utile de les invoquer par des supplications et de vénérer leurs images, et ceux qui prétendent que ce culte ne peut être rendu, parce qu'opposé à l'honneur de Jésus-Christ " seul médiateur entre Dieu et les hommes " (I Tim. II, 5)?

En vérité, nous ne savons pas comment, à travers une si grande divergence d'opinions, la voie vers l'unité de l'Église pourrait être ouverte, quand cette unité ne peut naître que d'un magistère unique, d'une règle unique de foi et d'une même croyance des chrétiens. En revanche, nous savons très bien que, par là, **une étape est facilement franchie vers la négligence de la religion ou indifférentisme et vers ce qu'on nomme le modernisme, dont les malheureuses victimes soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes.**

De plus, quant aux vérités à croire, il est absolument illicite d'user de la distinction qu'il leur plaît d'introduire dans les dogmes de foi, entre ceux qui seraient fondamentaux et ceux qui seraient non fondamentaux, comme si les premiers devaient être reçus par tous tandis que les seconds pourraient être laissés comme matières libres à l'assentiment des fidèles: la vertu surnaturelle de foi a en effet, pour objet formel l'autorité de Dieu révélant, autorité qui ne souffre aucune distinction de ce genre. C'est pourquoi tous les vrais disciples du Christ accordent au **dogme de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu la même foi que, par exemple, au mystère de l'Auguste Trinité**, et de même ils ne croient pas à l'Incarnation de Notre Seigneur autrement qu'au magistère infaillible du Pontife Romain dans le sens, bien entendu, qu'il a été défini par le Concile œcuménique du Vatican. Car, de la diversité et même du caractère récent des époques où, par un décret solennel, l'Église a sanctionné et défini ces vérités, il ne s'ensuit pas qu'elles n'ont pas la même certitude, qu'elles ne sont pas avec la même force imposées à notre foi: n'est-ce pas Dieu qui les a toutes révélées?

On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi ce **Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques: il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ**, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer.

Le retour à l'unique véritable Église, disons-Nous, bien visible à tous les regards, et qui, par la volonté de son Fondateur, doit rester perpétuellement telle qu'il l'a instituée lui-même pour le salut de tous.... Le corps mystique du

sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous entendre". (Retraite sacerdotale, Écône, septembre 1987). C'est la phrase la plus importante, le centre du duel entre le magistère traditionnel (Mgr Lefebvre) et le modernisme (Card. Ratzinger). "Le point central du conflit, comme l'enseigne Ratzinger dans son discours au Chili en 1988, ce n'est pas la messe de St Pie V, qui peut être accordée ou acceptée, comme cela est arrivé, sans sortir de la "laïcité positive"]".

Le Card. Pietro Parolin, O.R. 27.08.2017 : «*Benoît XVI... a proposé un élargissement du concept de raison et son utilisation, comme indispensable pour penser de manière adéquate tous les termes du cadre social [v. "Caritas in veritate", n° 31]... Le pape François... a appelé l' "Église en sortie" dans laquelle et par laquelle le corpus doctrinal doit reprendre vie dans le style pastoral. Situer à nouveau la doctrine à l'intérieur du processus kérygmatisé de l'évangélisation.* [Tout ceci signifie : moins de place à la doctrine objective et plus de place au relativisme].

Hermann Geissler, O.R. 21.01.2017 : «*Conscience et vérité dans Newman. Une voix qui parle comme Dieu... Dans Newman le sujet trouve une attention que dans la théologie catholique il n'avait plus connue, peut être, depuis St Augustin... Newman avait trouvé la réalité de Dieu dans l'intime de sa conscience... Il chercha à se laisser guider par cette voix intérieure dans laquelle il percevait la voix de l'Invisible.*»

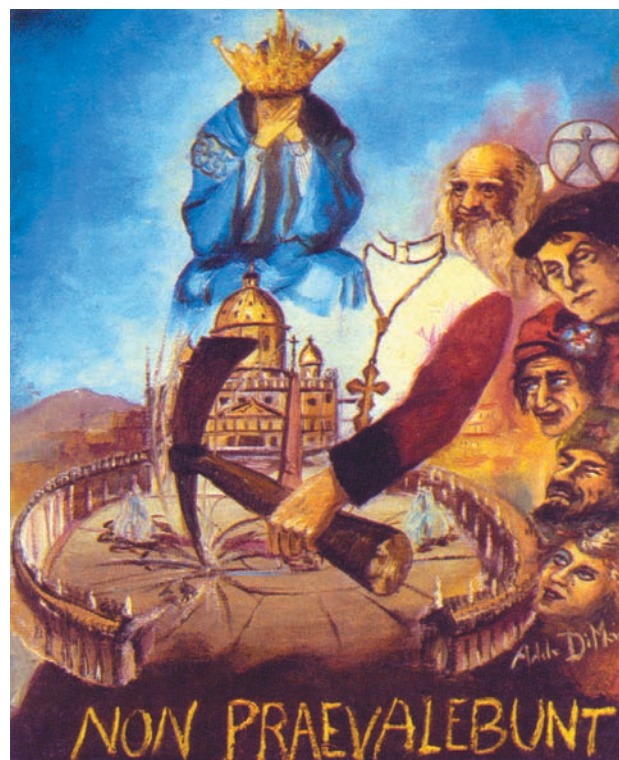
[Comme les protestants, il est resté protestant. Le même H. Geissler cite les paroles de Newman (O.R. 18.09.2011) «"Si j'étais obligé d'apporter à la religion des "toast" j'en porterais, si vous voulez, au Pape, toutefois d'abord à la conscience et ensuite au Pape" ... Newman a toujours affirmé pleinement la dignité de la conscience subjective»].

Hermann Geissler, O.R. 20.08.2017 : «*Newman en effet ne pouvait pas accepter le style de Faber qu'il considérait intégriste ... Pendant quelques années Newman fut suspecté d'hérésie. Certains prélats de la faction ultramontaine présentaient, en plus, Newman comme non fiable. La phrase de Mgr George Talbot est fameuse en ce sens qu'elle définissait Newman comme "l'homme le plus dangereux de toute l'Angleterre".*»

Michele Marchetto, O.R. 03.12.2017 : «*Chesterton écrit que Newman... en son temps n'avait pas de disciples, mais il en a beaucoup dans le nôtre... Le cardinal anglais eut beaucoup d'incompréhensions, aussi bien avec l'Église anglicane qu'avec l'Église catholique. [Parce que sa doctrine sur le magistère et sur la liberté humaine étaient hétérodoxes]...*

Par lui nous arrivons à des penseurs tels que Husserl... ou Edith Stein qui traduisit de Newman "Idea of University..." Tout de suite émerge l'affinité spirituelle entre les deux, marquée par la conversion douloureuse au catholicisme – l'un de l'anglicanisme et l'autre du judaïsme – ... Dans le personnalisme de Newman, en effet, cohabitent subjectivité et objectivité [c'est en effet une ligne moyenne hérétique entre la vérité objective et le subjectivisme]... Dans cette synthèse nous trouvons un des caractères de fond de la disposition philosophique de Newman : la pensée par polarité [qui est la philosophie du pape François, v. plus haut]...

Une manière de penser... empruntée à Husserl... D'après les réflexions de "Fides et ratio" [de Benoît XVI] où Newman et Stein sont nommés avec Rosmini, Maritain, Gelson et des penseurs orientaux. Dans l'idée de Newman il s'agit d'une Église "très charismatique", voie moyenne entre le cléricisme et le laïcisme, fidèle au Concile Vatican II.»



Le Vatican reconnaît et apprécie la Révolution humaniste, qui engendre la Révolution protestante, contrairement à Pie XII qui la dénonce comme la racine de la déchristianisation.

Roberto Righetto O.R. 04.08.2017 : «*Les trois derniers pontifes l'ont largement réhabilité (Luther) ... "Érasme a déposé les œufs que Luther a fait éclore".*»

Pío XII, 12.10.1952: «*Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.*»

Christ, c'est-à-dire l'Église, étant un (I Cor., XII, 12), formé de parties liées et coordonnées (Eph. IV, 16) à l'instar d'un corps physique, **il est absurde et ridicule de dire qu'il peut se composer de membres épars et disjointes;** par suite, qui-conque ne lui est pas uni n'est pas un de ses membres et n'est pas attaché à sa tête qui est le Christ (Eph.V, 30; 1,22).

... Qu'ils écoutent Lactance s'écriant: "**Seule... l'Église catholique est celle qui garde le vrai culte. Elle est la source de vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu; qui n'y entre pas ou qui en sort, se prive de tout espoir de vie et de salut.** Que personne ne se flatte d'une lutte obstinée. Car c'est une question de vie et de salut; si l'on n'y veille avec précaution et diligence, c'est la perte et la mort" (Divin. Instit., IV. 30, 11-12).

Que les fils dissidents reviennent donc au Siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont consacrée de leur sang, au Siège "racine et mère de l'Église catholique" (S. Cyr., Ép. 48 ad Cornélium, 3).

Qu'ils y reviennent, non certes avec l'idée et l'espoir que "l'Église du Dieu vivant, colonne et fondement de la vérité" (I Tim. II, 15) renoncera à l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs, mais, au contraire, pour se confier à son magistère et à son gouvernement. ... Nous faisons appel et Nous voulons que l'on recoure à **l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, victorieuse de toutes les hérésies et Secours des chrétiens.**

Karl Hinrich Marzke, O.R. 01.04.2017 :
 «Luthériens et catholiques... on mis en évidence la méthode du “consensus différencié” qui “signifie que le consentement atteint a, en quelque sorte, deux niveaux ou, pour mieux dire, il englobe deux affirmations. Dans la première il dit et démontre que dans ce qui est nécessaire au consentement, sur une question encore controversée, le consensus a été atteint. Dans la deuxième affirmation, il dit et démontre que les différences restent, mais elles ne mettent pas en discussion le consentement atteint et sont donc acceptables, voir même opportunes... [Acceptables sans qu’elles aient été acceptées ?]

Sur la “Déclaration sur la doctrine de la justification”... qui fut la cause centrale de la division... et qui est le point d’encrage central de la théologie luthérienne, il n’y a plus aujourd’hui de différences capables de diviser nos Églises. [Parce que les papes de Vatican II ont accepté en 1999 l’interprétation protestante du salut “seulement par la foi et la grâce”] ...

Le pape François a rendu hommage à ce fait accompli disant : “Avec le concept de “seulement par la grâce divine” on nous rappelle que Dieu a toujours l’initiative” ... Le document “Du conflit à la communion” [de Benoît XVI] nous a ouvert les yeux et permis de comprendre que l’histoire commune de la Réforme est possible... Il a rendu possible que le pape François prie ainsi : “Jouir des dons... qui sont venus dans l’Église par la Réforme”. Les différences ne sont pas effacées, mais elles ne sont pas non plus inchangées [sic]. L’unité de l’Église n’a pas comme premier objectif l’unité de doctrine.»

Roberto Righetto démontre que la Révolution humaniste génère la Révolution protestante. Il démontre qu’Érasme a été le maître de Luther, tout en évitant de devenir protestant, O.R. 04.08.2017 : «Les trois derniers pontifes l’ont largement réhabilité (Luther) reconnaissant son désir de rénover l’Église et non de la diviser. Bergoglio reconnaît sa spiritualité christocentrique [“Le Christ oui, l’Église non” Pie XII] : Ratzinger redécouvre la Parole essentielle pour les chrétiens [La Bible oui, le magistère non]...

“Érasme a déposé les œufs que Luther a fait éclore”, a affirmé le savant anglais Percy Stafford Allen qui en 1516 a publié les lettres du grand humaniste... comme l’a écrit l’historien belge Léon E. Halkim : “Érasme et Luther étaient assez proches car leurs causes étaient liées...” Luther fait le premier pas vers Érasme et le 18 mars 1519 lui envoie sa première lettre : “Je m’entretiens souvent avec toi, et toi avec moi, Érasme, notre décorum et notre espérance, même si nous ne nous sommes encore jamais rencontrés. Qui n’a pas son sanctuaire intime occupé par Érasme, instruit pas Érasme et dans lequel ne règne pas l’esprit d’Érasme ?”...

Érasme, qui pourtant déplore le manque de modération de Luther, écrit à Pierre Barbier : “En brûlant ses livres on chassera peut-être Luther des bibliothèques, mais je ne sais si on pourra le chasser des âmes”.

Tulio Gregory. [C’était inévitable qu’après le Concile Vatican II, qui a accepté le droit à la liberté de conscience, on en vienne à réhabiliter le subjectivisme de Descartes], O.R. 20.02.2017 : «Descartes... a eu trois songes ... venus d’en haut... fondus sur lui comme un éclair pour le posséder. Peu après une décennie, il propose le grand scénario des “espaces imaginaires”... [Justement, imaginaires et non-fondés sur la réalité] pour avoir la possibilité de construire sa “fable du monde” il a écrit : “Laissez votre pensée, que pour un peu de temps, sortir de ce monde pour venir en voir un autre très nouveau que je ferais naître dans des espaces imaginaires...”

Je n’aurais pu trouver les éléments de ma physique sinon dans ma métaphysique... Un discours a priori tout



La doctrine catholique:
 «Le fruit de mes entrailles est l’unique Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit»



La doctrine libérale:
 liberté et égalité pour toutes les religions.

Le Pape Benoît XVI, O.R. 23.12.2005 : «“Herméneutique de la discontinuité” et ... “l’herméneutique de la réforme” ... On se rendait compte que la Révolution américaine avait offert un modèle d’État différent de celui théorisé par les tendances radicales émergées dans la deuxième phase de la Révolution française... Dans la période entre les deux Guerres mondiales, et plus encore après la seconde Guerre mondiale, les hommes d’État catholiques avaient démontré qu’il pouvait exister un État moderne laïc.»

Le pape François O.R. 11.06.2017 : «Une laïcité que mon prédécesseur Benoît XVI a définie “positive”.»

Voici le dogme :

« Hors de l’Église, pas de salut » :

Pie IX, 10.08.1863 : « Cependant le **dogme** catholique, qui est que **personne ne peut se sauver hors de l’Église catholique**, est bien connu » (Denz. 1677)

Le Quatrième Concile du Latran, 1215 : « Il n’y a qu’une seule, c’est l’Église universelle des fidèles, **hors de laquelle absolument personne ne se sauve.** » (Denz. 430)

Concile de Florence, 1438-1445 : « La Sainte Église Romaine... croit fermement, professe et prêche que **personne qui ne serait dans l’Église catholique, non seulement le païen, mais aussi le juif et l’hérétique ou schismatique, ne peut avoir part à la vie éternelle.** » (Denz. 714)

Léon XIII, *Satis cognitum*, 29.06.1896 : « L’Église est **unique et éternelle. Celui qui s’en sépare, se sépare de la volonté et des commandements du Christ et, abandonnant la voie du salut, dévie vers sa propre ruine.** » (Denz. 1955)

Saint Pie X (Grand catéchisme, réponse à la question : qu’est-ce que l’Église ?) : « Aucune Église, hors de la Romaine Catholique, ne peut être l’Église de Jésus-Christ ni non plus partie de celle-ci. »

Pie XII, Lettre au Saint-Office du 8.11.1949 : « Ainsi parmi les choses que l’Église a toujours prêchées et qu’elle ne cessera jamais d’enseigner, il y a cette **infaillible déclaration qui dit qu’il n’y a pas de salut hors de l’Église.** »

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.3.2008 : «Dès le début de la République, l’Amérique a été une nation qui a apprécié le rôle du credo religieux comme garantie d’un **ordre démocratique vibrant et éthiquement sain.** L’exemple de votre qui réunit des personnes de bonne volonté, **indépendamment du credo...** a encouragé de nombreuses nations plus jeunes... Aujourd’hui cette tâche est devenue une **priorité urgente pour toute la famille humaine...** J’ai confiance que votre Pays... **cotinuera à... être le modèle au sein de la communauté internationale.**»

Voir le chapitre de Mgr Delassus sur : « La religion américaine » dans Le problème de l’heure présente.

déductif... La véracité divine nous certifie que toutes les choses que nous concevons clairement et distinctement sont véritablement comme nous les concevons"... Les œuvres de Descartes ont été mises à l'Index des livres interdit en 1663, et encore en 1720.» [A la fin de l'article, on rappelle que Descartes a été condamné, mais dans le corps de l'article, il est présenté sans aucune critique quant à sa philosophie].

Chapitre XIII – Liberté religieuse

Le pape François au président Mattarella, O.R. 11.06.2017 : «L'Église en Italie s'inspire de l'enseignement... de "Gaudium et spes" de Vatican II... un enseignement qui a été consacré par la révision du Concordat de 1984... [d'où on a enlevé la religion catholique comme religion d'État]. Elle a promu en même temps une certaine forme de laïcité qui n'est ni hostile ni conflictuelle, mais amicale et collaboratrice... Une laïcité que mon prédécesseur Benoît XVI a définie "positive"...»

Le card. Parolin, O.R. 05.01.2017 : «La liberté religieuse est en effet au centre du respect de toutes les libertés, de tous les droits inaliénables de la personne... en particulier du principe fondamental de liberté religieuse : c'est en ce sens que le document est aussi un bien pour toutes les dénominations religieuses; catholiques et non catholiques.»

Le card. Gian Franco Ravasi, O.R. 04.03.2017 : «Le projet général qui anime la pensée de l'archevêque est certainement celui, plus culturel et plus pastoral, d'une Catalogne où l'on respecte les diverses dénominations religieuses... où, sans préjugés idéologiques, on reconnaît le bien offert par les religions... respectant pleinement le droit civil et la liberté religieuse... Le fait que l'État n'est pas confessionnel n'exclut donc pas la présence de l'Église

Le Pape Benoît XVI, O.R. 09.11.2009 : «Voilà pourquoi l'Église invite les fidèles à ouvrir leur cœur aux immigrants et à leurs familles, en sachant qu'ils ne sont pas seulement "un problème" mais qu'ils constituent aussi une "ressource"»

et des religions dans la société, avec leur contribution propre au développement civil, au dialogue fécond et interculturel. Le symbole de ce croisement harmonieux c'est, pour Barcelone... "La Sagrada Familia" (d'Antonio Gaudi), le "Grand temple"... de toute l'Europe.»

Paul Richard Gallagher, O.R. 31.03.2017 : «Historiquement l'État, compris en sens non-confessionnel et n'ayant pas souffert de déchirements importants dans les rapports entre l'Église et l'État, on le trouve **uniquement en Amérique du Nord, vers la deuxième moitié du XVIIIe siècle** [C'est la thèse de Benoît XVI mettre qui la citation]...en synthèse, face au défi du libéralisme, les interventions des papes du XIXe condamnent certaines expressions historiques de la liberté, mais toujours par des adjectifs (par exemple "la liberté démodée d'exposer ses opinions" ou "une totale liberté"), c'est-à-dire que la liberté en tant que telle n'est jamais condamnée comme principe fondamental... [Ce n'est pas vrai. Tous les papes du XIXe ont condamné la liberté de conscience, même "modérée"]

[Ce n'est pas vrai. Tous les papes du XIXe ont condamné la liberté de conscience, même "modérée".

Voici les textes:

Pie VI 9.3.1783 "Fausses doctrines... un des premiers décrets de l'Assemblée assure à chaque individu la **liberté de pensée et de sa manifestation publique**".

Grégoire XVI Mirari vos" 15.8.1832 "... Sans tenir en rien compte des principes de la saine raison, ils se vantent de proclamer que la volonté du peuple, manifestée par ce qu'eux appellent l'opinion publique, ou de n'importe quelle autre manière, constitue la loi suprême, indépendamment de tout droit divin et humain, et que dans l'ordre politique les faits consommés, par le seul fait d'être consommés, gardent la valeur du droit. ...En conséquence toutes et chacune des différentes opinions et doctrines qui sont signalées en détail dans ces présentes (lettres), **Nous les réprouvons par Notre Autorité Apostolique, les proscrivons, les condamnons et désirons et commandons que tous les fils de l'Église Catholique les tiennent pour réprouvées, prosrites et condamnées**".

Pie XI 11 12 1925 "Quas Primas": «Le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité ... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'État est une créature n.d.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité ... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs, UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme



Notre-Dame de La Salette: "Combattez, enfants de lumière, petit troupeau encore capable de voir"



La couronne du Saint Empire Romain est le symbole de l'État catholique, la laïcisation, par contre, veut enlever à l'Église l'aide des institutions de l'État.

Léon XIII, "Immortale Dei" : «Il y eut en temps où la philosophie de l'Évangile gouvernait les États... alors le Sacerdoce et l'Empire étaient unis dans un heureux accord et dans la réciprocité des services. Organisée de telle manière, la société civile donna des fruits au-delà de toute attente.»

Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

...D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne

Pie VII 29.4.1814 "...A cause de l'établissement de la **liberté des cultes**, sans aucune distinction, on confond la vérité et l'erreur et on met dans la même ligne que les sectes hérétiques et même de la perfidie juive, l'Épouse sainte et immaculée du Christ

Grégoire XVI 15.08.1832 "L'indifférentisme... perverse opinion..., propagé par les tromperies des méchants, ... Ici tient sa place cette très mauvaise et jamais suffisamment exécrée et détestée **liberté de presse**."

Benoit XV lettre "Anno Jam exente" 07.03.1917 "Jamais l'Église n'a souffert un danger plus grand que celui qui s'est manifesté vers la fin du XVIII^e siècle". (La Révolution française). Ils prétendent qu'entre les hommes l'égalité de nature implique l'égalité des droits..."

Léon XIII, Lettre E Giunto à l'Empereur du Brésil, 19 juillet 1889 : «Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine»]

A partir de Léon XIII, émerge un magistère pastoral tendu à recomposer l'éloignement entre le patrimoine chrétien et les autres religions du monde... Pie XI... donna une réponse claire face à une forte hostilité envers le catholicisme. Cette hostilité a poussé l'Église [d'aujourd'hui] à affirmer sa propre liberté, qui ne trouve une réelle garantie que dans le droit à la liberté religieuse, pour tous les individus et pour tous les groupes confessionnels. [Ici ils disent ouvertement que si l'Église accepte la liberté de conscience il y aura aussi une place pour elle dans la société libérale. Mais l'Église ne peut pas céder sur la doctrine, comme le montre le conflit qui eu lieu au cours de Vatican II entre le Card. Ottayiani, qui affirmait la doctrine catholique qui, quand l'Église subit la persécution, demande la liberté religieuse pour elle-même, mais non pour les autres religions, comme le voulait le Card. Bea, moderniste]. Avec ces prémices il y a les conditions d'un passage fondamental du rapport entre l'Église catholique et la liberté religieuse. C'est le temps du Concile Vatican II. Il s'agit d'un véritable élan vers une nouvelle rencontre entre l'Église et le monde contemporain. Si tout au long de l'ère moderne l'Église s'était battue pour les droits de la vérité, [la Royauté sociale de Jésus-Christ], maintenant elle désire les conjuguer harmonieusement avec les droits de l'homme et de la conscience. [Avec le libéralisme]. Un telle transition [!] trouve son point d'appui sur la Déclaration conciliaire "Dignitatis humanae" (1965). [C'est la thèse fondamentale du Card. Ratzinger : "Oui. Le problème des années soixante c'était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècle de culture "libérale". (Jesus, année VI, nov. 1984)]. C'est le mérite historique et subi du Christianisme, d'avoir contribué à créer dans la séparation... la possibilité de développer un état laïc, compris comme un état qui garantit à chacun le droit de vivre la dimension religieuse selon sa propre conscience.» [Ce n'est pas le mérite du christianisme, mais le mérite "historique" de la maçonnerie et de l'esprit maçonnique infiltré dans l'Église].

Ch. XIV – Divers - § 1 – En général

Le pape François aux journalistes de retour de Fatima, O.R. 15.05.2017 : «Même sur le plan religieux je ne suis pas prosélyte. Question : "La fraternité St Pie X ?" – Réponse : "L'an dernier je leur ai donné le permis de confesser et aussi une forme de juridiction pour les mariages". Question : "L'anniversaire de la Réforme... la même table eucharistique ?" – Réponse : "On a fait de grands pas en avant ! Pensons à la première Déclaration sur la Justification. Depuis ce moment-là la marche ne s'est pas arrêtée... Dieu est le Dieu des surprises.» [L'unique surprise



La fausse Restauration:
"Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste, comme Mgr. Lefebvre dans ses discours, livres et gestes publiques".

Le card. Ratzinger affirme qu'une pseudo-restauration est en train de s'accomplir.

Il dit : «En ce sens, on peut dire que la première phase après Vatican II est terminée» ("Entretien sur la foi", p. 36).

Le card. Ratzinger le déclare officiellement et avec autorité dans la célèbre interview à la revue "Jesus" (Nov. 1984) publiée avec la note : «Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre»; un des sous-titres dit même : «Restauration ? ... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible

Mais si par "restauration" on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discriminations, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, alors oui, cette "restauration" est souhaitable, elle est du reste déjà à l'oeuvre...

Oui, le problème des Années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait»

Benoît XVI, O.R. 15.12.2016 : « Les pères conciliaires... ne voulaient pas créer une foi différente ou une nouvelle Église mais les unir toutes les deux plus profondément et donc les renouveler vraiment. Donc une herméneutique de la rupture est absurde». [Ratzinger a eu l'intuition qu'il ne fallait pas faire "une nouvelle Église", sinon l'ancienne restait intacte, "mais les unir toutes les deux" pour la changer "vraiment"].

sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus... Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.

...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

...On commença, en effet, par nier la souveraineté du

c'est de voir les papes de Vatican II enseigner le contraire des papes d'avant.]

Le pape François, prière aux Fosses Ardéatines, O.R. 04.11.2017 : «Fais, ô Seigneur, que dans ce lieu, consacré à ceux qui sont morts pour la liberté et la justice, nous écoutes en silence ton nom... "Dieu de Jésus".» [Jésus est Dieu, il n'a pas un Dieu].

Le pape François, à la messe à la Maison Ste Marthe, O.R. 05.04.2017 : «En mémoire de *Celui qui s'est fait péché, qui s'est fait diable, serpent, pour nous ; s'est abaissé jusqu'à s'anéantir totalement.*»

Marcello Bertolucci nous prévient que maintenant il y a un nouveau genre de canonisation, O.R. 12.07.2017 : «*La quatrième voie. Un nouveau cas dans l'iter processuale des canonisations... Le pape François a ouvert la voie à la béatification de fidèles qui ont poussé la charité jusqu'à offrir héroïquement leur propre vie pour le prochain... depuis des siècles les normes de l'Eglise catholique prévoient que l'on puisse procéder à la béatification... en parcourant une de ces trois voies. La voie du martyr... la voie des vertus héroïques... et il y a une troisième voie... la confirmation d'un culte ancien... il s'agit d'introduire une quatrième voie, que nous pourrions appeler de l'offrande de la vie [Comme ça on pourra canoniser beaucoup de monde]... Avec cette mesure non seulement on n'a pas altéré les autres voies, mais on les a enrichies de nouveaux horizons. » [Si on donne sa vie pour le prochain mais pas par amour pour Dieu, c'est de la philanthropie].*

Osservatore Romano 05.05.2017 : « La congrégation pour la cause des saints a promulgué le décret concernant la vertu héroïque de la Servante de Dieu Maria Guadalupe Ortiz de l'Opus Dei. »

L'archevêque Fernando Sebastian reconnaît les avantages de l'Espagne traditionnelle jusqu'à l'époque du Général Franco. Après il cite les mauvais fruits de la démocratie et, malgré cela, il exalte le concile Vatican II qui a amené la démocratie en Espagne. O.R. 26.10.2017 : « Le concile illumina les catholiques espagnols et les prépara à collaborer d'une manière décisive à l'imminente transition politique... Ces changements ne furent pas faciles pour une Eglise... qui s'était affirmée dans la lutte contre les invasions musulmanes [!] et avait généreusement contribué à la défense de l'unité catholique contre les innovations et les ruptures du protestantisme [!] Jusqu'au début du 20^e siècle, l'Eglise espagnole était restée fidèle à l'idéal tridentin [!]... Enfants de cette conjoncture, comme nous le sommes tous, les évêques espagnols dans leur grande partie n'étaient pas préparés à comprendre le sens et la motivation des enseignements conciliaires... **La nouveauté du concile leur paraissait déconcertante [!] Les changements conciliaires leur paraissaient imprudents et nuisibles [!]... Vu de l'intérieur, il semblait très clair que l'Eglise espagnole devait s'approprier de manière décisive les enseignements du concile, en abandonnant les vieux schémas de l'ancien régime [sic]... Sans le concile il n'y aurait pas eu un renouveau de l'Eglise et, sans le renouveau conciliaire, l'Eglise en Espagne n'aurait pas été capable de contribuer comme elle le fit à la transition politique... En faisant un bilan sincère et réaliste, il paraît évident que dans ces années de vie démocratique, la vie chrétienne des Espagnols s'est affaiblie [merci aux "enseignements du concile"]. Depuis les années soixante la pratique sacramentelle des Espagnols est descendue à moins de la moitié ; dans les derniers trente ou quarante ans, nous traversons une dure crise des vocations qui a réduit d'une façon drastique le nombre des prêtres et des religieux ; l'Eglise espagnole, après quarante ans de vie démocratique a vu ses membres pratiquants réduits à une minorité, elle a perdu sa signification et son influence sociale, elle vit une situation sociale plutôt marginale et parfois elle est diminuée**



Léon XIII, "Immortale Dei" : «La religion du Christ... grandissait fleurissante à l'ombre des faveurs des Princes et de la protection des magistrats.»

L'Opus Dei incarne et réalise, probablement, le modèle de la pseudo-restauration : «*Celles-ci ne sont pas seulement des paroles, notre Œuvre est la première organisation qui, avec l'autorisation du Saint Siège, admet des non catholiques, chrétiens ou non. Moi j'ai toujours pris la défense de la liberté de conscience.*» ("Conversaciones con Mgr Escriva de Balaguer" ed. Rialp, p.117).

«Pour les papes Jean Paul Ier et Jean-Paul II, l'Opus Dei et son fondateur étaient déjà des objectifs historiques qui annonçaient une nouvelle ère du christianisme .» ("Opus Dei", Peter Bergler, éd. Rialp, p. 243).

Christ sur toutes les nations; ... Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité...

Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ...Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi»

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : «Qu'il faille séparer l'État de l'Eglise, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur. Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer... Nous réprovoons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Eglise et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu»

Pie IX, 06.03.1873 : «[Les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de

*dans l'opinion et dans le pouvoir politique... Illuminée et renforcée par l'enseignement du concile Vatican II... Nous devons être et paraître comme l'Eglise de tous et pour tous... et non par le chemin des influences et des appuis politiques, qui sont devenus impossibles aujourd'hui et qui, s'ils existaient, seraient de toute façon plus dommageables que propices pour l'annonce et l'acceptation cordiale et joyeuse de l'Évangile du salut... Le chemin... de Paul VI et de saint Jean-Paul II et aujourd'hui du pape François doit être aussi notre chemin accepté avec humilité et appliqué avec décision, dans une humble obéissance aux orientations du concile Vatican II. » [C'est pour cela que Mgr Lefebvre a écrit le livre *Le coup de maître de Satan, l'obéissance.*]*



Concordat entre le Saint Siège et l'Espagne, 27.10.1953 :

«Au nom de la Très Sainte Trinité

(art. 1), **la Religion Catholique**, Apostolique et Romaine continue à être la seule religion de la nation espagnole et jouira des droits et des prérogatives qui lui reviennent, en conformité avec la Loi divine et le Droit canonique.» **Stipulé entre Sa Sainteté Pie XII et le Chef de l'État espagnol, Francisco Franco.**

Nouvel Accord entre le Saint-Siège et l'État espagnol, 28.07.1976 : «Le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol... En ce qui concerne les rapports entre la communauté politique et les confessions religieuses, et entre l'Église catholique et l'État. **Considérant que le Concile Vatican II** a établi comme principes fondamentaux - auxquels doivent se conformer les relations entre la communauté politique et l'Église - l'indépendance des deux parties, dans leur domaine propre, ainsi qu'une saine collaboration entre elles, il a proclamé la liberté religieuse comme droit de la personne humaine.»

dommage que les ennemis déclarés... impudents amants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie XI, Divini Redemptoris, 19.03.1937: «Nos prédécesseurs attirèrent l'attention du monde, d'une façon claire et explicite, sur les conséquences de la déchristianisation de la société humaine. **Quant au communisme**, déjà en 1846, Notre vénéré Prédécesseur, **Pie IX**, de sainte mémoire, portait **une condamnation solennelle**, confirmée plus tard dans le Syllabus, contre " cette doctrine néfaste qu'on nomme le communisme, radicalement contraire au droit naturel lui-même ; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même " (1).

Plus tard, Notre Prédécesseur, Léon XIII, d'immortelle mémoire, dans son Encyclique *Quod Apostolici muneris*, définissait le communisme : " Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait " (2). Avec clairvoyance Léon XIII montrait qu'à l'origine de l'athéisme des masses, en cette époque de progrès technique, se trouve une philosophie qui, depuis des siècles, tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Église. ...

Le libéralisme a frayé la voie au communisme.

n.16. Pour comprendre comment le communisme a réussi à se faire accepter sans examen par les masses ouvrières, il faut se rappeler que **les travailleurs étaient déjà préparés à cette propagande par l'abandon religieux et moral où ils furent laissés par l'économie libérale...** Le communisme athée s'est montré au début, tel qu'il était, dans toute sa perversité, mais bien vite il s'est aperçu que de cette façon il éloignait de lui les peuples: **aussi a-t-il changé de tactique** et s'efforce-t-il d'attirer les foules par toutes sortes de

José Lorenzo, O.R. 24.11.2017 : «Pour trop d'années les mots Paul VI, Espagne et Concile Vatican II se sont repoussés, sinon ignorés ou accusés réciproquement... Une œuvre... en hommage au pape Montini, mais aussi aux évêques espagnols qui, en allant à contre courant, se sont efforcés d'apporter l'aggiornamento conciliaire dans une Église mariée au franquisme... La présentation du livre a été présidée par le Card. Juan José Omella... Dans son intervention l'archevêque de Barcelone a laissé paraître son admiration pour le pape Montini ... **"alors que la presse du régime de Franco le présentait comme un ennemi de l'Espagne, par son attitude résolue face à certaines situations de l'État de droit, le cours de l'histoire nous a transmis une figure toujours plus grande"**... comme le pape François est en train de nous faire reconnaître... ce grand Pape... [Paul VI]. Omella a reconnu que le grand conservatisme de l'Église d'Espagne de l'époque fut accentué par sa compénétration avec le régime franquiste : **"Paul VI était conscient que le catholicisme espagnol était politisé et il était convaincu que l'Église d'Espagne devait se rénover et se libérer des liens politiques traditionnels [et maintenant elle se lie à la politique marxiste de la théologie de la libération du pape François]."**

Le cardinal a mis en évidence le rôle qui a été joué en ce sens, non seulement par le Pape, mais aussi par le nonce Dadaglio, par le Card. Tarancón, par Elia Yanes et par Fernando Sebastian. Cinq noms essentiels... dans l'Église qui, rénovée par Paul VI, eu comme conséquence une plus grande crédibilité pour annoncer Dieu; mais en même temps son influence et son pouvoir étaient réduits... surtout en politique... **une séparation de la chose politique qui lui a fait grand bien.**» [Donc pour l'Église le fait de perdre l'influence sur la société "fait grand bien ?" De quel côté le cardinal est-il ?]

Osservatore Romano, 10.11.2017 : «Déclarées... les vertus héroïques du serviteur de Dieu Jean-Paul I.»

Le pape François, O.R. 13.03.2017 : «**Le péché c'est la chose la plus vilaine, le péché est une offense faite à Dieu, la gifle faite à Dieu, et Lui dire : "Tu ne m'intéresses pas, moi je préfère ceci" ... et Jésus s'est fait péché, Il s'est anéanti, il s'est abaissé jusque là**»... [Ainsi dit, on comprend que Jésus a donné une gifle à Dieu].

Le pape François, voyant que les catholiques ne pratiquent plus dans la paroisse mais vont dans les sanctuaires mariaux, il les a confiés au Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, pour qu'on puisse prêcher directement sur place le modernisme, O.R. 02.04.2017 : «*Lettre apostolique du Saint Père François... par laquelle on transfère les compétences sur les sanctuaires au Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation... La grande affluence des pèlerins... Malgré la crise de la foi qui envahit le monde contemporain, les sanctuaires sont encore perçus comme des espaces sacrés. [Le peuple a l'intuition de s'attacher à la Sainte Vierge en passant par-dessus les prêtres modernistes]. Le sanctuaire, en outre, contribue de beaucoup à l'engagement catéchétique*

de la communauté chrétienne... il se caractérise comme un véritable lieu d'évangélisation... A la lumière de ces considérations il devient évident que les sanctuaires sont appelés à jouer un rôle dans la nouvelle évangélisation de la société d'aujourd'hui, et que l'Église est appelée à valoriser pastoralement les émotions du cœur qui s'expriment par les pérégrinations aux sanctuaires et aux lieux de dévotion.»

Le pape François dit que la réforme liturgique est irréversible, O.R. 25.08.2017 : «Le pape réaffirme la nécessité de poursuivre dans le renouveau liturgique commencé par Vatican II : “car il ne suffit pas de réformer les livres liturgiques pour rénover la mentalité... il ne s'agit pas de penser à nouveau à la réforme pour en revoir les choix... Après ce magistère, après ce long chemin, nous pouvons affirmer avec certitude et autorité magistérielle que la réforme liturgique est irréversible... La liturgie c'est la vie pour tout le peuple de l'Église. Par sa nature la liturgie est populaire et non cléricale. La portée “populaire” de la liturgie... L'eucharistie n'est pas un sacrement “pour moi” seul, c'est le sacrement pour beaucoup qui... sont un seul corps; le saint peuple de Dieu... La liturgie c'est la vie et non une idée à comprendre... elle n'est pas là pour enrichir son propre bagage d'idées sur Dieu... La richesse de l'Église en prière, en tant que “catholique”, va au delà du rite Romain, qui tout en étant le plus diffusé n'est pas le seul. L'harmonie des traditions rituelles d'Orient et d'Occident c'est la voix de l'unique Église priant pour le Christ.»

Le pape François, O.R. 08.06.2017 : «Jésus-Christ nous révèle que Dieu ne peut pas se passer de nous... Dieu ne peut être Dieu sans l'homme.» [Maintenant Dieu dépendrait de l'homme ? Ceci ouvre aussi la porte à ceux qui croient que Dieu dépend de la pensée de l'homme, (Descartes et ses disciples)].

Le pape François à la Messe de la Fête-Dieu, O.R. 19.06.2017 : «Sacrement de la mémoire... rappelle-toi... rappelle-toi... la mémoire est importante... L'Eucharistie n'est pas un sacrement “pour moi” seul, c'est le sacrement pour un grand nombre qui forme un seul corps, le saint peuple fidèle de Dieu.»

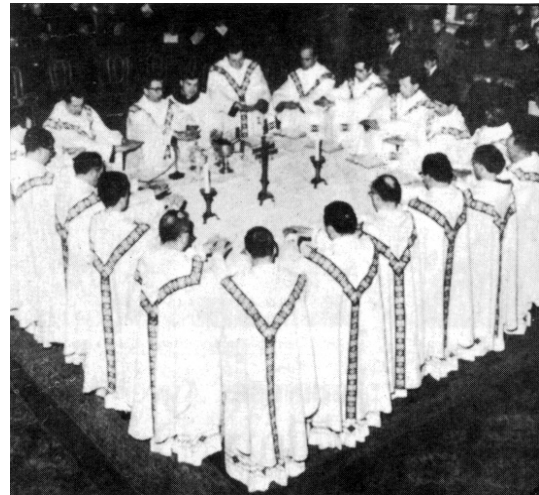
Le pape François à l'hôpital pédiatrique Gaslini, 29.5.2017 : «Bien des fois je me pose et repose la question : pourquoi les enfants souffrent ? et je ne trouve pas d'explication, je regarde seulement le Crucifix et je m'arrête là.» [Le magistère a toujours enseigné que la souffrance des innocents unie à celle du Christ est rédemptrice pour les pécheurs, mais depuis que les papes de Vatican II ont accepté la doctrine protestante de la justification, pour laquelle l'homme ne peut avoir de mérites, les papes ne parviennent plus à expliquer la souffrance méritoire des enfants].

Le père Giulio Michelini prêche les exercices spirituels au pape : selon l'Évangile de Judas, O.R. 09.03.2017 : «C'est justement sur la délicate question du suicide de Judas... C'est significatif que le sang de Judas, contrairement aux accusations anti-judaïques de déicide, émergées surtout au Ve siècle, ne retombe pas sur “la tête d'Israël” mais il retombe sur le champ acheté au prix du Sang du Christ : il devient donc une œuvre de miséricorde... L'Évangile ne nous donne pas d'éléments certains pour comprendre les raisons de son comportement... Pour le dire avec Romano Guardini... le prédicateur a avancé l'hypothèse que Judas ait voulu livrer Jésus aux autorités religieuses pour qu'Il se montre comme le Messie d'Israël... Pour le dire avec Guardini : “nous avons bien peu de justificatifs pour parler encore avec indignation du “traître”, parce que Judas nous révèle nous-même. [C'est Michelini qui s'identifie à Judas, mais nous non, car saint Pierre aussi a renié Jésus, mais il ne l'a pas vendu à la synagogue et ne s'est pas désespéré jusqu'au suicide]. Plus que le désespoir, ce geste

tromperies, en dissimulant ses propres desseins sous des idées en elles-mêmes bonnes et attrayantes.... Ainsi, sans rien abandonner de leurs principes pervers, ils invitent les catholiques à collaborer avec eux sur le terrain humanitaire et charitable comme on dit, en proposant parfois même des choses entièrement conformes à l'esprit chrétien et à la doctrine de l'Église.... n. 58. Veillez, Vénérables Frères, à ce que les fidèles ne se laissent pas tromper. Le communisme est intrinsèquement pervers».

Contre le pacifisme

Saint Pie X, 26.12.1910 : «C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination»



Les cardinaux Bacci et Ottaviani:
«Le Novus Ordo Missae ... dans son ensemble et en particulier, il s'éloigne de façon impressionnante de la théologie catholique de la Sainte Messe.»

(Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae)

Urbain II, Concile de Clermont-Ferrand : «C'est très méritoire, au contraire, de frapper les Sarrasins, parce que mourir pour ses frères est une oeuvre de charité... Nous vous considérons comme des soldats qui luttent pour le peuple de Dieu» (Mansi, t. XX, colonnes. 824-826).

Pie XII 21.1.1945 : «Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne,... ont combattu au premier rang, par la parole, par la plume, par la presse, par la controverse, la polémique, l'apologie, par l'action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi... Quelquefois aussi avec l'épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie ...ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi.»

Pie XII, Lettre aux Semaines Sociales, 18.7.1947 : «De toute manière l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine de l'Église son maximum d'efficience et son maximum de réalisation. C'est se faire illusion que de croire comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anti-cléricalisme et la passion anti-catholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée. Cette “attitude minimaliste” ne ferait, au contraire, que fournir aux adversaires de l'Église [...de la Tradition, ndr] de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils montreront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.»

tragique exprime le remords, le repentir, avec conscience et confession du péché commis. [Ce n'est pas vrai. Comme l'enseigne saint Isidore, le péché donne la mort à l'âme, mais le désespoir la jette en enfer. Le suicide exprime le désespoir et non le repentir] ... Le prédicateur a parlé de la théologie du plan "b" : "même face au refus de son peuple, que Jésus ne pouvait prévoir dès le début [Dieu sait tout de toute éternité] Il ne s'est pas arrêté et Il a accepté l'autre plan, en acceptant son propre sacrifice.»

Le père Rainero Cantalamessa répète la théorie de l'évolutionnisme, O.R. 16.12.2017 : «Le passage décisif, des siècles plus tard, a été fait par Teilhard de Chardin... Pour lui, le Christ, non seulement n'est pas étranger à l'évolution du cosmos, mais il en est mystérieusement le guide de l'intérieur, et au moment de la parousie il en constituera l'accomplissement final et la transfiguration... Pour la première fois dans l'histoire de la pensée chrétienne, un croyant compose un hymne à la "matière". Une flambée d'optimisme qui a fait sentir son influence même dans "Gaudium et spes".»

Marc Rastoin. Les fruits de Vatican : statistiques, O.R. 01.02.2017 : «Une des tâches principales de l'Église de France sera celle d'accueillir et d'intégrer des populations immigrées catholiques, ou alors non métropolitaines... Le nombre de Français qui se déclarent catholiques tourne autour des 55% de la population et diminue continuellement. Ceux qui disent **pratiquer régulièrement sont un peu plus des 4%** de la population et sont surtout **des personnes de plus de 65 ans**. Sur le plan des vocations, si le nombre des séminaristes, de 1980 à 2005 est resté bas mais stable, (il était d'environ 1000), ces dernières années le chiffre est descendu à près de 700. Ce qui est **significatif c'est qu'en toute la France il y ait moins de 100 ordinations par an...** l'Église de France est en train de vivre un changement sensible.»

Gianpaolo Romanato, O.R. 23.03.2017 : «La révolution montiniennne... L'encyclique "Populorum progressio" est vraiment au centre de cette révolution montiniennne... Ce document qui exprime, plus que tout autre, l'humanisme, la modernité et la laïcité typiques de Montini... et beaucoup d'entre nous, qui avions vingt ans à l'époque et étions enthousiasmés par la lecture de l'encyclique de Paul VI, étions taxés de socialistes.» [Ils reconnaissent enfin que les papes du concile ont favorisé le courant catho-communiste].

Ch. XIV – Divers - § 2 – Réhabilitation des modernistes

Le pape François rend hommage à don Primo Mazzolari, prêtre de gauche, O.R. 21.06.2017 : «Don Mazzolari n'est pas de ceux qui ont regretté l'Église du passé, mais il a cherché à changer l'Église.»

Le pape François propose, comme modèle aux prêtres, don Lorenzo Milani, prêtre de gauche, O.R. 21.06.2017 : «Et enfin, mais non en dernier, je m'adresse à vous, prêtres... Je veux rappeler à tous que la dimension sacerdotale de don Lorenzo Milani c'est la racine de tous ce que j'ai dit de lui jusqu'à maintenant.»

Emanuela Ghini réhabilite Mgr Luigi Bettazzi, l'évêque rouge d'Ivrea, O.R. 11.01.2017 : «Une splendide synthèse "Un évêque gaucher. [lire gauchiste] Conversation avec Luigi Bettazzi".»

Le prof. Franco Lo Piparo, avec une image du communiste Antonio Gramsci à la une, écrit toute une page sur lui. O.R. 27.04.2017 : «Pour Gramsci la religion est nécessaire.» [Il laisse croire que Gramsci avait en estime la religion, mais il ne dit pas que ses remarques sont destinées à détruire "l'hégémonie" de la religion, par la Révolution culturelle].



O.R. 21.06.2017 : Le pape François présente comme modèles, en première page, les prêtres gauchistes.



O.R. 21.06.2017 : Le pape sur la tombe des prêtres gauchistes.»

Benoît XIV Béatification et canonisation des serviteurs de Dieu La vertu de foi et son héroïcité (livre III, chap. 23, S1) «La foi vivante doit être prouvée par des oeuvres qui procèdent de la charité envers Dieu et envers le prochain, selon ces paroles de saint Jacques, chap. 2 : "la foi sans les oeuvres est morte". Aussi Scacchus enseigne-t-il (de not. et sign. sanct. sect. 3., c.l., p.178) que dans les causes des **serviteurs de Dieu leur foi doit apparaître dans leurs actions...**

Cependant, pour porter un jugement certain sur l'héroïcité des vertus des serviteurs de Dieu, remarquons que la **vertu théologique de foi à un degré ordinaire est discernée par la profession extérieure de ce que l'on croit (...)** l'obéissance à Dieu, à l'Église catholique et au Souverain Pontife, par les oeuvres entreprises pour la propagation de la foi ou au moins le désir d'y travailler...

Les avocats de la Rote (...) soulignent la **profession externe de foi en un acte de foi indiquant que cette vertu a atteint un degré plus parfait.** de la foi vaut aussi pour les autres actes dont nous avons parlé, comme le travail pour la propagation de la foi ou le désir de s'y adonner et **le zèle pour le salut des âmes.»**

Francesco Scopola, O.R. 05.07.2017 : «*De Garibaldi on a dit et écrit beaucoup de choses... C'est intéressant de noter que son chef d'État principal, Giuseppe Sirtori... c'était un ancien religieux... qui a vite été rejoint par le frère Pantaleo et le prêtre Ferdinando Bianchi. C'est lui qui obtint, en faveur de Garibaldi, la reddition des 10'000 hommes de l'armée des Bourbons. Ce qui est certain c'est son anticléricalisme.*» [Par contre Mgr Delassus rapporte le serment que Garibaldi a fait à la Maçonnerie : «*Je jure de verser et de faire verser tout le sang possible, afin que sur le sol d'Italie on efface le mot: Dieu*». Il était donc athée].

Felice Accrocca. Réhabilitation d'un des pères du modernisme, Ernesto Buonaiuti, O.R. 05.03.2017 : «*Ernesto Buonaiuti fut frappé plus tard par plusieurs sanctions disciplinaires, jusqu'à l'excommunication majeure... Il était aussi membre du groupe moderniste aux tendances très variées... Le groupe se rassembla en grand secret en présence du baron Friedrich von Hugel et d'hommes de lettres tels qu'Antonio Fogazzaro... Les limites de l'orthodoxie furent souvent dépassées [par Buonaiuti] comme aussi celles de la charité [par les condamnations de l'Église]. Il y eut certainement beaucoup de chutes, mais combien de responsabilité eurent sur ces chutes les attitudes inflexibles, et jusqu'à la persécution, des hommes d'Église... Une saine ductilité et une invincible charité sont toujours souhaitables en tout.*» [Sauf envers les traditionalistes].



Le pape Jean X, en 915, se place à la tête des armées chrétiennes et parvient à chasser les musulmans installés au centre de l'Italie, à Garigliano. Quel pape ! Voilà les Papes dont nous avons besoin.

L'histoire militaire de l'Église catholique et les nombreux saints militaires canonisés enseignent que les papes d'avant le Concile n'étaient pas pacifistes.

Pie XII, 16.04.1939 : «*Avec une grande joie* Nous nous adressons à vous, fils très aimés de la catholique Espagne, pour vous exprimer Nos paternelles félicitations pour le don de la paix et de la victoire par lequel Dieu a daigné

Ch. XIV Divers § 3 Le pacifisme. Nous serons désarmés par les hommes d'Église

Le pape François répète que "pour les catholiques il n'y a qu'un remède : le martyr", O.R. 22.11.2017 : «*La Guerre de trente ans... les guerres religieuses... contre ce qui s'est passé tant de fois dans l'histoire : il n'y a qu'un remède : le témoignage, c'est-à-dire le martyr.*» [Et la défense de la foi ? Et l'histoire militaire de 2000 ans de l'Église ? Nous serons désarmés par les hommes d'Église].

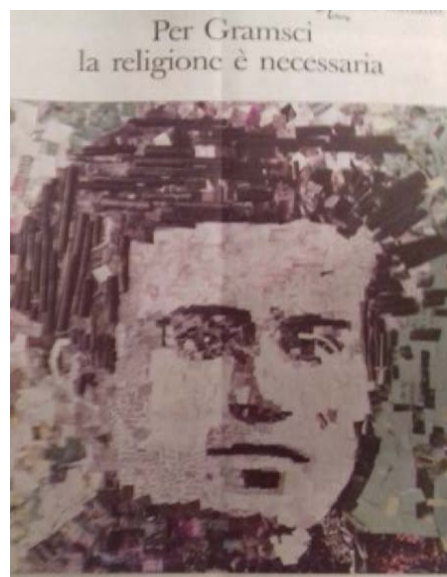
Le card. Tauran. Message aux bouddhistes pour la fête du Vesak, O.R. 23.04.2017 : «*Chers amis bouddhistes, au nom du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, nous vous adressons nos plus cordiales salutations, vœux et prières pour le Vesak. Que cette fête procure joie et paix à vous tous, à vos familles, communautés et nations... La coopération religieuse globale s'amorce [idéal de la maçonnerie]... Jésus-Christ et Bouddha ont promu la non violence et ont été bâtisseurs de paix... "Jésus a tracé la voie de la non violence" (pape François). C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons à nouveau une pacifique et joyeuse fête du Vesak.*»

Le card. Parolin de retour de Russie, O.R. 21.08.2017 : «*La parole clé c'est : dialogue... Plus généralement il a dit qu'il faut abandonner "les politiques et les stratégies basées sur les affrontements", elles ne conduiront jamais "aux bonnes solutions"... donc la collaboration entre les religions est importante. Il faut, a encore dit le Secrétaire d'État : "former les jeunes générations" au respect et aux comparaisons.*»

Gérard Mannion [Au nom des vertus éthiques (droits de l'homme), on nie que l'Église et l'État catholique ont le droit d'utiliser la force, qu'on appelle ici violence. En réalité ils ont le préjugé libéral contre les droits politiques du Christ sur la société]. O.R. 08.10.2017 : «*La violence accomplie au nom de la religion n'est pas nouvelle dans l'histoire... Quand nous parlons de religion et de violence, nous devons aussi analyser les causes principales... le faux prétexte de le faire pour des fins plus élevées et étiques... les responsables religieux ont le droit de démasquer la violence et l'égoïsme, quand ils se cachent derrière le semblant de sainteté. [C'est le cas de St Pie V pour la Bataille de Lépante]. En particulier il est essentiel, pour les sociétés*

couronner l'héroïsme chrétien de votre foi et de votre charité, prouvés par tant de si généreuses souffrances... Les desseins de la divine providence... se sont manifestés une fois encore sur l'héroïque Espagne, la nation élue par Dieu comme principal instrument d'évangélisation du Nouveau Monde et comme un rempart inexpugnable de la foi catholique.

Elle a donné aux prosélytes de l'athéisme matérialiste de notre siècle la preuve la plus élevée que, au delà de toute chose il y a les valeurs éternelles de la religion et de l'esprit. La propagande tenace et les efforts constants des ennemis de Jésus-Christ font penser qu'ils ont voulu faire en Espagne un test suprême des forces de dissolution dont ils disposent et qui sont répandues dans le monde entier... Persuadé de cette vérité, **le peuple espagnol... a su résister à l'attaque** de ceux qui, trompés par ce qu'ils croyaient être un idéal humanitaire pour élever le pauvre, combattaient



O.R. 27.04.2017 : Image du communiste Antonio Gramsci en première page.

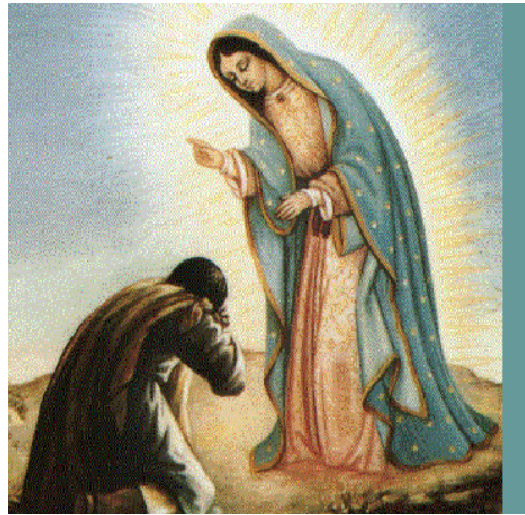
L'apparition de la Vierge de Guadalupe au Mexique est la preuve historique, nationale, géographique et l'archétype de ce qui arrivera sur le plan mondial, comme il a été déclaré à Fatima.

C'est ce qu'a fait la Vierge au Mexique; enseigner les réalités divines en touchant intérieurement les mexicains. En effet ce ne fut pas, comme en Europe, l'étude de la philosophie de Platon et d'Aristote, ni la théologie de St Augustin et de St Thomas, toujours accompagnées par les dons de l'Esprit, qui ont converti en 2 ans 9 millions de Mexicains, mais nous le répétons : ce fut par le second mode d'union à Dieu enseigné par St Thomas (Summa I, I, 6, ad 3): c'est-à-dire apprendre les choses de Dieu en les sentant, en étant touché par elles.

C'est ce qui arrivera au plan mondial, c'est ce qui a déjà été annoncé à Fatima.

pluralistes d'être capables de discernement... Le pape François a lancé un appel au dialogue et au respect, au delà des religions [donc au delà du Christ-Dieu]... En effet la violence c'est l'antithèse de la foi, c'est la négation de toute religiosité authentique.»

Osservatore Romano, 15.11.2017 : «*Le message essentiel de chaque religion c'est la non violence. L'a répété le sous secrétaire du Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux, et il a conclu : "Aujourd'hui le dialogue et la collaboration entre les religions ce n'est pas une option mais une obligation."* [Nous rappelons que dans les séminaires l'étude et la pratique du Directoire œcuménique est obligatoire : «*La dimension œcuménique de la formation de ceux qui travaillent dans le ministère pastoral. Les séminaristes, pour pouvoir recevoir le sacerdoce doivent faire : "Une expérience œcuménique concrète "* (n° 2). Le 25 mars 1983, sa Sainteté Jean-Paul II a approuvé la version corrigée du comité pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme, il l'a confirmée par sa propre autorité et en a ordonné la publication. Une des principales préoccupations du Comité c'est la formation œcuménique dans les séminaires et les facultés de théologie»].



en réalité pour l'athéisme, et maintenant face aux ruines accumulées par la plus sanglante guerre civile des temps modernes, avec une âme émue, **Nous courbons le front à la sainte mémoire des évêques, prêtres, religieux des deux sexes et fidèles de tout âge et condition, qui en très grand nombre ont scellé dans le sang leur foi en Jésus-Christ et leur amour pour la religion catholique.** Nous exprimons aussi Notre gratitude envers ceux qui ont su se sacrifier jusqu'à l'héroïsme pour la défense des droits inaliénable de Dieu et de la religion, soit dans les champs de bataille, soit consacrés aux œuvres sublimes de charité chrétienne dans les prisons et les hôpitaux... Que tous suivent les principes inculqués par l'Eglise et proclamés avec tant de noblesse par le Généralissime... Gage des nombreuses grâces que vous obtiendra la Vierge Immaculée... **Sur le chef d'Etat et son illustre gouvernement, sur l'épiscopat zélé et son clergé tant dévoué, sur les combattants héroïques et sur tous les fidèles Notre Bénédiction Apostolique.»**

Un texte de Ratzinger à bien méditer est le discours aux évêques du Chili

1 - En premier lieu il rassure les évêques, leur disant que dans la tentative d'accord avec Mgr Lefebvre ils étaient restés **bien fermes dans la Révolution libérale** : «*Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, à la fermeté sur l'essentiel*»

2 - **Son but était de récupérer la réaction.** Se défendant des critiques des progressistes, le Cardinal Ratzinger cite la plainte de Mgr Lefebvre lui-même disant que l'accord qu'il avait signé ne cherchait pas autre chose qu'à intégrer sa fondation dans "l'Eglise du Concile."

3 - **Mgr Lefebvre a échappé à leur piège** : «*De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir de nous demander quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.*»

4 - Le Cardinal Ratzinger se plaint du fait que **la réaction s'est cristallisée**, elle est là, elle est plus importante que ce qu'elle paraît : «*Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, voient en cet homme une sorte de guide, doit nous faire réfléchir.*»

5 - Il faut faire un examen de conscience. **La Révolution dans l'Eglise a été faite de manière trop étroite**, ne laissant pas d'espace suffisant à tout ce qui ne contredit pas la Révolution même. «*Le phénomène (lefebvrisme) ...eût été impensable sans les éléments positifs, qui n'ont généralement pas trouvé d'espace vital suffisant dans l'Eglise d'aujourd'hui.*»

6 - Il faut donc **rendre superflue la réaction catholique** en accordant suffisamment d'espace **aux choses moins importantes**. «*Ainsi nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Eglise, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Eglise et à le rendre superflu.*»

7 - **Enlever aux traditionalistes le plus d'arguments possibles** : «*Je nommerai trois aspects qui, à mon avis, jouent un rôle important à cet égard.*»

8 - **Faire la restauration liturgique** en supprimant les diverses liturgies désacralisantes : «*Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie [...] tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.*»

9 - Il réaffirme leur intention de demeurer **ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Eglise** : «*Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Eglise et comme une nécessité permanente.*»

10 - Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Cardinal Ratzinger montre enfin où se situe le cœur du combat : «Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.» [Merci de nous confirmer cela]

11 - Toutefois les gens semblent ne pas tomber dans le piège : «**TOUT CELA PORTE BEAUCOUP DE PERSONNES A SE DEMANDER SI L'EGLISE D'AUJOURD'HUI EST REELLEMENT ENCORE LA MEME QUE CELLE D'HIER, OU SI ON NE L'AURAIT PAS CHANGEE CONTRE UNE AUTRE SANS LES PREVENIR**»

(Discours du Cardinal Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988).

Synthèse du texte « *Du conflit à la communion* »

Ce travail a été rédigé sous le pontificat de Benoît XVI. Il montre qu'après le concile Vatican II on a changé en sens protestant la doctrine catholique.

En général, le texte utilise un langage non scolastique, c'est pourquoi certains mots ou phrases ont une signification différente. Il met l'accent sur les choses « que nous avons en commun » et minimise ou cache les différences, par exemple lorsque Luther nie la liberté humaine et enseigne que Dieu prédestine les âmes à l'enfer, etc.

« **Préface: Nous prenons comme guide la doctrine de la justification...** Karl Heinz Diez, évêque auxiliaire de Fulda et co-président de la partie catholique.

1.- En 2017 chrétiens luthériens et catholiques vont commémorer ensemble le début de la Réforme.

3.- Commémorer la Réforme dans une ère œcuménique et globale... à une époque œcuménique.

Chap. I. Commémoration de la Réforme dans une ère œcuménique et globale

14.- Depuis plus d'un siècle, le mouvement pentecôtiste et les autres mouvements charismatiques se sont largement répandus dans le monde... De telle façon que cela ouvre de nouvelles opportunités œcuméniques [C'est la thèse du Card. Ratzinger : « *L'espérance des mouvements. Je me réfère au Mouvement charismatique* » "Entretien sur la foi", chap. 2].

Chap. II. Nouvelles perspectives sur Martin Luther et la Réforme

16.- Le point n'est pas de raconter une histoire différente mais de raconter cette histoire de manière différente [justement !]

21.- Le pas en avant décisif a été fait par les érudits catholiques par la thèse selon laquelle Luther a surmonté au dedans de lui un catholicisme qui n'était pas pleinement catholique.

24.- Ces efforts ont produit directement un projet œcuménique mis en œuvre en Allemagne par des théologiens luthériens et catholiques... ils ont été rapportés dans l'essai "*Lehrverurteilungen kirchentrennend ?*" [*Les anathèmes du XVI^e siècle sont-ils encore actuels ?*], éd. du Cerf, Paris, 1989. Ce livre a pour sous-titre "*Propositions soumises aux Eglises... à la demande du Card. Ratzinger*".

25.- La Déclaration commune sur la doctrine de la justification, souscrite en 1999... se fonde sur cette base. [La doctrine sur la justification fut l'œuvre de Ratzinger].

28.- A la lumière de l'indubitable renouvellement de la théologie catholique que le Concile Vatican II a opéré [c'est-à-dire le changement de doctrine], les catholiques sont aujourd'hui en mesure de comprendre les préoccupations de Martin Luther.

29.- Le partage implicite des préoccupations de Luther a mené à une nouvelle estimation de sa catholicité qui est concrétisée dans le contexte de la reconnaissance que son intention était de réformer et non de diviser l'Eglise.

[Certes, il voulait que toute l'Eglise adopte la Réforme protestante, n'y parvenant pas, il l'a limitée stratégiquement à l'Allemagne. En effet l'Osservatore Romano le reconnaît :

Le Card. Kurt Koch, O.R. 18.01.2017 : « En 2017, année de la commémoration de la Réforme... Du côté catholique on craignait une dérive protestante du catholicisme et du côté protestant on a parlé de trahison de la Réforme... Le premier centenaire de la Réforme (1617) fut clairement marqué par une polémique anticatholique et par une rhétorique belliqueuse. Mais aussi les centenaires successifs avaient une forte empreinte confessionnelle... alors que pendant l'illumination Luther était salué comme le libérateur des ténèbres du Moyen-Âge et le fondateur de l'ère moderne... Le théologien protestant Adolf von Arnach affirmait deux points : "Le temps moderne a commencé avec la Réforme de Luther"... Ces propos confessionnels factieux et polémiques, qui endurcissaient du côté catholique le refus de Luther et de sa Réforme, ne sont plus possibles à notre époque œcuménique. [Koch est en train de nous dire que si, en un premier temps, il y a eu la cristallisation de la Réforme protestante, cette cristallisation a produit la Contre-Réforme, cependant maintenant pour protestantiser l'Eglise catholique la phase conflictuelle doit être dépassée. Nous voyons l'application de cette méthode aussi dans les relations actuelles entre les papes de Vatican II et la Fraternité Sacerdotale St Pie X. Le premier pas est de dépasser la phase polémique et conflictuelle de Mgr Lefebvre].

À l'époque œcuménique, ce qui prime comme règle générale c'est la participation solidaire à la vie des autres, dans la joie et dans la douleur. [Koch confirme qu'il faut mettre de côté la doctrine : c'est ce que le Vatican demande à la Fraternité St Pie X : faire l'unité en laissant de côté la doctrine. Mais à notre avis, c'est le contraire de ce que demandait Benoît XVI, lequel exigeait un consentement doctrinal sur Vatican II et non seulement une union disciplinaire, v. O.R. ... 2009]. Dans le mouvement œcuménique a mûri aussi l'idée que la Réforme ne concerne pas seulement les protestants mais aussi les catholiques et par conséquent la commémoration de la Réforme ne peut venir aujourd'hui que dans une communion œcuménique... Dialoguer sur ce que les catholiques peuvent apprendre de la Réforme et les protestants peuvent tirer de l'Eglise catholique... Martin Luther... ne voulait absolument pas la rupture avec l'Eglise catholique, ni la fondation d'une nouvelle Eglise, mais il avait à l'esprit le renouvellement de toute la chrétienté. [Il voulait que tous deviennent protestants et le Card. Koch fait savoir que c'est là l'idée actuelle du Vatican]. ... Ce qui tenait à cœur à Luther c'était une réforme substantielle de l'Eglise et non une réforme qui aurait porté à la désintégration de l'unité de l'Eglise... parce que le renouveau de toute l'Eglise

était le véritable but de la Réforme de Luther. La division de l'Église et la naissance de l'Église protestante... doivent être considérées non comme un aboutissement positif de la Réforme, mais comme l'expression de son échec provisoire, ou tout au moins comme une solution d'urgence. De fait, le véritable succès de la Réforme [donc pas le succès de la foi catholique] se réalisera seulement avec le dépassement de la division des chrétiens héritée du passé, et avec la restauration de l'Église, une et unique renouvelée dans l'esprit de l'Évangile. En ce sens le Concile Vatican II a lié ensemble, indissolublement, l'engagement œcuménique en faveur de la recomposition de l'unité des chrétiens et le renouveau de l'Église catholique. **[Le changement de la doctrine de l'Église et l'œcuménisme sont donc "inséparables"]**. Vatican II a apporté une contribution essentielle, au point que nous pouvons affirmer, même sous cet aspect, que dans le Concile Vatican II Luther aurait trouvé SON concile... A ce propos Benoît XVI avait déjà fait remarquer que 2017 aurait été, pour les luthériens et les catholiques, une occasion de : "célébrer dans le monde entier une commémoration œcuménique commune, pour nous efforcer de faire avancer au plan mondial les questions fondamentales". Un pas important a été... la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification"... Nous avons été capables de dépasser dans la foi **[c'est-à-dire grâce à la doctrine protestante]** le vieux confessionnalisme des divisions... A cette lumière nouvelle, même du côté catholique, il a été possible d'apprécier la Réforme... et comprendre de manière différente le réformateur Martin Luther... Elle a été dépassée grâce à la redécouverte de l'enracinement de Luther dans la pensée catholique, c'est-à-dire du "Luther catholique"... La Réforme de l'Église n'ayant pas abouti, on arriva à la Réforme au sens d'une rupture de l'unité de l'Église et donc à sa division. » **[En conclusion : le Card. Koch regrette que l'Église ne soit pas devenue protestante au temps de Luther et il espère qu'avec Vatican II et la Doctrine de la justification, on y arrivera enfin].**

34.- Le dialogue œcuménique implique le renoncement à des schémas mentaux qui jaillissent des différences entre les religions. **[Cela est évident : ce sont justement les différences doctrinales qui divisent : y renoncer signifie renoncer à la doctrine].**

Chap. III. Une synthèse historique de la Réforme luthérienne et de la réaction catholique

53.- Luther ne voyant pas de fondement biblique dans les déclarations de Rome... il commença à penser que le Pape était l'Antéchrist. **[Ratzinger fait sien cet argument : "Rome... dont le symbole théologique s'appelle Babylone", *Le nouveau peuple de Dieu*, II^e partie, chap. IV, b, 3. "Luther a perçu avec une extrême clarté le moment 'Satan' et il n'a pas tout à fait tort", *id.*, III^e partie, chap. I, b.]**

59.- Luther soutient le sacerdoce de tous les baptisés et ainsi un rôle actif des laïcs dans la réforme de l'Église. Un rôle important de la Réforme fut l'œuvre des laïcs.

[Et voilà pourquoi le pape François exalte tant les laïcs et criminalise continuellement le "cléricalisme"... Ajouter les citations]

70.- La "Confession d'Augsbourg" est un témoignage sans équivoque de la détermination des réformateurs de maintenir l'unité de l'Église et de rester à l'intérieur de l'unique Église. **[Nous le répétons : ils voulaient faire la Réforme protestante de toute l'Église mais le concile de Trente les en a empêchés].**

90.- Tandis que le concile de Trente a amplement fixé durant des siècles les rapports entre catholiques et luthériens, son legs doit être examiné à la lumière des décisions du concile Vatican II. Ce dernier a permis à l'Église catholique d'entrer dans le mouvement œcuménique **[c'est-à-dire dans le relativisme. C'est une inversion, c'est-à-dire qu'au lieu d'examiner Vatican II à la lumière du concile de Trente, ils font le contraire : voir Mgr Fernando Ocariz, O.R. 02.12.2011]**

Chap. IV. Les thèmes fondamentaux de la théologie de Martin Luther à la lumière des dialogues luthérano-catholiques

92.- Dans ce chapitre, les catholiques et les luthériens présentent en commun certaines des principales affirmations théologiques élaborées par Martin Luther **[pour subvertir l'Église].**

94.- Ce chapitre se concentre seulement sur quatre thèmes : ...la justification, l'eucharistie, le ministère et le rapport Écriture et Tradition.

La justification: 97.- Le niveau d'autorité le plus élevé est représenté par la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification"... signée le 31 octobre 1999.

Card. Karl Lehmann O.R. 22.8.2005: «Très Saint Père, (Benoît XVI) ...chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la **Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification** avec la Fédération Luthérienne Mondiale»

99.- Luther a toujours eu une attitude principalement critique vis-à-vis des scholastiques. [C'est la thèse de **Benoît XVI, O.R. 14.9.2006** : «La troisième vague de **deshellénisation** ... Cette thèse n'est pas fautive; elle est toutefois grossière et imprécise»

122.- Luther et les autres réformateurs ont considéré la doctrine de la justification des pécheurs comme "l'article premier et fondamental"... travailler pour soigner cette division devient une question d'une priorité absolue pour les relations luthérano-catholiques,

123.- Les résultats de cette analyse et de ces dialogues sont résumés dans la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification" et en 1999 ont été reçus officiellement par l'Église catholique.

124.- Par la grâce seule. Ensemble catholiques et luthériens confessent : "Non sur la base de nos mérites, mais seulement au moyen de la grâce et de la foi dans l'œuvre salvifique du Christ, nous sommes acceptés par Dieu" (n°15).

125.- "Ensemble nous confessons que l'homme dépend entièrement pour son salut de la grâce sanctifiante de Dieu. La liberté que l'homme possède face aux hommes et aux choses du monde n'est pas une liberté dont peut découler son salut" (n°19-21).

La foi et les bonnes œuvres: 133.- "Lorsque les catholiques affirment le « caractère méritoire » des bonnes œuvres... c'est sans contester par là le caractère de don des bonnes œuvres" (n°38), **[alors c'est Dieu qui fait tout et l'homme n'a pas de mérites].**

137.- Le card. Cajetan arrive à la conclusion que l'interprétation de Luther en ce qui concerne la garantie absolue donnée à la foi implique l'institution d'une nouvelle Église.

138.- D'un côté dans la Déclaration on affirme que les condamnations réciproques de la doctrine catholique et de la luthérienne telles que décrites dans la Déclaration ne s'appliquent pas à l'autre confession... "cette Déclaration montre l'existence d'un consensus entre luthériens et catholiques sur les vérités fondamentales d'une telle doctrine de la justification" (n°40).

139.- "L'enseignement des Eglises luthériennes présenté dans cette Déclaration ne tombe pas sous les condamnations du Concile de Trente".

L'Eucharistie: 149.- Le concile de Trente... a déclaré que "cette conversion est appelée de façon convenable et appropriée par l'Eglise catholique transsubstantiation".

151.- Le renouvellement de la théologie sacramentelle et liturgique, telle que formulée par le concile Vatican II, a été nécessaire pour revitaliser le concept de commémoration (anamnèse). [**On substitue la mémoire (anamnèse). à la transsubstantiation.**]

152.- A travers le concept "d'anamnèsis" les uns et les autres sont amenés à une meilleure compréhension de la façon par laquelle le sacrement de l'eucharistie, comme mémorial, rend efficacement présents les événements du salut.

153.- Catholiques et luthériens "s'opposent ensemble à une conception spatiale ou naturelle de cette présence" (L'eucharistie, n°16).

Compréhension commune de la présence réelle du Christ. 154.- Cette déclaration commune affirme tous les éléments essentiels de la foi dans la présence eucharistique de Jésus-Christ sans adopter la terminologie conceptuelle de la transsubstantiation. [**Voir la note de Ratzinger à la page 164 du texte : "Les anathèmes..." citée ci-dessus**]

[**Le Concile de Trente: 13ème session, 11 octobre 1551 : décret sur le sacrement de l'Eucharistie.** Chap. 4. La transsubstantiation: "Dieu - et c'est ce que déclare de nouveau aujourd'hui ce saint concile - que par la consécration du pain et du vin se fait un changement de toute la substance du pain en la substance du corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son sang. **Ce changement a été justement et proprement appelé, par la sainte Eglise catholique, transsubstantiation**

Canon: 2. Si quelqu'un dit que, dans le très saint sacrement de l'eucharistie, la substance du pain et du vin demeure avec le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ, et s'il nie ce changement admirable et unique de toute la substance du pain en son Corps et de toute la substance du vin en son Sang, alors que demeurent les espèces du pain et du vin, changement que l'Eglise catholique appelle d'une manière très appropriée transsubstantiation : qu'il soit anathème."].

Le Ministère: 164.- Le concept de Luther d'après lequel tous les chrétiens sont des prêtres était en contradiction avec l'ordonnement de la société répandu au Moyen Âge. Selon Gratien il y avait deux types de chrétiens : les clercs et les laïcs. Avec sa doctrine du sacerdoce universel Luther entendait abolir le fondement même de cette division. [**Cela semble être la doctrine actuelle du pape François qui critique souvent le "cléricalisme" et exalte le rôle des laïcs, voir ci-dessus.**]

173.- C'est seulement au concile Vatican II que le magistère présenta une théologie de l'Eglise entendue comme peuple de Dieu [**C'est le livre de Ratzinger : "Le nouveau peuple de Dieu"**] et affirma "qu'il existe entre tous une véritable égalité quant à la dignité et à l'action commune à tous les fidèles dans l'édification du corps du Christ" (Lumen gentium, 32).

L'Ecriture et la Tradition: 200.- Selon Luther... l'Ecriture s'interprète d'elle-même.

201.- Le concile de Trente affirme que l'interprétation de l'Ecriture devait être guidée par l'autorité magistrale de l'Eglise.

202.- Melchior Cano élaborait un système de dix lieux ou sources théologiques.

203.- Pendant les siècles suivants il y eut une tendance à isoler des autres lieux théologiques le magistère comme autorité interprétative contraignante... La théologie du concile Vatican II dans son ensemble présente une vision plus équilibrée des différentes autorités présentes dans l'Eglise... Dans "Dei verbum" n°10, un texte du magistère affirme pour la première fois, que la fonction magistérielle de l'Eglise "n'est pas supérieure à la parole de Dieu mais la sert". [**C'est la thèse de Ratzinger.** **CITATION Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990 : «Le Document [Instructio]... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle ... c'est... aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique»** **Le Card. Ratzinger, Il nuovo popolo di Dio, p. 158 : «Il sera possible et même nécessaire de faire une critique de certaines déclarations papales... Là où l'unanimité de l'Eglise universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... On peut donc percevoir comme une déviation... la réaction chrétienne... dans le Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»**

206.- Comme conséquence du renouveau biblique qui a inspiré la constitution dogmatique "Dei verbum" du concile Vatican II une compréhension œcuménique nouvelle du rôle et de l'importance de l'Ecriture Sainte est devenue possible. Comme l'affirme le document œcuménique : "The apostolicity of the Church" (n°400), "la doctrine catholique n'expose donc pas ce que la théologie de la Réforme craignait et voulait à tout prix éviter, à savoir que l'autorité des Ecritures ne serait validée comme canonique et engageante qu'à partir de l'autorité de la hiérarchie de l'Eglise qui promulgua le canon".

207.- Le concile Vatican II ne dit pas que la tradition donne naissance à de nouvelles vérités au-delà des Ecritures mais qu'elle donne la certitude de la révélation attestée par les Ecritures ("The apostolicity of the Church" n°410). [**C'est l'erreur de Vatican II car la vérité des dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption sont "des vérités nouvelles" non contenues dans l'Ecriture mais dans la tradition orale.**]

209.- Aujourd'hui le rôle et le sens de la Sainte Ecriture et de la tradition sont donc compris différemment dans l'Eglise catholique romaine que comme ils l'étaient par les adversaires théologiques de Luther [**le concile de Trente**]. En ce qui concerne l'interprétation authentique des Ecritures les catholiques ont expliqué que "lorsque la doctrine catholique décrète que « le jugement de l'Eglise » joue un rôle dans l'interprétation authentique des Ecritures, elle n'attribue pas un monopole d'interprétation au magistère de l'Eglise [sic] – ce que les adeptes de la Réforme craignent et rejettent légitimement [resic]... Avant la Réforme, des personnages de valeur avaient relevé la pluralité ecclésiale des interprètes... Quand Vatican II parle de l'Eglise comme ayant « un jugement ultime » (DV), il renonce à toute prétention de monopole selon laquelle le magistère serait le seul organe d'interprétation, ce que confirme à la fois la promotion officielle, depuis un siècle, des études bibliques

catholiques et la reconnaissance dans DV 12 du rôle de l'exégèse dans la maturation de l'enseignement magistériel" ("The apostolicity of the Church" n°407).

210.- Les luthériens et les catholiques peuvent donc maintenant conclure ensemble : "Ainsi, en ce qui concerne l'Écriture et la tradition, luthériens et catholiques sont dans un tel accord que leurs accents différents ne justifient pas, quant à eux, de maintenir la présente division des Églises. Dans ce domaine, il y a unité dans une diversité réconciliée" ("The apostolicity of the Church" n°448).

En route vers le consensus: 216.- Dans les débats luthéranocatholiques un clair consensus a vu le jour : la doctrine de la justification et la doctrine de l'Église vont de pair. (Voir le document *Eglise et Justification* § 4, DC XCI, 1994, n°2101.)

Chap. 5. Appelés à une commémoration commune: 220.- Le concile Vatican II enseigne, à propos de ceux qui sont baptisés et croient en Christ, mais n'appartiennent pas à l'Église catholique romaine : "justifiés par la foi dans le baptême, ils sont incorporés au Christ, ont à bon droit l'honneur de porter le nom de chrétiens et sont reconnus avec raison comme frères dans le Christ par les fils de l'Église catholique" (UR n°3.1). Les chrétiens luthériens disent la même chose de leurs compagnons chrétiens catholiques.

222.- Les réformateurs n'étaient pas animés du désir de fonder une nouvelle Église et selon leur vision, ils ne l'ont pas fait. Ils voulaient **réformer l'Église. [Certes, ils voulaient que toute l'Église catholique devienne protestante comme cela arrive maintenant.]**

Joie partagée de l'Évangile: 225.- Les luthériens ont le cœur rempli de reconnaissance pour ce que Luther et les autres réformateurs ont mis à leur portée : la compréhension de l'Évangile de Jésus-Christ et de la foi en lui [**l'hérésie protestante**]....

C'est cette reconnaissance qui motive les luthériens à célébrer 2017.

227.- Cela reprend une intuition qu'avait eu le concile Vatican II en disant : "il est nécessaire que les catholiques reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui proviennent du patrimoine commun et qui se trouvent chez nos frères séparés" (UR 4). [**C'est pour cela que Mgr Lefebvre a écrit le livre "J'accuse le Concile".**]

232.- Les divisions du XVI^e siècle tiraient leurs racines de compréhensions différentes de la foi chrétienne, et étaient particulièrement porteuses de litiges puisqu'on pensait que c'était le salut qui était en jeu.

[**C'est la thèse de Benoît XVI. Jacques Servais, O.R. 17.03.2016: « Benoît XVI répond : "Il n'y a pas de doute que sur ce point, il y a une évolution du dogme... il est vrai que les grands missionnaires du XVI^e siècle étaient encore convaincus que les non baptisés étaient perdus pour toujours, et ceci explique leur engagement missionnaire, mais après Vatican II, cette conviction a été définitivement abandonnée dans l'Église catholique. »**]

233.- Même si les opposants ont été parfois honnêtes intellectuellement, leur volonté d'écouter l'autre et de prendre au sérieux son point de vue était insuffisante. [**Car ils étaient convaincus qu'il existe une vérité objective, tandis qu'aujourd'hui, d'après le Vatican, nous sommes entrés dans une « époque œcuménique », c'est-à-dire relativiste : Le**

[**Le card. Kurt Koch, O.R. 20.02.2017 : « En 2017 le monde chrétien commémore les cinq cents ans de la réforme. C'est le premier centenaire de la Réforme à l'époque œcuménique. Ce ne sont plus les accents confessionnels factieux et polémiques à mettre en relief la commémoration, mais un esprit œcuménique. »**

Le card. Kurt Koch, O.R. 18.01.2017 : « Le temps moderne a commencé avec la Réforme de Luther... Ces propos confessionnels factieux et polémiques, qui endurcissaient du côté catholique le refus de Luther et de sa Réforme, ne sont plus possibles à notre époque œcuménique... À l'époque œcuménique, ce qui prime comme règle générale c'est la participation solidaire à la vie des autres, dans la joie et dans la douleur. » [Koch est en train de nous dire que si, en un premier temps, il y a eu la cristallisation de la Réforme protestante, cette cristallisation a produit la Contre-Réforme, cependant maintenant pour protestantiser l'Église catholique la phase conflictuelle doit être dépassée]

N° 235 – Dans l'homélie de carême pour la "Journée du pardon" le pape Jean-Paul II a reconnu les fautes des chrétiens et il a offert des prières pour demander pardon, dans le contexte du Jubilé de l'An 2000.

[**"L'étude du thème" L'Église et les fautes du passé "a été proposée à la Commission théologique internationale par son président: le card. Ratzinger]**

Le card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 : Document "**Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé**" «*L'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la faiblesse (3. 1)*» [non, pas l'Église, mais les hommes d'Église sont faibles !]. **Les Papes du passé ont fait des choses «...d'une gravité innombrable, telles les croisades... (1, 4).**» [Purifier la mémoire, pour eux, signifie changer de doctrine et se faire pacifistes]. «*Purifier la mémoire signifie éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques (5, 1-2)... la vérité ne s'impose que par la force de la vérité même laquelle pénètre suavement les esprits (5, 3).*» **Le card. Ratzinger, "Entretien sur la foi": «Être conscients de la responsabilité de tous les chrétiens dans les divisions qui les déchirent... reconnaître l'infidélité au Christ de tous les chrétiens... (chap.11,2). Si par restauration on entend un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible... Non, on ne revient pas en arrière» (chap.2,6).**

Ch. VI – Cinq impératifs œcuméniques

N° 238 – **Catholiques et luthériens** se rendent compte qu'eux-mêmes et les communautés dans lesquelles ils vivent appartiennent au même Corps du Christ. **La conscience que le conflit du XVI^e siècle est fini est en train de germer en eux.** Les raisons pour condamner réciproquement la foi des uns et des autres sont dépassées. Luthériens et catholiques donc, commémorant ensemble l'an 2017, mettent en évidence cinq impératifs... second impératif : luthériens et catholiques doivent **se laisser continuellement transformer** par la rencontre avec l'autre et par le témoignage réciproque de la foi.

N° 243 – L'engagement œcuménique pour l'unité de l'Église n'est pas seulement au service de l'Église mais aussi du monde, pour qu'il puisse croire. **La tâche missionnaire de l'œcuménisme deviendra d'autant plus grande que nos sociétés deviendront plus pluralistes au point de vue religieux.** Dans ce cas il est à nouveau nécessaire de revoir notre manière de penser [C'est la théorie de Gorbatchev "changer la pensée"]

[C'est la véritable raison pour laquelle le mondialisme fait la **Révolution de l'immigration**, parce qu'en créant une société inter-religieuse et inter-ethniques **«nos sociétés deviendront plus pluralistes au point de vue religieux.»** et les catholiques deviennent relativistes et œcuméniques

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2009 : «C'est cela la mission de l'Église, favoriser dans chaque partie du monde la cohabitation pacifique entre les diverses religions... **valorisant ainsi le phénomène des immigrations** comme une occasion de rencontre entre les civilisations.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2009 : «Voilà pourquoi l'Église invite les fidèles à ouvrir leur cœur aux **immigrants** et à leurs familles, en sachant qu'il ne sont pas seulement "un problème" mais qu'ils **constituent aussi une "ressource"** qu'il faut savoir opportunément valoriser pour la marche de l'humanité et son développement authentique.» ... substituer les peuples européens].

N° 245 – Les débuts de la Réforme seront rappelés de manière adéquate et juste, quand les luthériens et les catholiques écouteront ensemble l'Évangile de Jésus-Christ, et se laisseront à nouveau appeler, pour former une communauté avec le Seigneur. Alors ils seront unis en une mission commune que la **«Déclaration commune sur la doctrine de la Justification»** décrit ainsi : **«Luthériens et catholiques tendent ensemble au but de confesser en toute chose le Christ, le seul dans lequel on peut déposer toute confiance car il est l'unique médiateur (I Tim. 2, 5) par lequel Dieu, en l'Esprit Saint, se donne et répand ses dons qui renouvellent tout»**. (Déclaration, n° 18).» [On enlève ainsi la médiation de l'Église catholique, comme le dit Pie XII, le 12.10.1952 : le Christ oui, l'Église non].

Le Pape Benoît XVI réaffirme la théorie pacifiste de désarmer les cœurs pour désarmer les mains, **O.R. 15.5.2009** : **«Mais avant tout il est nécessaire d'enlever les murs que nous construisons autour de nos cœurs, les barrières que nous dressons contre notre prochain.»**



S.E. Mons. Marcel Lefebvre

Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous **envoyant des adresses** de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par **un don...**

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z0100511000000000001569 Giulio Tam

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, via Cà bianca n° 1 23100, Sondrio (Italie)
Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com